



les ateliers
urban planning & development

Deuxième session des Ateliers
Ouest-Africains d'Urbanisme

Cahier de Session
- 2ème édition



Porto-Novo

2011

Une stratégie
d'aménagement
pour le centre-ville

Dynamique de renouvel-
lement urbain et paysage
urbain historique du centre-
ville administratif

Porto-Novo, Bénin du 23 juillet au 13 août 2011

Atelier international de maîtrise d'oeuvre urbaine



www.ateliers.org

NAISSANCE DES ATELIERS DE PORTO NOVO

Développée depuis 1982, la méthode originale des Ateliers de Cergy permet de réunir des étudiants ou des professionnels de différents pays et de les faire travailler en équipes pluridisciplinaires sur un sujet d'urbanisme proposé par les autorités locales.

En novembre 2005, dans le cadre de la coopération décentralisée avec la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, un atelier international de professionnels fut organisé à Porto-Porto pour réfléchir au projet urbain de la capitale du Bénin, ses fonctions, les stratégies de développement et de promotion de son territoire.

En juin 2009, à la demande du nouveau maire Moukaram Océni, Les Ateliers de Cergy sont revenus à Porto-Novo pour un atelier express afin de proposer un plan-guide pour l'aménagement des berges.

Forts de ces deux expériences, la Ville de Porto-Novo et Les Ateliers de Cergy souhaitent à présent développer un cycle régulier d'ateliers internationaux basé à Porto-Novo, avec l'objectif d'une part d'être pour la Ville une enceinte de dialogue et un laboratoire d'idées ouvert sur le monde, et d'autre part de contribuer à l'émergence d'un réseau ouest-africain sur le sujet du développement urbain.

Cet atelier est le second de ce cycle ouest-africain. Les 24 participants des 4 équipes sont anglophones et francophones. Ils ont été sélectionnés dans une dizaine de pays différents sur la base d'un travail préparatoire. Les membres du jury viennent également de plusieurs pays et représentent les sphères universitaires, professionnelles et politiques liées au développement urbain en Afrique de l'Ouest.

Ce document – le cahier de session – est une compilation de toute la production de l'atelier. Il est également disponible en téléchargement libre sur le site web des Ateliers www.ateliers.org. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'équipe de pilotage des Ateliers de Porto Novo 2011 :
Joëlle Akodjenou, Anais Allio, Delphine Balde, Roméo Houssou, Grégoire Noudaikpon,
Antoine Plane, Luc Raimbault, Miranda Schut, Antoine Vollet et Jérôme Villemard.

LES OBJECTIFS DE LA SESSION

L'histoire a conféré à la ville de Porto-Novo de multiples facettes (culturelles, religieuses, paysagères). C'est cette mosaïque qui constitue son identité même et qui rend la lecture de cette ville complexe mais exceptionnellement riche.

A l'échelle nationale en tant que capitale du Bénin et à l'échelle du département de l'Ouémé, la ville de Porto-Novo est amenée à jouer un rôle fédérateur en impulsant une dynamique de développement urbain maîtrisé qui lui est propre et qui se doit d'être nourri par l'exploitation durable de ses ressources endogènes, de manière à asseoir son statut de capitale.

Si l'on pense à accroître le potentiel de la ville dans le but de soutenir à la fois vie moderne et croissance durable, le paysage historique urbain et le patrimoine immatériel ne devraient pas seulement être abordés en terme de conservation muséale mais aussi comme un potentiel en soi de développement fondé sur le système de valeurs propre à ce territoire d'Afrique. Une stratégie d'aménagement cohérente pour la partie Ouest du centre-ville envisagée en harmonie et en complémentarité avec le tissu urbain et les équipements existants pourrait permettre à Porto-Novo de franchir une nouvelle étape dans la construction de son identité de Capitale Africaine Moderne et Durable, inscrite dans le Vingt-et-unième siècle.

SOMMAIRE

PROBLEMATIQUE..... 4-13

- 1-Présentation Générale : A propos du territoire
- 2-Problématique : Quelle stratégie pour le cœur de ville de Porto-Novo ?
- 3-Principaux Projets de Développement Urbain
- 4-La contribution de l'Atelier des Artistes

ACTIVITES INTRODUCTIVES..... 14-18

- Cérémonie d'ouverture
- Visites
- Conférences

PROJETS..... 19-61

- Equipe A - HOMO-NOVO
- Equipe B - 'Lighting-up the Capital'
- Equipe C - Téhounté
- Equipe D - Le FA

ANNEXES..... 62-73

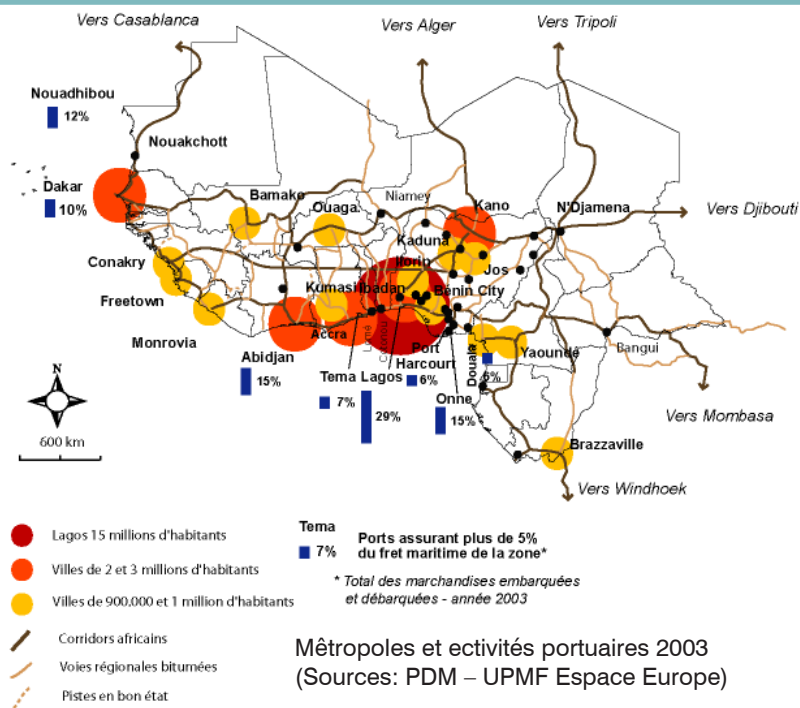
- Trombinoscope
- Galerie Photos



PROBLEMATIQUE

1_Présentation Générale : A propos du territoire

Nom : République du Bénin
 Superficie : 112 622 km² (dont 2000 km² d'eau)
 Frontières : 1989 km (Burkina-Faso 306 km, Niger 266 km, Togo 644 km, Nigéria 773 km)
 Population : 9 056 010
 Population urbaine en 2008 : 41%
 Densité : 52 hab/km²
 Capitale politique : Porto-Novo
 Population Porto-Novo : 250 000 habitants
 Densité Porto-Novo : 410 hab/km²
 Capitale économique : Cotonou
 Population Cotonou : environ 1 million



L'Afrique de l'Ouest : Un système de pôles urbains : villes portes, villes de l'arrière-pays

L'Afrique de l'Ouest est caractérisée par une forte urbanisation, notamment sur le littoral. Le réseau urbain des villes du Golfe de Guinée est un espace à dominante urbaine avec une croissance démographique polarisée très forte. Selon les Nations Unies, en 2020 la population de la façade atlantique de l'Afrique de l'Ouest atteindra plus de 600 millions d'habitants, dont 54% d'urbains.



Processus d'urbanisation et dynamiques d'étalement au Bénin

A l'instar de tous les pays d'Afrique localisés au Sud du Sahara, le Bénin a connu avant les années 1980 une période d'urbanisation intense. Les nombreuses migrations dues à l'exode rural sont un facteur déterminant dans la dynamique urbaine. L'urbanisation du Bénin s'est donc concentrée principalement dans les villes du Sud et particulièrement sur la zone littorale. Cette tendance à la littoralisation, devrait s'accroître à l'avenir.

Histoire







Porto-Novo devient, après l'Indépendance en 1960, capitale politique et administrative, mais elle n'assure cette fonction que de manière symbolique. La ville est dépouillée de ses attributs de capitale vers les années 60 et 70 avec le transfert de la Présidence et des Ministères à Cotonou. Dans le cadre de la réforme de l'administration territoriale et de la décentralisation (loi du 15 janvier 1999), la ville de Porto-Novo retrouve peu à peu ses attributs de capitale.

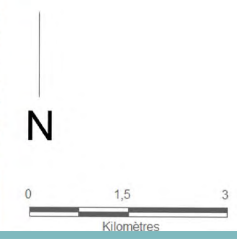


Porto Novo & ses environs

Environnement

La basse vallée de l’Ouémé, le Lac Nokoué (150 km) et la lagune de Porto-Novo (35 km) forment ensemble la plus vaste zone humide du Bénin, avec 91 000 ha. L’eau joue un rôle alimentaire et socio-économique majeur, alimente la nappe phréatique qui fournit l’eau des puits situés dans son voisinage et est utilisée pour l’arrosage des cultures maraîchères. La lagune renferme d’importantes ressources halieutiques pour l’alimentation des populations de la région et sert de voie de transport des biens et des personnes.

-  Main street network and Urban fabric
-  Local Urban Centre
-  Water (permanent)
-  Main rivers/water drainage
-  Seasonal Floodplain / Swamp
-  Seasonal swamp/ dense vegetation



2_Problématique : Quelle stratégie pour le cœur de ville de Porto-Novo ?

Son statut de capitale ayant été réaffirmé au début des années 90, Porto Novo ambitionne de recouvrer les fonctions majeures liées à son statut. Nouveau bâtiment de l'Assemblée Nationale, grandes administrations d'état, ministères... partis pour la plupart s'installer depuis les années 60-70 à Cotonou, sont attendus à nouveau sur le sol porto-novien, dans un mouvement lent mais continu. La proximité avec Cotonou (40km) limite ce mouvement de retour. En effet la capitale économique bénéficie d'une ouverture sur le front de mer, du principal aéroport du pays, de la liaison directe par la route côtière en direction de Lomé et surtout de Lagos.

Au-delà de l'accessibilité - un seul pont traverse la lagune et relie Porto Novo à la côte -, une ressource essentielle manque à la nouvelle capitale pour attirer administrations et investisseurs : un foncier disponible en centre-ville.

La ville possède d'indéniables qualités qu'elle souhaite valoriser, et en premier lieu une réelle qualité de vie, reconnue par tous les habitants : un faible encombrement des grands axes, le calme des ruelles de latérite, une végétation très présente et la position surélevée du plateau qui protège la ville des inondations. Le patrimoine et le paysage bâti d'un centre-ville encore préservés, et la position privilégiée sur la lagune dont l'écosystème est encore très riche, sont d'autres atouts à exploiter... et à protéger.

Depuis 2008, les services de la commune ont entrepris un travail important pour identifier, répertorier et maîtriser de grandes emprises foncières en centre-ville qui sont soit propriété de la commune soit constituées de parcelles mutables à court ou moyen terme : douane, camp et logements de militaires, commissariat... La présence de nombre de ces bâtiments administratifs ne se justifie plus au centre de la capitale ; une vingtaine d'hectares sont ainsi susceptible d'être libérés en plein cœur de ville et constituent un important potentiel de développement économique et urbain pour Porto-Novo.

Affectés à de nouveaux équipements publics, à de nouvelles fonctions majeures de la capitale, à l'enseignement supérieur ou à de grands projets économiques et commerciaux, ces terrains peuvent fortement contribuer à dynamiser l'économie de la ville, à développer de nouveaux modes d'habitat aux normes actuelles et à améliorer la qualité de vie de ses habitants en leur offrant de nouveaux services et espaces publics.

Ce potentiel foncier constitue une formidable opportunité

pour élaborer une nouvelle stratégie de développement et de revalorisation du centre-ville.

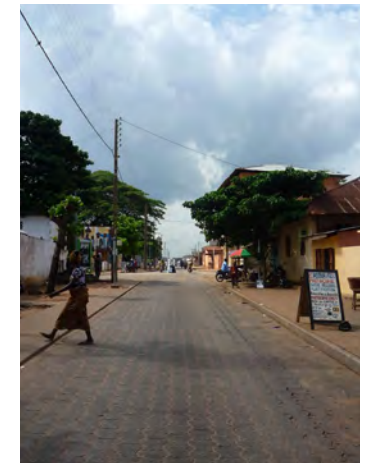
Il constitue également une alternative aux projets d'urbanisation intensive initialement envisagés sur les rives de la lagune (implantation de grandes administrations ministérielles). L'atelier d'urbanisme qui s'est tenu en 2009 à Porto-Novo pour élaborer un plan guide de l'aménagement des berges a préconisé :

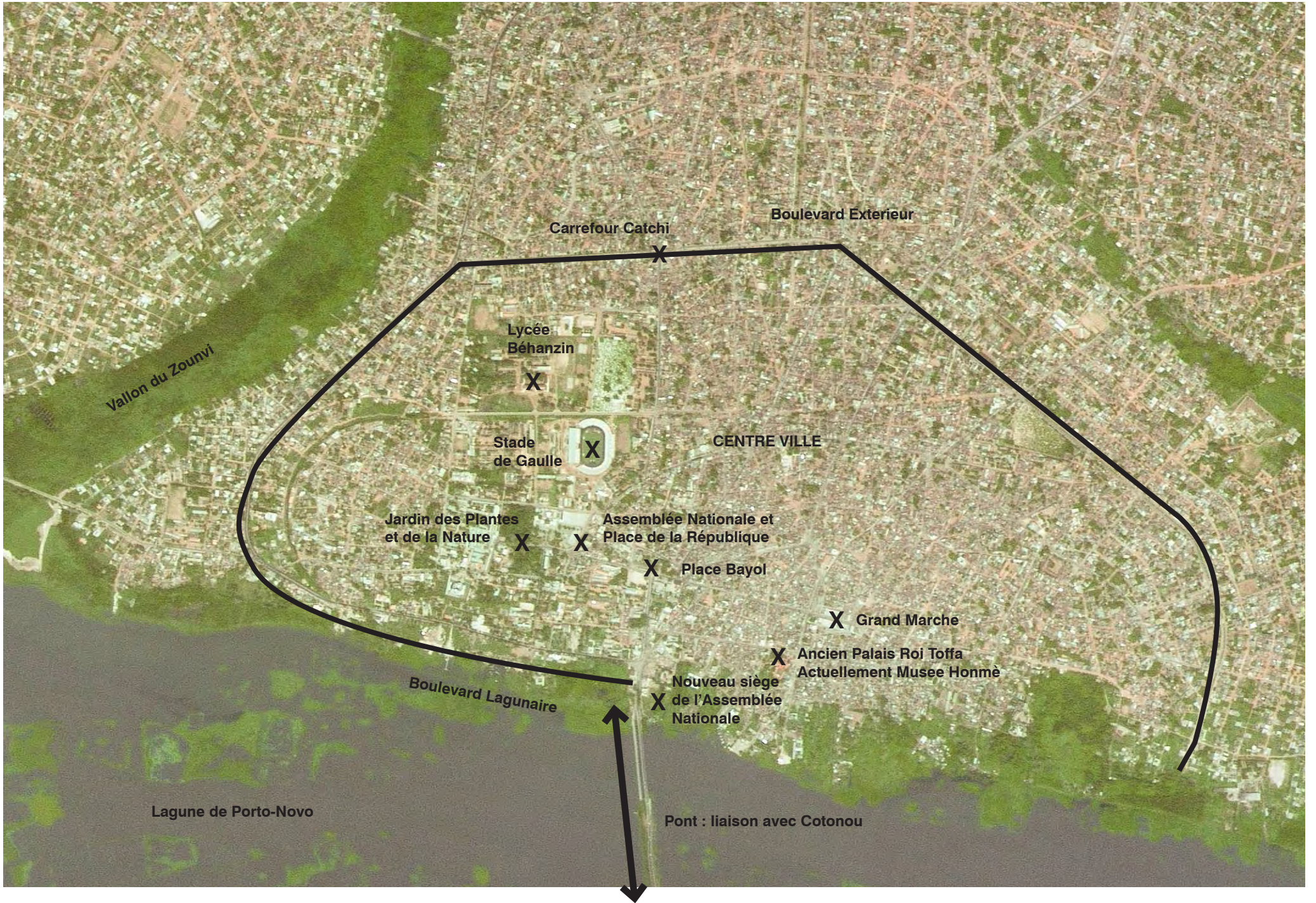
- la préservation de la richesse biologique des berges et de la lagune
- la conservation du statut d'espace public aux berges pour garantir leur libre accès à tous les Porto-Noviens
- d'éviter à tout prix l'édification d'un écran de tours en béton qui isolerait la ville de la lagune, interdisant la perméabilité indispensable entre le tissu urbain et le grand paysage.
- une limitation stricte des hauteurs bâties en bord de lagune pour maintenir la silhouette caractéristique de la ville dans son grand paysage naturel.

Le site d'étude

Au cœur de ville, le site se développe à l'Ouest d'un axe allant du pont, seul moyen d'accès à la ville depuis la rive sud de la lagune et Cotonou, à la place Jean Bayol jusqu'au carrefour Catchi et le boulevard extérieur. Il est délimité au sud par la fin du plateau qui surplombe la lagune, et à l'ouest par le vallon du Zounvi. Il est caractérisé par des axes de circulation importante, des places et carrefours à forte symbolique (Place Bayol, Carrefour Catchi, place de la République, l'axe du pouvoir, l'avenue Victor Ballot...), et la présence d'un patrimoine bâti colonial majoritairement occupé par des administrations publiques et militaires qui marque la frontière entre la ville coloniale et la ville traditionnelle historique, plus à l'Est.

Le site comprend également un jardin des plantes, vestige de la forêt sacrée du Migan, où ce ministre du Roi rendait la justice et accomplissait certains rites du culte vodoun ainsi que des éléments de patrimoine afro-brésiliens et lignagers plus ponctuels.





3_ Principaux Projets de Développement Urbain

Vision municipale pour la ville

Propos recueillis auprès de Daniel Hounkpèvi, Directeur des Services Techniques, ville de Porto-Novo

Les Ateliers : Quelle est la « Vision de la Ville » sur le long terme ? Autrement dit quelles perspectives de développement sont envisagées et / ou souhaitées par les pouvoirs locaux à Porto-Novo? Existe-il des opérations déjà en cours (avancées ou en cours de finalisation) qui tendent à la réalisation d'un tel projet de ville ?

Daniel Hounkpèvi : La Mairie a la volonté de faire de Porto-Novo une Capitale, aboutie dans ses fonctions et attributs de capitale. Ce projet implique de rendre la ville attractive et moderne, mais aussi de sauvegarder son identité, exprimée par exemple au travers de ses patrimoines historiques, culturels et naturels. Dans le cadre du Programme Spécial pour la Réhabilitation de Porto-Novo, initié par l'ancien Président Kérékou, plusieurs actions ont d'ores et déjà été menées : la réhabilitation de services de l'Etat (siège de l'Assemblée Nationale), l'installation ou la réinstallation de services (Cour Suprême, Médiation de la République, Ministère de l'Enseignement, et d'autres Directions), la construction de nouveaux bâtiments (Futur siège de l'Assemblée Nationale), enfin, des actions plus globales sur l'ensemble de la ville (assainissement du centre, réfection et aménagement des boulevards).

Les Ateliers : La zone administrative a été choisie comme objet de cette deuxième session des Ateliers. Que pensez-vous de cette zone comme sujet de réflexion en urbanisme et architecture ? Quelles opportunités cela peut-il représenter pour la Ville de travailler sur cette zone ?

Daniel Hounkpèvi : Une grande partie de la zone d'étude des Ateliers est constituée par la zone administrative de la Ville. Dans cette zone, l'on trouve des grands équipements qui sont caractéristiques de la zone et de la ville (Sites classés, Stade, Assemblée Nationale ou lycée Béhanzin, Jardin des Plantes et de la Nature). Ce sont des acquis à conserver. Mais ces acquis sont en quelque sorte noyés dans un voisinage qui ne correspond plus aujourd'hui à l'image voulue de Porto-Novo. Ces espaces fonciers aujourd'hui occupés par le Ministère de la Défense (1500 hectares : Casernes, Camps, etc.) pourraient être utilisés autrement, notamment dans l'optique de créer des équipements

qui manquent aujourd'hui à la ville ou de renforcer le tissu économique. Il pourrait ainsi être envisagé de construire un centre commercial, et des activités de services en lien avec ce dernier. L'objectif de la Mairie est de développer cette zone en même temps que le reste de Porto-Novo, dans des scénarii plutôt administratifs et économiques. Quoiqu'il en soit, l'objectif est de moderniser la ville et d'y faire revenir les Ministères et autres fonctions capitales.

Projets:

- NOUVELLE ASSEMBLEE

• Actuellement en construction, la nouvelle Assemblée Nationale prend place à l'est du pont de Porto-Novo. Elle sera ainsi un des premiers bâtiments vus (avec la Cour Suprême) par tout visiteur à Porto-Novo.

- PROJET DE RELOCALISATION DE L'HOTEL DE VILLE :

• La municipalité de Porto-Novo souhaite actuellement s'installer, une fois la nouvelle assemblée nationale construite, dans les anciens locaux de l'Assemblée Nationale qui se situe dans l'ancien bâtiment colonial du Palais du Gouverneur.

- INVESTISSEMENT SUR LA BERGE OUEST

• Un des principaux projets sur la berge ouest est celui de promoteurs Saoudiens. Il s'agit d'un projet sur près de 2ha de la berge ouest de part et d'autre du débouché de l'allée des Manguiers. Ce projet comporte un centre commercial et deux tours : un hôtel de haut standing et une tour administrative (pour les entreprises et les organismes publics). Evalué à près de 70 milliards de CFA, le projet est toujours en discussion avec les autorités municipales, notamment sur la question de la hauteur des tours et du recasement des populations présentes sur le site.

• Un autre hôtel est projeté sur la berge et doit se situer dans la continuité de l'allée des Manguiers. Celui-ci est surnommé « l'hôtel flottant » du fait qu'une partie de sa structure est sur pilotis et s'étend sur la lagune.

• Un port fluvial accompagné d'entrepôts, un projet du Ministère du Développement, doit voir le jour sur la berge ouest, probablement à l'ouest de l'hôtel Le Palais.

• Le projet de la HAAC (Haute Autorité pour l'Audiovisuel et la Culture) lancé en 2005 devrait être terminé prochainement. 2 milliards de CFA ont déjà été injectés pour stabiliser les sols de la berge.

• Enfin 2 parcs urbains (espaces verts) sont programmés. Un est financé par la BOAD (Banque Ouest-Africaine de Développement), d'une superficie d'un hectare, il se place entre l'hôtel Le Palais et la HAAC. L'autre parc est réalisé par la municipalité et servira de parc d'entrée de ville puisqu'il se situe à la sortie du Pont de Porto-Novo, directement à l'ouest.

On peut citer la construction d'un Hôtel par un groupe libyen, sur la berge ouest, vers Djassin (exutoire du vallon du Zounvi). Celui-ci doit être de haut standing et comporte trois salles de conférences.



- UN SECOND PONT À L'ÉTUDE

Le plus ancien projet d'un second pont routier est très ambitieux. Il prévoit un pont reliant l'ouest de Porto-Novo, la commune des Aguégus à la commune de Cotonou. Cette option est cependant jugée très coûteuse et nécessite l'emploi de moyens techniques importants. Beaucoup plus que la dernière option retenue qui elle prévoit une traversée de la lagune entre Sémè-Podji et Porto-Novo au niveau de la berge Est.

Un nouveau pont sur la berge Est : connecter, mettre en réseau et donner une dimension régionale à Porto-Novo. Dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU), élaboré en 1999, il était prévu la construction d'un deuxième pont enjambant la lagune sur la berge Est en prolongement du boulevard lagunaire, afin de désengorger l'unique pont (2x1 voie) reliant la ville au littoral. En dépit des obstacles techniques (problèmes de constructibilité en zones marécageuses) et financiers (coût élevé), la question reste d'actualité, à horizon non défini. Deux sites sont à l'étude côté Porto-Novo pour accueillir l'arrivée du pont, la fin du boulevard extérieur et la fin de la future rocade (à l'ouest de Lokpodji).

Autres projets :

- La rocade de contournement de Porto-Novo (du Carrefour Beurivage, fin du boulevard lagunaire, jusqu'au nouveau pont prévu vraisemblablement à l'ouest de Lokpodji).
- Plusieurs projets de retour de ministères à Porto-Novo sont prévus. Celui de la Justice pourrait être le premier. Une demande a été formulée par le ministre et un terrain a été proposé par la mairiesurlesited'étude (dans la zone de l'INJEPS). Ce choix aurait été accepté par le ministre.



4_ La contribution de l'Atelier des Artistes

En parallèle de la question urbaine posée aux urbanistes portant sur un secteur chargé d'histoire et riche d'un patrimoine bâti et naturel fondamental pour Porto-Novo (l'ancienne forêt sacrée du Migan), il a été proposé aux artistes de revisiter la question posée en partant du thème suivant: "l'émergence d'un centre-ville moderne à Porto-Novo, entre forêt sacrée du Migan et architecture coloniale". Les œuvres réalisées ont été rassemblées dans une exposition présentée au Centre Culturel OUADADA au quartier Tokpota. Le commissaire de l'exposition, Gérald BASSALE, est le Directeur de cet important foyer de la vie culturelle à Porto-Novo

Les artistes associés à l'atelier d'urbanisme ont pour mission d'interpeller les urbanistes sur les enjeux de la cité, d'interroger leurs certitudes professionnelles en leur apportant un regard décalé sur la ville, ses cultures et la vie de ses habitants, en révélant ses dimensions furtives, secrètes et les signes de l'espace existentiel que l'homme y a créé depuis l'aube des temps.

Porto-Novo est depuis son origine un creuset culturel et culturel d'une grande vitalité où foisonne aujourd'hui une création artistique contemporaine exceptionnellement riche, atout essentiel pour la pérennisation et le renouveau de son patrimoine immatériel.

Les artistes de Porto-Novo se sont toujours sentis responsables de leur ville. Ils la parcourent, l'observent, l'inspectent, la fêtent, toujours attentifs à ses moindres frémissements, à ses désirs, à ses peines ou à ses joies. L'artiste existe à deux niveaux dans la ville : comme habitant, comme individu au sein du collectif, il est citoyen et inséré dans une ville qu'il connaît et à la vie de laquelle il participe. Comme professionnel de l'art, il est à la fois les yeux qui observent, l'esprit qui comprend par-delà le visible et la main qui se tend pour à la fois créer et relier les autres membres de la collectivité.

Pour élaborer un nouveau projet de ville résolument tourné vers l'avenir mais aussi porteur des valeurs patrimoniales de la cité et de son identité, la participation des artistes à la réflexion urbaine est complémentaire et essentielle : leur rôle est de proposer leur propre vision de l'avenir de la ville et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain.



L'interpellation des urbanistes par les artistes :

C'est dans ce but que les Ateliers Ouest Africains d'Urbanisme ont décidé d'associer plusieurs artistes plasticiens de la ville à leur session en leur demandant de réaliser en amont des œuvres sur un thème choisi en fonction de la problématique urbaine étudiée, afin d'échanger avec les urbanistes dès le début de leur travail de conception, puis de contribuer aux débats et aux forums d'échanges organisés pendant la session. Les œuvres exposées au centre culturel Ouadada pendant la session et présentées sur ces pages racontent chacune à leur manière un pan de l'histoire de la ville de Porto-Novo ou nous projette dans un avenir urbain rêvé par ses artistes : une ville-capitale tournée vers le monde, soucieuse de préserver son identité tout en s'épanouissant dans la paix et le rassemblement des hommes.





« **Regards Mixés** »

technique mixte, 150 x 46 x 46 (2011)

«Par cette œuvre, j'illustre la notion de coopération et d'échange entre les peuples. Je souhaite transmettre un message de solidarité et d'union pour préserver la terre et ses ressources. La récupération des objets et leur transformation en œuvre d'art sont une manière pour moi d'attirer l'attention sur les thématiques environnementales»

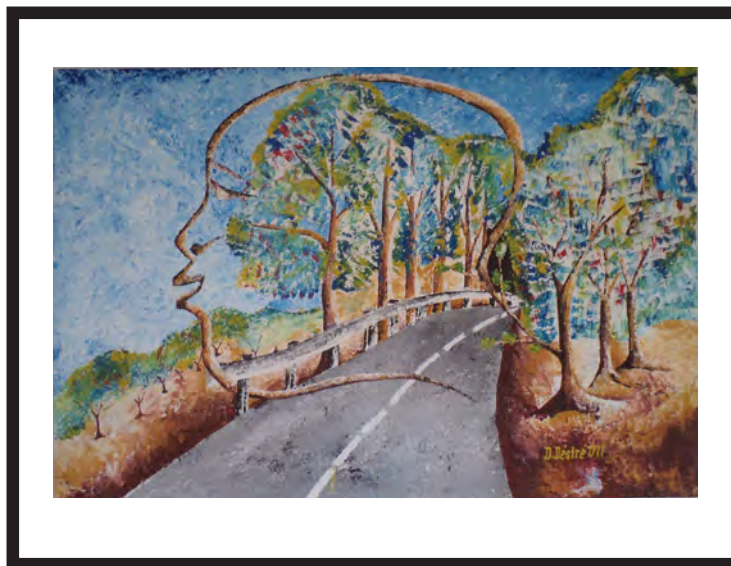
Théodore DAKPOGAN

« **Regards sur l'émergence d'une ville** »

Acrylique sur toile, 80 x 53,5 (2011)

«Je propose un regard nouveau sur la ville de Porto-Novo :
ville verte, ville propre, ville moderne.»

Desiré DEDEHOUANOU



« **Le Messager** » -->

Technique mixte, 150 x 60 x 30 (2011)

« Par cette œuvre, je cherche à sensibiliser les populations sur la nécessité de protéger l'environnement et de valoriser le patrimoine culturel de Porto-Novo. Les objets que je récupère dans la ville pour créer mes œuvres témoignent de ma volonté de participer à l'assainissement de l'espace urbain. »

Philippe HOUEDANOU





« **Maison à l'ombre** »
Acrylique sur toile, 67 x 65 (2011)

«L'arbre et le grenier sont des symboles sacrés de la survie. Une maison construite au pied d'un arbre et d'un grenier offre à ses habitants un cadre paisible et sécurisé.»

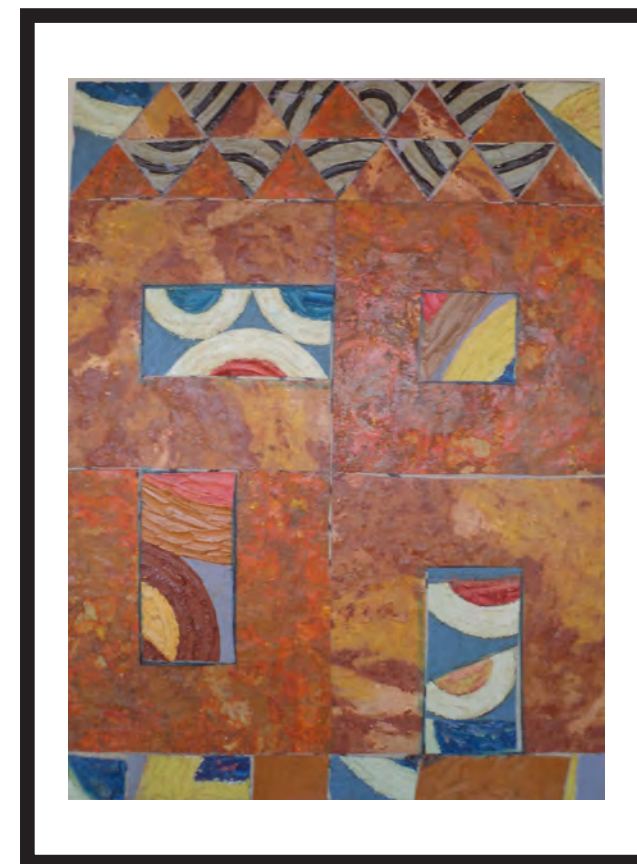
Simplice AHOANSOU



« **Patrimoine et Modernité** »
Ocre, charbon, pigments, 80 x 50 (2011)

« On ne peut moderniser une ville historique comme Porto-Novo sans tenir compte de son patrimoine matériel et immatériel, que je considère comme un cordon ombilical reliant le présent au passé. »

Zansou KOUGBLENOU



« **Vision à travers portes et fenêtres** »
Acrylique sur toile, 72 x 55 (2011)

« A travers portes et fenêtres, j'aperçois les esprits, gardiens de nos demeures, de nos foyers, et également protecteurs de l'espace urbain. »

Simplice AHOANSOU



« **Culture et Modernité 1** »
Technique mixte, 65 x 55 (2011)

« L'œuvre représente le pilier d'une façade qui s'ouvre sur une cour. Cette ouverture est symbolisée par un des 16 signes du FA appelé touroukpè mèdji. »

Donatien ALIHONOU



« **Empreinte de mes racines : Vodou Honto d'Adjina** »
Technique mixte, 103 x 73 x 13 (2011)

« Les vodou honto sont des places aménagées par les populations pour les rites et cérémonies vodou. Elles sont peu visibles et demeurent largement méconnues des conservateurs. Pourtant elles marquent profondément le paysage urbain ancien par leur nombre et représentent dans la ville les symboles clés des rapports sociaux, d'expression culturelle et culturelle des populations. Elles témoignent du mécanisme par lequel les premiers occupants ont délimité leur territoire et organisé la société autour des divinités vodou. »

Ezekiel MEHOME

« **Culture et Modernité 2** »
Technique mixte, 90 x 28 x 28 (2011)

« C'est une tour avec un rez-de-chaussée construit dans le style architectural colonial. Les fenêtres s'ouvrent sur la rue. L'installation des objets en fer au dessus de l'œuvre représente les symboles de la divinité Ogou et rappelle les antennes, nombreuses sur les toîts de la ville. »

Donatien ALIHONOU





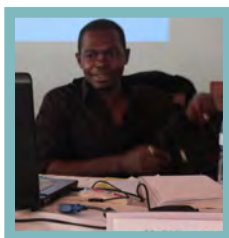
ACTIVITES INTRODUCTIVES

CONFERENCES



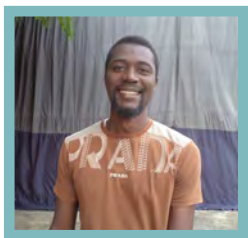
« Introduction géographique à la zone d'Etude »

NOUKPO AGOSSOU, PROFESSEUR DE GEOGRAPHIE, UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (PORTO NOVO)



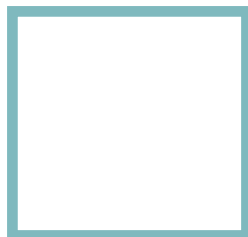
« Histoire et évolution architecturale de la ville de Porto-Novo et de son patrimoine »

DIDIER HOUENOUEDE, DIRECTEUR DE LA MAISON DU PATRIMOINE ET DU TOURISME



« L'enjeu des places vaudous dans l'évolution de la ville de Porto-Novo »

GÉRARD BASSALE, DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL OUADADA, PORTO-NOVO



« L'aire d'étude : une destinée fortement soumise au jeu d'acteurs ».

MARCOS EL HAFIZ, ARCHITECTE



« Présentation du secteur d'intervention des Ateliers Ouest Africains d'urbanisme de Porto-Novo »

DANIEL HOUNKPEVI, DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES DE PORTO NOVO

VISITE DU CENTRE-VILLE

Expérimenter le coeur historique de Porto-Novo



Les participants ont découvert le centre historique de Porto-Novo à l'arrière d'un 4x4, un pur safari urbain! Cette excursion les a aidé à acquérir les premières clés pour s'orienter et, en même temps, à avoir une première impression générale de la ville.

Après un départ de l'Hôtel de Ville, nous avons fait des arrêts à différents points-clé: le Temple d'Avessan (le monstre à neuf têtes), le Marché Central, le Kpakliyao (Temple Zangbéto), le pont qui est aussi l'entrée de la ville, la cathédrale Notre-Dame de Lourdes et la place Bayol, l'Assemblée Nationale et le Jardin des Plantes et de la Nature (JPN), la Haute Cour de Justice, tout en finissant avec une vue sur la lagune de la terrasse de l'hôtel Beurivage.



Pour les personnes concernées, il est crucial de comprendre le contexte général dans lequel s'insère la ville pour permettre aux participants de faire des propositions pour un développement intégré de la zone d'étude.



Photos Miranda Schut

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE URBAIN

Un regard sur le patrimoine : dedans et dehors

Après la première visite, qui se concentrait sur l'histoire et la structure urbaines, un regard plus poussé a été porté sur l'architecture de Porto-Novo, grâce au guide de la Maison du Patrimoine.



Les participants ont pu, à cette occasion, en apprendre plus sur le caractère unique et la diversité architecturale de Porto-Novo, une des clés pour le développement futur de Porto-Novo, en visitant différents types de bâtiments:

Le musée Honmé (ancien palais du roi Toffa, typologie traditionnelle de la maison à cour), la maison qui abrite la Maison du Patrimoine aujourd'hui et la Grande Mosquée (style Afro-Brazilien), le lycée Béhanzin (une école dans le style colonial français) et une maison afro-brésilienne privée, toujours occupée.



LE SITE

Explorer les différents périmètres et la structure du sujet



L'équipe des Ateliers a été menée par Roméo Houssou, qui est en charge des projets de développement urbain à la Mairie de Porto-Novo et qui a emmené les participants tout autour du site.



Les participants ont visité les différentes zones identifiées dans les recherches préparatoires et ont pu constater directement les activités principales que l'on peut trouver sur place que ce soit les activités des rues ou celles des administrations.

Fabrique de la Ville, exemple N°2 : (STYLE) AFRO-BRESILIEN



Restaurant Java Promo sur la Place de l'Indépendance



LE POINT DE VUE DES ARTISTES

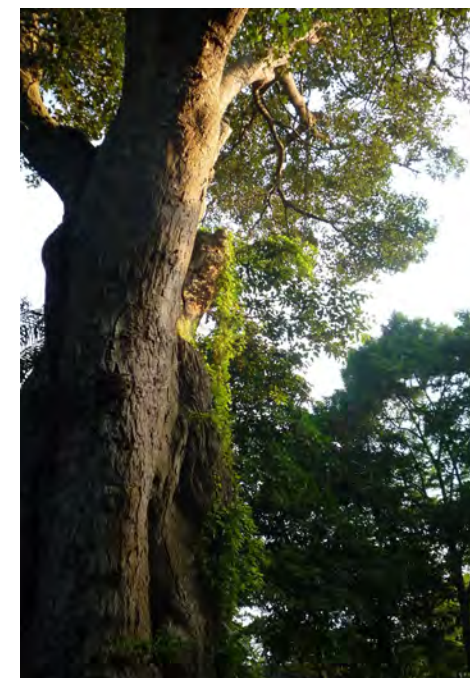
Marcher sur le fil: la perspective immatérielle

Pour faciliter de plus fortes interactions entre les participants et les artistes, une promenade-visit a été organisée de la Place Bayol jusqu'à l'ancienne Forêt Sacrée de Porto-Novo, aujourd'hui le JPN (le Jardin des Plantes et de la Nature).



Le quartier colonial a été construit sur l'emprise de la Forêt Sacrée du roi de Porto-Novo, endommageant non seulement l'aspect physique du site mais aussi sa valeur spirituelle.

Le guide nous a donné des explications relatives à l'ancienne fonction rituelle de plusieurs des arbres du Jardin (iroko, cola, kapok) et aux utilisations d'autres plantes et herbes, que ce soit en médecine, dans l'alimentation ou pour d'autres usages !



CENTRE SONGHAI

Connaitre les systèmes et processus du développement durable

Une visite a été organisée au Centre Songhai, haut lieu de recherche.

Les bâtiments se situent dans une dépression qui se trouve être idéale pour l'agriculture et la production de semences. Le développement durable est un des points forts du centre, on l'y retrouve dans les techniques, dans les systèmes et les processus du centre. Par exemple, les ordures sont recyclées et tout ce qui est produit à Songhai est intégré dans un cycle court sur le site, de la production à la consommation.

Avec la croissance et le développement de Porto-Novo, il existe un réel potentiel de mise en place des processus qui ont déjà fait leurs preuves dans le centre à une plus grande échelle. Un centre d'innovation comme Songhai est crucial pour la compréhension et la mise en place de techniques durables en contexte urbain.



COTONOU

Le contexte régional du Sud-Bénin



La route entre Porto-Novo et Cotonou s'est transformée en un couloir économique avec des communautés fermées (gated communities), quelques hôtels et des activités comme la grande emprise d'un magasin de voiture et MIVO (marché international de l'occasion), mais aussi du commerce informel ou des stations de stockage et de vente d'essence (formelle et informelles).

La ville de Cotonou elle-même est connue comme la capitale économique du Bénin. En plus des bâtiments administratifs et diplomatiques comme les ambassades et les groupes commerciaux et bancaires majeurs, Cotonou est équipée

d'infrastructures très importantes du point de vue de la vie économique du pays. Cotonou s'est développée de manière très rapide. La ville est officiellement le lieu de vie de 750 000 personnes mais elle en accueille chaque jour plus d'un million, bénéficiant de mouvements pendulaires importants.

Le marché Dantokpa (Photo Antoine Vollet) est le plus grand marché de l'Afrique de l'Ouest, en couvrant presque 20 hectares. De plus, la ville profite d'un grand port, et 90% du commerce du pays à l'export provient de la ville même de Cotonou. Enfin, un autre élément essentiel qui explique l'importance de Cotonou est son aéroport.





LES PROJETS



MINISTRE
DECENTRALISATION



A

EQUIPE A

Nom

AKINOCHO Fréddy
 GAVA Kaio
 KONOUE Rolande
 VALLEE Joséphine
 HEERA Mohan
 BULLET Jean-Marc

« Homo-Novo »

Spécialité

Architecte-Urbaniste
 Géographe
 Architecte-Urbaniste
 Historienne-Géographe
 Architecte- Designer Urban
 Designer paysage

Nationalité

BENIN
 BRESIL
 TOGO
 FRANCE
 INDE
 FRANCE



PORTO-NOVO : UNE VILLE AUX RICHESSES INEXPLOITÉES

L'histoire de Porto-Novo est riche et représentative de l'histoire du pays. Cette ville a souvent changé de nom tout en pérennisant sa place de ville capitale, jusqu'à la fin de la colonisation.

Lors de l'indépendance du Bénin, **la ville de Cotonou a pris le pas sur la ville de Porto-Novo**. Sans jamais arriver à détrôner Porto-Novo, Cotonou s'est toutefois renforcée devenant un point central de l'économie du Bénin. Les représentations institutionnelles de l'Etat ont alors été délocalisées pour être au cœur du réseau.

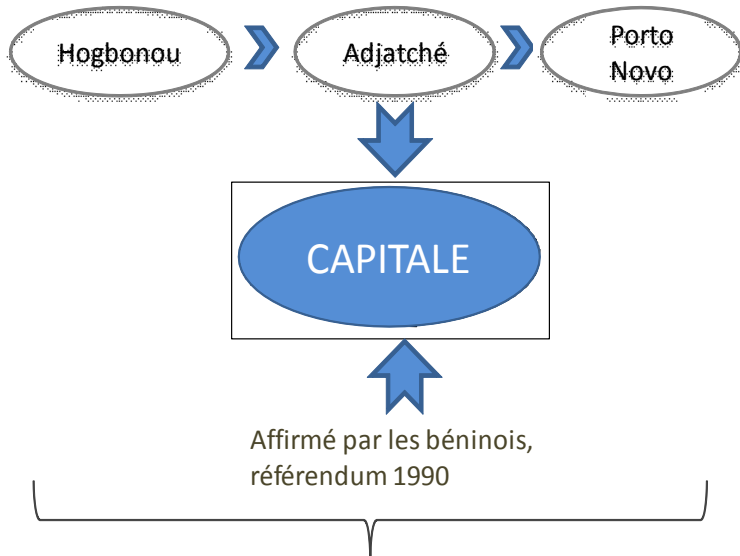
Malgré tout, Porto-Novo a été confirmée en tant que capitale du Bénin à plusieurs reprises, et officiellement lors du dernier référendum de 1990.

Les Béninois ont fait ce choix considérant Porto-Novo comme l'incarnation de l'identité du pays.

Aujourd'hui, il s'agit de proposer un projet répondant à la combinaison de deux aspects :

- Ville culturelle
- Ville capitale

L'avenir de la ville doit mixer les attributs qui constituent une capitale d'envergure tout en respectant son patrimoine matériel et immatériel. Conscient des potentiels éclatés de la ville, notre difficulté a été de déterminer un concept efficace les associant pour former un noyau fertile.



QUELLES DYNAMIQUES ?

La «ville» de Porto-Novo

Après la découverte de la ville, nous avons relevé un certain nombre d'éléments aussi bien contraignants qu'avantageux.

Nous avons pu constater au fil de nos rencontres que beaucoup d'habitants travaillent à Cotonou et vivent à Porto-Novo.

Deux raisons sont à la base de ces migrations pendulaires :

- La richesse de l'offre de travail à Cotonou
- La qualité de vie qu'offre Porto-Novo

c'est pourquoi nous avons considéré Porto-Novo comme une «ville dortoir» en comparaison avec Cotonou.

«Ville dortoir» car beaucoup d'éléments qui la composent ont besoin d'être réveillés pour renforcer son identité et son image. Ces points dormants sont répartis en trois thématiques :

- Social
- Ecologie
- Culture

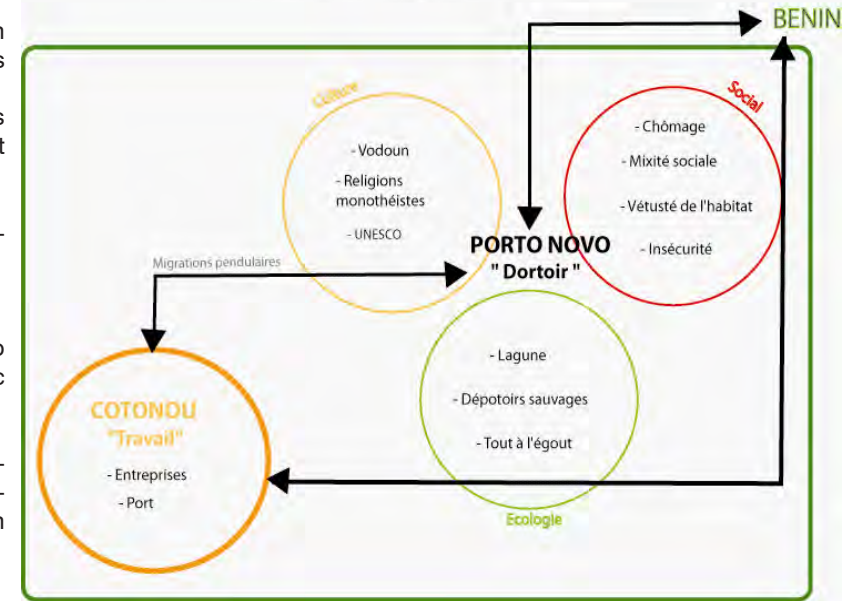
Ces thématiques forment, selon nous, le socle du développement de Porto-Novo.

Nous estimons que la **triangulation du social, de l'écologie, de la culture** pourrait former une base durable et performante pour transformer **la ville en capitale**.

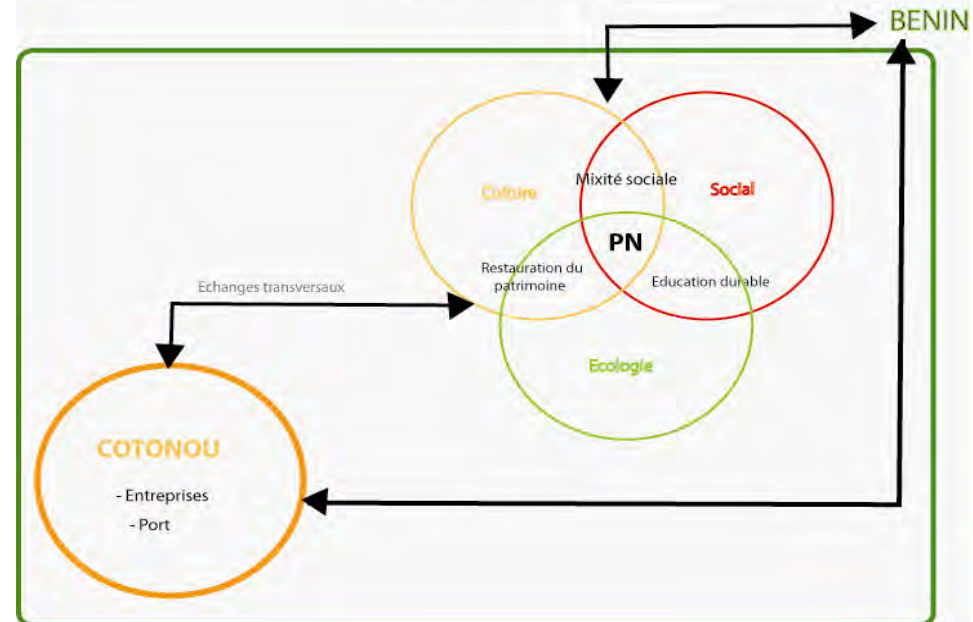
Cette articulation formera un cercle vertueux élevant chacun des aspects de Porto-Novo.

La résultante de la connexion des trois activités formera le pilier d'une **économie durable**.

PORTO NOVO : ETAT DES LIEUX



PORTO NOVO : AMBITIONS





« HOMO-NOVO »

La liaison du passé et du futur, la tradition et le modernisme, propulsera cette ville **comme capitale du 21e siècle**.
 Pour cette raison, nous avons intitulé notre concept «**Homo-Novo**».

Le nom donné par les Portugais de «**Porto-Novo**» est le résultat d'une **stratégie économique**. De par son nom, la ville s'affichait clairement tournée vers la mer.

Aujourd'hui, sans l'idée de rebaptiser la ville, nous avons nommé notre concept «**Homo-Novo**» dans un souci de démontrer qu'il est possible **d'avoir une stratégie économique dynamique basée sur les fondements humains et culturels de la ville :**

- Une population jeune et dynamique : 50% de la population a entre 15 et 49 ans,
- Une culture riche, partie intégrante du processus de développement (vodoun)
- Une richesse architecturale à sauvegarder

Autour de ces piliers, deux types d'économies se chevauchent. D'une part, l'économie formelle se fonde essentiellement sur l'activité tertiaire et le petit commerce. D'autre part, l'économie informelle concerne une grande partie de la population locale qui vit de la vente d'essence frelatée en provenance du Nigéria, de produits pharmaceutiques qu'ils soient issus de la médecine traditionnelle ou moderne, et de la vente de produits artisanaux.

A terme notre objectif est de donner les moyens à la Capitale du Bénin de se propulser sur la scène internationale.

Propositions	
Thématiques	fonctionnement
Dépotoirs sauvages	<ul style="list-style-type: none"> - Drainage de l'eau : accès à l'eau potable pour tous, diminuer la pollution de la lagune par ce système, protéger l'écosystème. - Biogaz (rejet organique) : Mise en place de latrines publiques, de central de production du gaz dans l'aire urbaine. <p>Objectif : proposer une énergie durable peu onéreuse, alternative à l'électricité actuelle qui connaît des coupures de courant.</p>
Economie formelle	<p>Objectif Technopole :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Centre de recherche phytosanitaire : offre d'emploi, offre de formation, Utilisation des ressources locales et renforcement de son développement. - Suppose une impulsion universitaire pour former les futurs chercheurs - Dynamiser l'économie par l'insertion d'entreprises : proposer des lieux pour l'implantation d'entreprises.
Economie informelle	<ul style="list-style-type: none"> - « Régulariser le système informel » : sécuriser les emplacements
Patrimoine matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Sauvegarde de l'architecture historique : préservation de l'identité de la ville. - Art : mise en valeur de l'art locale et Béninois <p>renforcer la place des artistes dans le développement de la ville</p>
Patrimoine immatériel	<ul style="list-style-type: none"> - Place du Vodoune dans le développement de la ville - Renforcement du dynamisme local - Mosaïque d'ethnie : poly culture importante qui enrichit la ville.
<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Augmenter l'économie par l'attraction touristique : développer grâce à des parcours touristiques : axes piétons reliant l'ensemble zones culturelles, ⇒ Renforcer la connexion de la ville avec l'espace lagunaire ⇒ Améliorer l'image de la ville pour tendre vers une ville capitale et non une « ville village » ⇒ Faire de cette ville une ville riche en équipement d'utilité public : Terrain de football, basket, piscine.. complexe sportif pour lui injecter une dynamique saine. 	



Aux portes de la Capitale

L'étude porte sur la partie ouest de la capitale, en bordure de lagune. Le site regroupe des administrations de l'Etat, des structures universitaires, un stade, l'ensemble des particularité architecturales qui compose Porto-Novo, et différentes places vodounes, importantes représentations de la culture locale. Deux camps militaires de grande emprise sont à requalifier.

Situé à l'entrée de la ville depuis la lagune, le site est un enjeu majeur dans la politique de développement de la ville.

Le site est accessible depuis un pont qui relie Cotonou à Porto-Novo et uniquement utilisé par les voitures, motos, et parfois des camions. Les rails du train de marchandises sont encore présent mais ne fonctionnent pas. Les enjeux de cet espace sont denses mais ne peuvent être traités indépendamment du reste de la ville. Sans une connexion avec le reste de la ville, la dynamisation de l'espace et donc de la capitale ne peut être possible.





PORTO-NOVO : CAPITALE DU 21^e SIECLE

Les déchets organiques

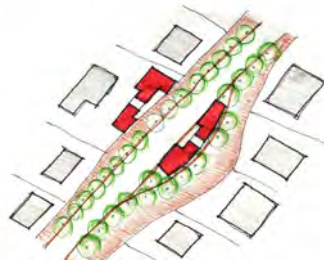
Sur le principe de Songhaï, haut lieu de recherche en développement durable de la Capitale, nous avons opté pour la mise en place de structures permettant de transformer les déchets organiques en énergie.

Le traitement des déchets s'effectue dans une cuve souterraine qui limite les gênes induites.

L'énergie obtenue par la fermentation des déchets est réinjectée dans les maisons ou sur les places publiques



Les latrines publiques seront construites aux abords des espaces publics :



Latrines publiques pour le biogaz

Cette solution a quatre effets :

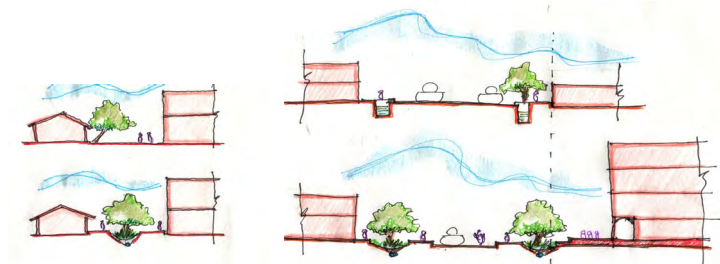
- Résoudre les problèmes de coupures de courant fréquentes
- Diminuer la pollution en remplaçant par une énergie durable
- Éduquer la population au tri sélectif
- Diminuer les coûts.

La phyto-épuration

L'eau, à la base de toute vie, est aujourd'hui très polluée à Porto-Novo. Cette pollution a un impact sur l'activité lagunaire.

En aménageant des systèmes de noues dans la structure urbaine puis des ravines sur les berges de la lagune, **l'écoulement et l'épuration de l'eau se fera naturellement.**

La création de **noues** dans la trame urbaine créera des coulées vertes à l'origine de l'épuration :



C'est ce que l'on appelle le système **DEWATS** : systèmes décentralisés de traitement des eaux usées.

Ecologie	
Enjeux	Solutions
Dépotoir sauvage, Latrines sauvages, importance des Zem dans ce développement	<ul style="list-style-type: none"> - ORGANIQUE : Biogaz (utilisation de matière organique pour la production d'énergie durable) - PLASTIQUE : production de pavé Plastique + sable
Tout à l'égout, accès à l'eau courante faible	<ul style="list-style-type: none"> - Drainage de l'eau - Diminution de la pollution de la lagune - Préservation des ressources.

Les déchets plastiques

Le recyclage des déchets plastiques est toujours une difficulté.

Associé ces déchets au sable de la lagune peu permettre d'obtenir des pavés utiles à la construction de nouvelles voies.

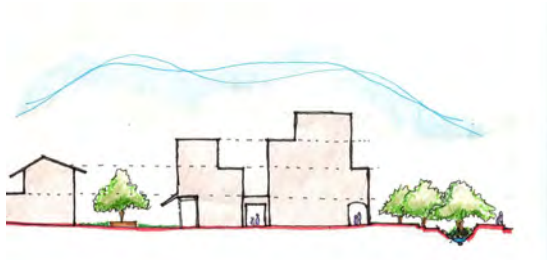


PORTO-NOVO : CAPITALE CULTURELLE

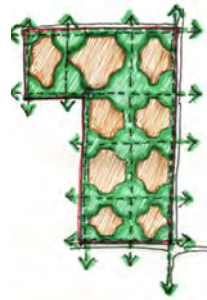
Un confort de vie

Un des avantages fondamentaux de la ville est son confort de vie qu'il est important de préserver grâce à :

- Constructions à taille humaine
- Mixité sociale



La préservation de la richesse de Porto-Novo passe par une architecture à taille humaine. Un maximum de 4 étages est nécessaire.

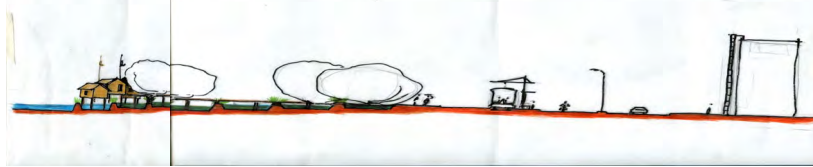


La mixité sociale passe par des espaces ouverts et accessibles par la population.

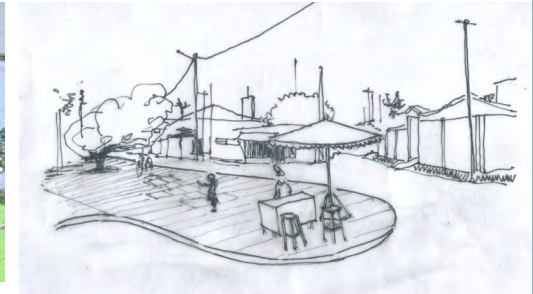


Des espaces détente

Entre la ville et la lagune, le boulevard extérieur empêche l'accès piétons. Afin de relier l'Homme et la lagune une passerelle piétonne connectera les deux sites.



Porto-Novo bénéficie de différents espaces laissés pour compte. La restructuration de notre site d'étude promeut la réhabilitation de ces espaces en espaces publics dynamiques



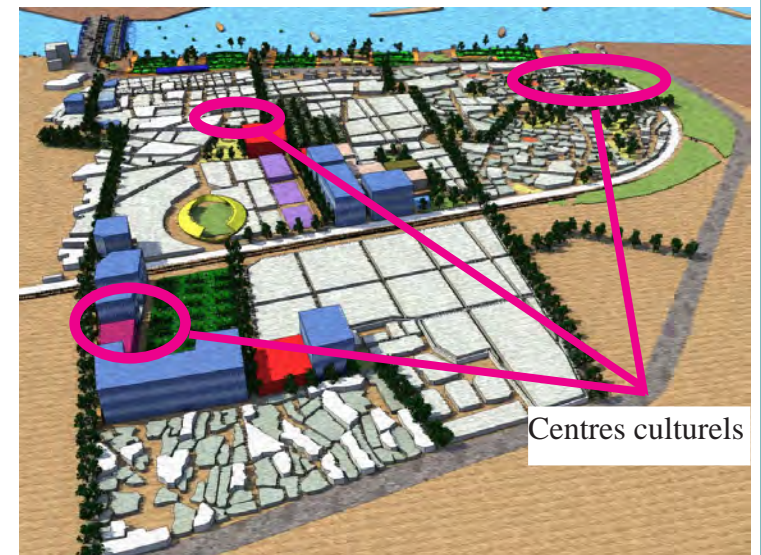
Culture Duo tradition / modernité	
Enjeux	Solutions
Héritage historique	<ul style="list-style-type: none"> - mises en lumière du patrimoine, - intéresser les habitants - Voies piétonnes,
Le culte Vodoun	<ul style="list-style-type: none"> - Préservation des places vodoun, - Connexion internationale avec l'Amérique Latine, Haiti..
Mixité religieuse	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer cette mixité.
Reconnaissance de l'art Béninois	<ul style="list-style-type: none"> - Centre des arts : plastique, musique... - Théâtre
Importance des cérémonies dans la ville	<ul style="list-style-type: none"> - Insertion de places publiques prévues à cet effet

La culture au centre



Porto Novo est riche d'une culture inexploitée. Afin de renforcer l'intérêt des Béninois pour leur culture, il est primordial d'offrir des espaces de découverte et des lieux d'échanges.

Un centre culturel et un théâtre en plus des places vodoun sont prévus à cet effet.





SECTEUR OUEST : QUELLE DYNAMIQUE ?

Une dynamique à retrouver

La capitale connaît aujourd'hui **un manque de dynamisme**, en particulier dans notre aire d'étude qui concentre les administrations relocalisées par la mairie et l'Etat.



Cette inertie résulte de l'insalubrité des quartiers, du manque de lumière dans les rues, du manque de commerces de proximité. Pour les habitants et salariés du secteur, **le seul moyen de s'alimenter est de sortir du périmètre vers le carrefour Nadjo, Catchi ou la place Bayol.**

Requalifier certains sites publics en places publiques animées et offrir des lieux d'implantation pour les petits commerces permettra à la population de se réappropriier son territoire.



Un exemple de redynamisation d'espace



Une dynamique à maîtriser

En renforçant l'attractivité de la ville, il faut s'attendre à une augmentation de la population, des échanges et de la circulation.

Le seul accès depuis la lagune à Porto-Novo est aujourd'hui le pont de l'Ouémé où la circulation est déjà dense. A proximité de celui-ci se trouve un pont délaissé.



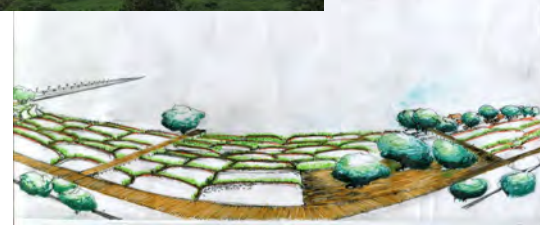
Le premier recevra le tramway et le flux des transports de passagers, le second sera réhabilité pour une liaison douce.

Le transport de marchandise aura lieu sur le futur pont à l'est de la ville.

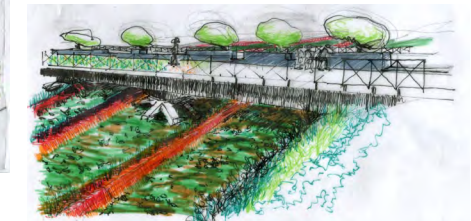


Une dynamique à connecter

L'espace d'étude est encerclé par le périphérique extérieur et l'axe principal nord/sud qui traverse la ville. Cet enclavement doit être dépassé pour intégrer l'espace au reste de la ville.

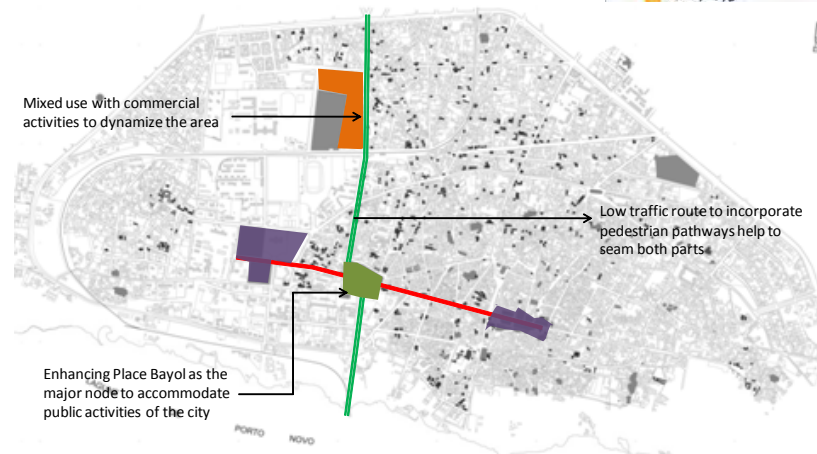
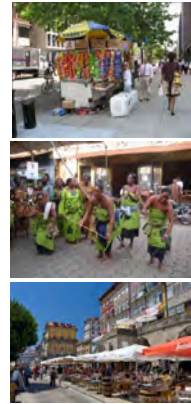


Porto-Novo était naturellement tournée vers la lagune. Aujourd'hui, la lagune est délaissée. La réanimation de la lagune vivifiera l'économie de la capitale notamment par le tourisme.



Social	
Enjeux	Solutions
Pauvreté	- Redynamiser l'économie
Insécurité	- Comment résoudre la sécurité de certains quartiers ? - Mettre en lumière les rues, performer les groupes électrogènes.
Faible mixité sociale/marginalisation des étrangers	- Renforcer cette mixité. - Offrir des espaces d'échanges, - Dynamiser le site en respectant les fondements de leur culture.

Différents grands noeuds de communication pourront être requalifiés pour devenir plus attractifs et permettre la mixité sociale





PORTO-NOVO : TECHNOPOLE AFRICAINE

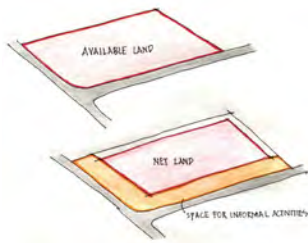
Considérant Cotonou comme le poumon économique, Porto-Novo ne peut devenir que le poumon de la recherche et des innovations pour alimenter le cœur du Bénin. Forte de sa jeune population (50% a entre 15 et 49 ans), Porto-Novo peut s'appuyer sur sa jeunesse.

HOMO NOVO

Economie	
Enjeux	Solutions
Chômage	<ul style="list-style-type: none"> - Redynamiser l'économie (structures écologiques) - ramener des entreprises sur le territoire
Manque d'activité propre à Porto Novo « ville village comparée à Cotonou »	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des ressources locales et renforcement de son développement. - Centre de recherche phytosanitaire : offre d'emploi, offre de formation, rapport à la forêt - Dynamiser la création d'entreprises
Economie informelle	<ul style="list-style-type: none"> - Maintenir cette économie - Proposer des places sécurisées pour ce type de commerce

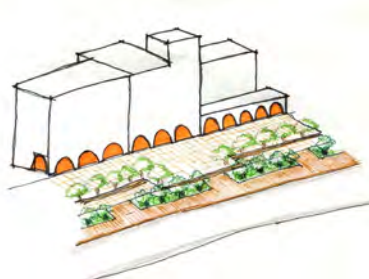
Performer les infrastructures

Porto-Novo a besoin d'emplacement destiné à recevoir, dynamiser la création d'entreprise.



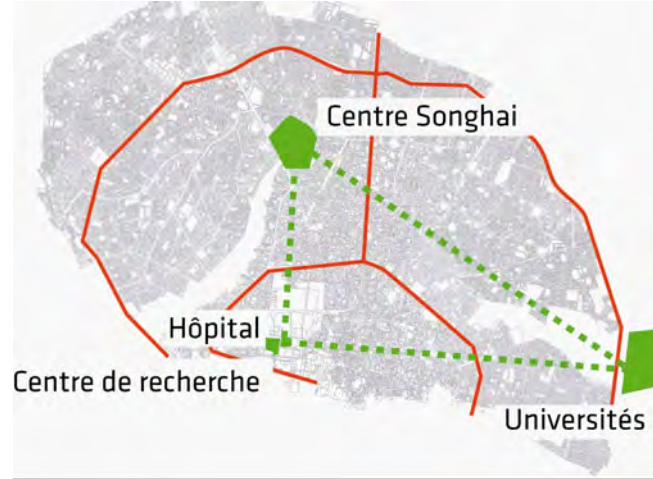
A l'emplacement du camp militaire au nord de l'étude, nous préconisons la construction de **bâtiments qui associent les logements et les espaces commerciaux.**

Un espace est prévu pour le commerce informel



Exploiter l'inexploité

Nous basant sur son histoire, sur l'importance donnée à la forêt sacrée par le passé, transformée actuellement en jardin botanique, nous avons opté pour la transformation de l'Assemblée nationale en centre de recherche phytosanitaire.

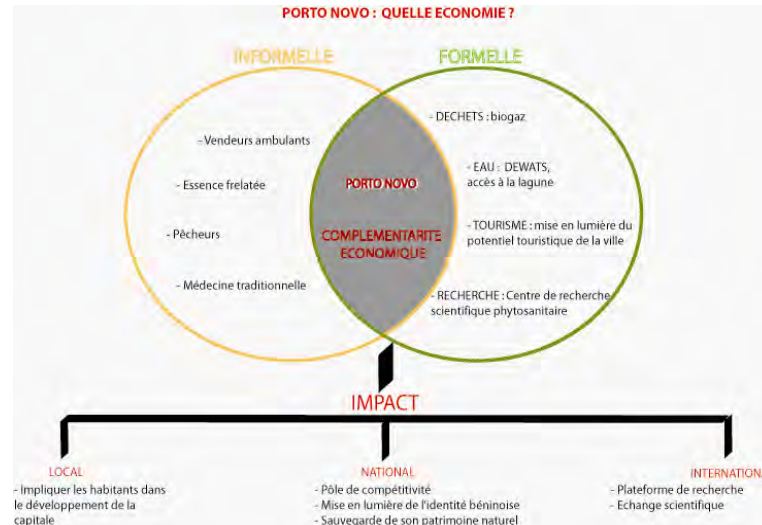


La médecine traditionnelle Béninoise est efficace pour lutter contre certaines maladies comme le paludisme. Combinée avec la médecine moderne, l'éradication de certaines maladies d'Afrique pourrait être envisagée.

Ce centre sera incorporé au jardin des plantes, dans les locaux de l'Assemblée nationale. Aujourd'hui divisé par la route, le périmètre sera réuni en un site par une voie piétonne pour :

- Préserver le site de la pollution
- Renforcer son attractivité auprès de la population
- Offrir un site d'étude agréable aux scientifiques.

Son implantation fait sens avec le centre Songhai au nord, la création de la nouvelle université à l'est, l'hôpital à l'ouest.



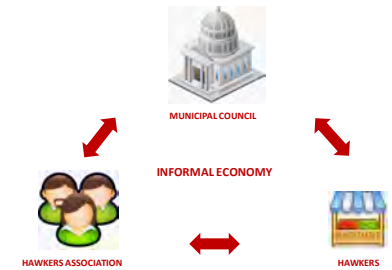
Place à l'informel



L'économie informelle est nécessaire à l'économie de la ville. Celle-ci est le résultat des échanges à la frontière nigériane



Le secteur formel et le secteur informel doivent coexister pour soutenir l'économie de Porto-Novo.



Soutenir l'économie souterraine est nécessaire pour la ville de Porto-Novo qui s'appuie en grande partie sur cette apport. Afin de maîtriser cette économie, la municipalité doit jouer un rôle majeur en coordonnant les différentes associations et en déterminant des espaces de commerces.





HOMO NOVO



TABLEAU DE SURFACES	
Equipements projetés	Surface(ha)
Culturels	7,6
Cultuels	0,42
Scientifiques	2,9
Sportifs	2
Economiques	1,4
Administratifs	6,6
Espaces Verts	17
"Rues écologiques"	10
Habitations	1,8

Lagune de PORTO NOVO

Ancien pont à réaménager pour usage piéton

Pont existant

Nouvelle Assemblée Nationale

ZONAGE DU SITE D'ETUDE

LEGENDE

SUPERSTRUCTURES

- Places culturelles Vodouns, à préserver et revaloriser en tant que lieux culturels
- Superstructures à préserver ou à réaménager
- Espaces Verts
- Centre de santé Thalaso-thérapeutique
- Places publiques (fêtes traditionnelles...)
- Centre de Natation
- Banques
- Galeries commerciales et Bureaux
- Front de commerce informel (Kiosques)
- Théâtre de verdure à toiture en structure métallique et bâche
- Point de rencontre des "rues écologiques", tenant lieu de places publiques
- Latrines publiques
- Station de tramway
- Centres de gestion des déchets
- Office du Tourisme
- Centre d'ARTS et de la CULTURE
- Centre de recherche phytothérapique
- Hôtels et logement
- Aire de jeux (Basket, Volleyball, Handball, Tennis et salle de gymnase, ...) et Restaurant

VOIRIE

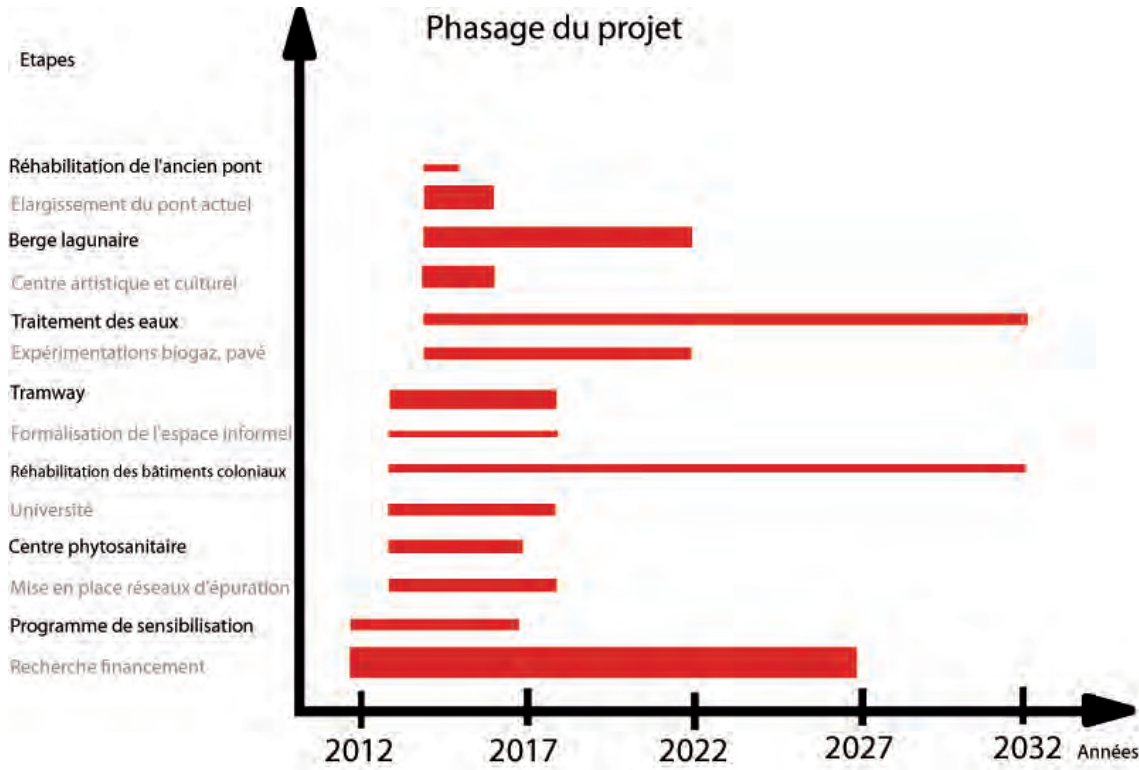
- "Rues écologiques", piétonnes, drainant et traitant les différentes eaux
- Boulevard extérieur
- "Boulevard intérieur"
- Rues existantes, à réaménager selon le besoin (priorité aux piétons)
- Rails

Echelle: 1/10 000



#HOMO NOVO

Restructuration du camp militaire en espace aux usages multiples : coulée verte, zones d'habitations, zones de commerces, école.







B

EQUIPE B « Lighting-up the Capital »

Nom

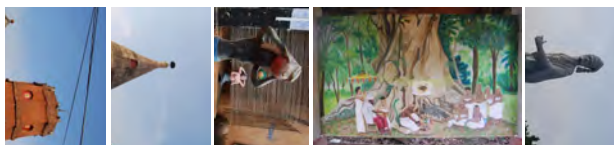
HOUETO Gisèle
 JADOT Cécile
 MURUNGI Ronald
 LASISI Mubarak
 MORLEO Bruno
 BRUNE Cécile

Spécialité

Géographe
 Architecte-Urbaniste
 Urbaniste et Géographe
 Urbaniste & Aménageur
 Urbaniste
 Economiste urbaine

Nationalité

BENIN
 FRANCE
 OUGANDA
 NIGERIA
 FRANCE
 FRANCE



I- La stratégie du projet

Porto-Novo s'impose comme ville duale: avide de modernité, elle se rêve volontiers en capitale du Sud en plein développement mais n'en perd pas moins son attachement à son patrimoine matériel et immatériel. C'est pourquoi, pour répondre aux principaux enjeux identifiés au sein du centre historique de Porto-Novo, nous proposons le projet urbain « **Lighting-up the capital** ». Ce titre illustre notre volonté d'illuminer le centre porto-novien et de lui rendre son attractivité, en nous appuyant sur le patrimoine, qu'il soit humain, matériel et immatériel. Désormais, le patrimoine n'est plus un "signe extérieur de pauvreté" mais bien le fondement d'une prospérité nouvelle. Tradition et modernité se voient ainsi réconciliées et l'urbanité porto-novienne, où la tradition vaudun est omniprésente, peut être conservée.

II- Quelle vision du centre historique?

1) A l'échelle du Bénin:

Porto-Novo se positionne non pas en concurrence, mais en complémentarité de Cotonou. Cette dernière bénéficie en effet d'atouts incontestables (aéroport, port et marché internationaux) qui la confortent comme capitale économique tandis que Porto-Novo veut s'affirmer comme cœur administratif et culturel. Le projet urbain mis en oeuvre dans le centre historique renforce l'attractivité de la capitale béninoise permettant la poursuite du transfert des administrations de Cotonou vers Porto-Novo.

2) A l'échelle régionale:

Porto-Novo est au coeur d'une région fertile dont elle constitue le premier débouché. La capitale béninoise rayonne sur les deux départements de l'Ouémé et du Plateau et organise avec eux une filière agro-alimentaire. L'intercommunalité existante est renforcée, de manière à diffuser aux communes périphériques les revenus générés par les circuits courts mis en place.

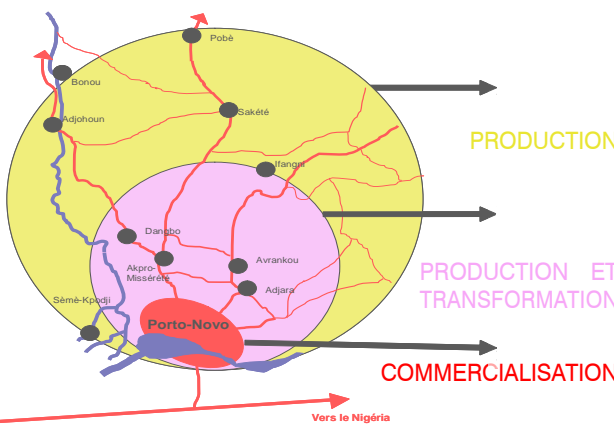
3) A l'échelle de la capitale:

Porto-Novo poursuit son développement sur l'autre rive de la lagune, sur des terres qu'elle revendique et dont elle contribue actuellement à la gestion. Dans le long-terme, Porto-Novo évolue en capitale bipolaire:

- D'une part, son centre historique est préservé d'un développement vertical et conserve ainsi l'authenticité, la richesse architecturale et la qualité de vie qui le caractérisent. Des activités économiques y sont développées mais ces dernières font la part belle aux petites et moyennes entreprises locales.
- D'autre part, la rive Sud de la lagune devient la destination privilégiée des investisseurs internationaux et des multinationales. Un nouveau quartier d'affaires s'y construit, venant répondre aux besoins en bureaux consécutifs aux gains d'attractivité de la capitale béninoise. Des projets de tours voient d'ores et déjà le jour sur la berge Nord. La projection de Porto-Novo de part et d'autre de sa lagune permettrait d'envisager pour ces bâtiments une localisation alternative sur la berge Sud. Symboles forts du renouveau de Porto-Novo, ces immeubles marqueraient ainsi la naissance du nouveau quartier d'affaires porto-novien.

4) A l'échelle du secteur d'étude:

L'authenticité du centre historique est préservée et devient la pierre angulaire du développement touristique. Le patrimoine matériel et immatériel de la capitale béninoise est suffisamment riche pour justifier à lui seul le choix de Porto-Novo comme destination privilégiée. Néanmoins, ce patrimoine doit être rendu plus accessible et plus visible au sein de la trame urbaine existante et doit être préservé des nuisances inhérentes à l'activité urbaine (trafic routier notamment). Pour ce faire, les dualités existantes entre grands axes et îlots résidentiels seront renforcées. Par ailleurs, les nouveaux équipements touristiques programmés déclencheront un électrochoc dans le champ médiatico-culturel international.



Organisation d'une filière agro-alimentaire à l'échelle régionale



III- Quels leviers de développement économique pour Porto-Novo?

1) Les leviers de développement économique :



L'engrenage économique vertueux mis en marche



Artisanat réalisé à partir de sacs plastiques par l'ONG "Qui dit mieux"

Rendre Porto-Novo plus lumineuse et attractive implique de lui insuffler le dynamisme économique qui lui fait aujourd'hui défaut. Ce développement économique prend pied sur les ressources de la capitale tout en venant pallier ses faiblesses actuelles (ordures ménagères, prédominance des activités commerciales et du secteur informel, insuffisance des activités de production et de transformation...). Les Porto-Noviens seront ainsi fortement associés au projet dont ils sont amenés à devenir acteurs. Deux leviers de développement économique sont ainsi privilégiés :

- le tourisme
- un développement économique endogène assis sur 3 domaines d'excellence : la valorisation des déchets, l'agro-alimentaire et la tradi-thérapie.

L'activation concomitante de ces deux leviers permettra l'entrée de Porto-Novo dans un cercle économique vertueux ainsi que la création de synergies. En effet, les deux secteurs d'activité se révèlent complémentaires : le tourisme constitue un débouché pour les productions locales tandis que le développement des activités nouvelles améliore le cadre de vie et renforce l'attractivité touristique.

2) Le tourisme

Actuellement, Porto-Novo est le cadre d'un tourisme de niche ciblant principalement les touristes-"experts", intéressés par les richesses patrimoniales de la ville, les afro-brésiliens en quête de leurs racines et les hommes d'affaires de la sous-région.

Afin de développer un tourisme à grande échelle générateur de revenus, la communication touristique portonovienne doit davantage cibler le touriste "moyen". Cultivé et curieux, ce dernier vient à Porto-Novo rechercher le dépaysement et découvrir une culture méconnue.

3) Un développement économique endogène assis sur trois domaines d'excellence

• L'agro-alimentaire

L'agro-alimentaire est développé pour répondre à des enjeux tant nationaux (réduction des importations alimentaires), que régionaux (conquête de la Vallée de l'Ouémé) ou locaux (créations d'emplois et diversification des débouchés pour les jeunes).

Actuellement, les activités commerciales constituent 57% des établissements porto-noviens. D'autres secteurs d'activités, tels la mécanique ou la menuiserie, n'offrent pas des débouchés suffisants aux nombreux jeunes formés à ces métiers. En revanche, des besoins existent en termes de transformation des productions agricoles et animales. Aujourd'hui, la plupart des denrées alimentaires "complexes" (jus de fruit, conserves, yaourts...) disponibles dans les commerces de la capitale proviennent de la région de Cotonou ou de l'étranger. Les denrées proposées à Porto-Novo sont essentiellement des matières premières que les "mamas" et les "tatas" achètent sur les marchés et revendent dans les rues sans valeur ajoutée.

• Valorisation des déchets

Il s'agit de pallier un défaut majeur de la capitale, néfaste tant pour la santé des Porto-Noviens que pour l'image générale de la ville. Actuellement, le système de gestion des déchets prévoit que les habitants volontaires s'abonnent et voient leurs déchets collectés. Néanmoins, le coût de ce service dissuade nombre de porto-noviens d'adhérer au système et conduit à des dépôts sauvages, notamment dans les bas-fonds, qui pourraient être exploités à des fins agricoles et piscicoles.

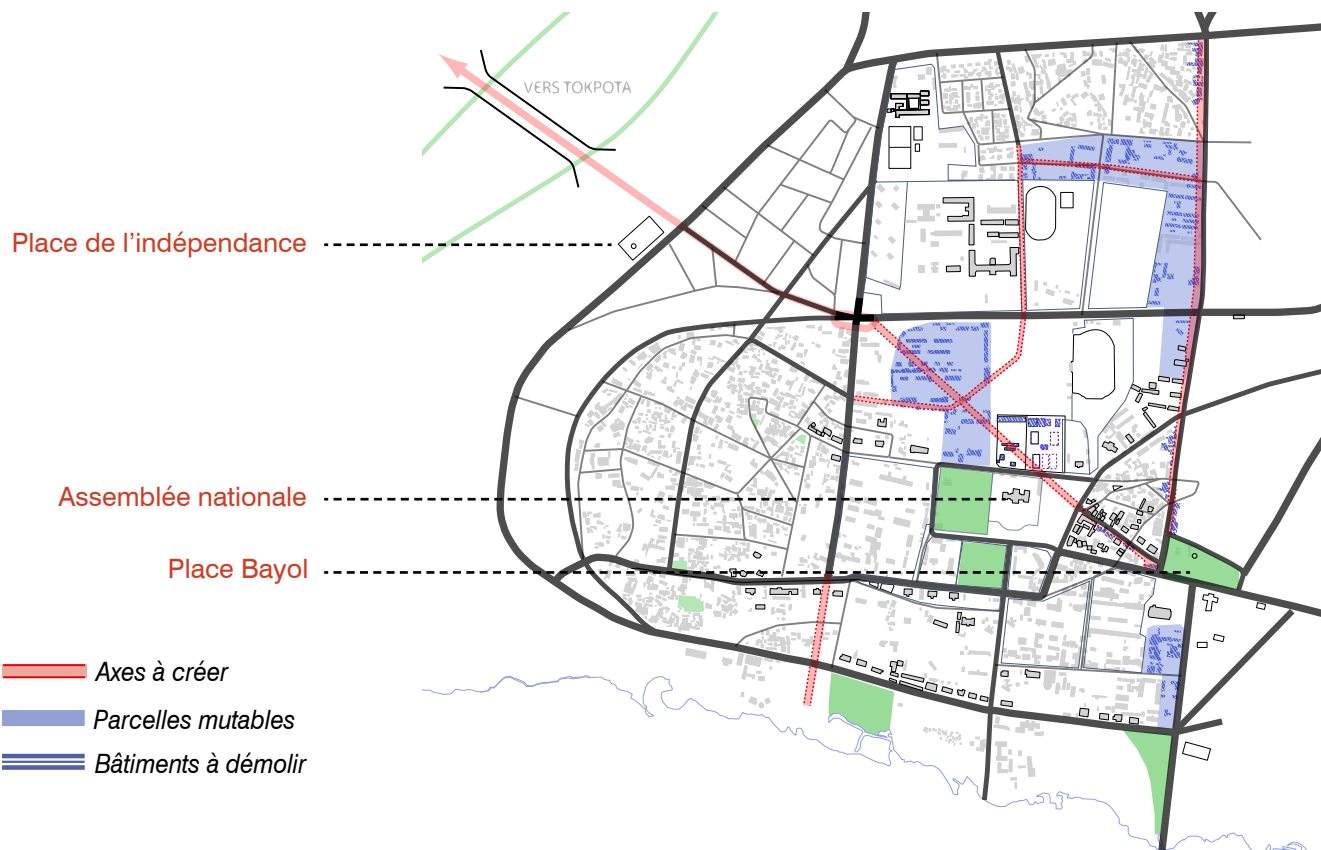
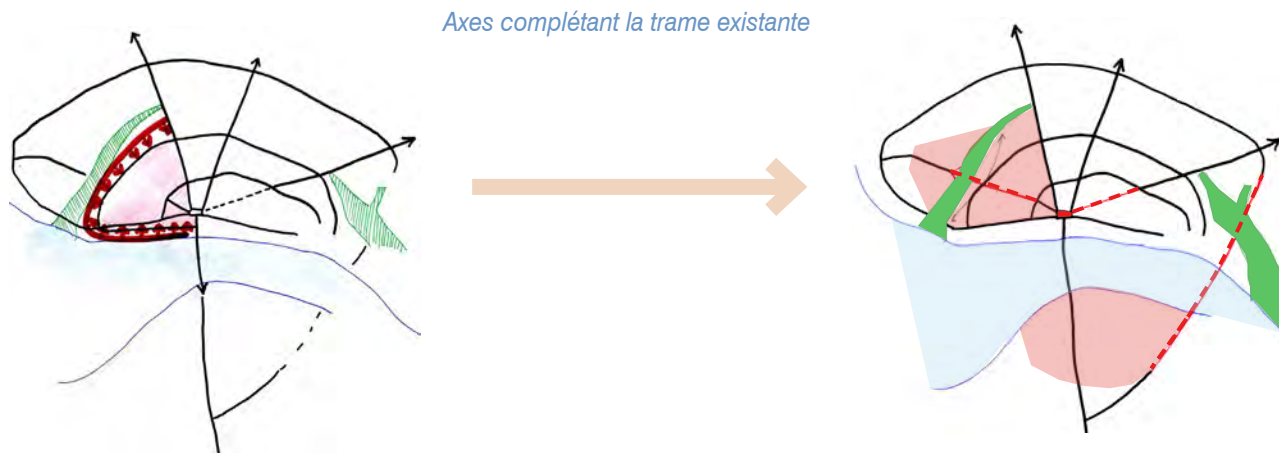
Le projet "**Lighting-up the capital**" propose aux Porto-Noviens un modèle innovant de gestion des déchets. Les déchets deviennent les matières premières d'une industrie de valorisation dont les produits (fertilisants, biogaz, produits artisanaux divers) trouvent au sein de la capitale béninoise et de sa région de nombreux débouchés (agriculture, gaz de ville, boutiques d'artisanat...). Devenue rentable, l'activité permet de rétribuer ses premiers fournisseurs, en l'occurrence les habitants eux-mêmes, incités à venir déposer leurs déchets à la centrale.

• Tradithérapie

Ce choix répond aux difficultés d'accessibilité aux soins de nombre de béninois, du fait de freins :

- géographiques (difficulté d'approvisionnement en médicaments dans les zones rurales),
- culturels (acceptabilité limitée de la médecine moderne par les populations)
- financiers (coût prohibitif de certains médicaments).

La vente de médicaments abordables, mais dont la qualité n'est pas garantie, est de ce fait monnaie courante sur les marchés porto-noviens. L'instauration d'un centre de médecine traditionnelle à Porto-Novo permet de développer et de conforter les connaissances béninoises et africaines en la matière. Ainsi s'institutionnalise une médecine traditionnelle complémentaire de la médecine moderne (mise en oeuvre de partenariats avec l'hôpital départemental).



IV- Quel projet urbain pour activer les leviers de développement économique?

1) Un projet urbain vecteur de développement touristique

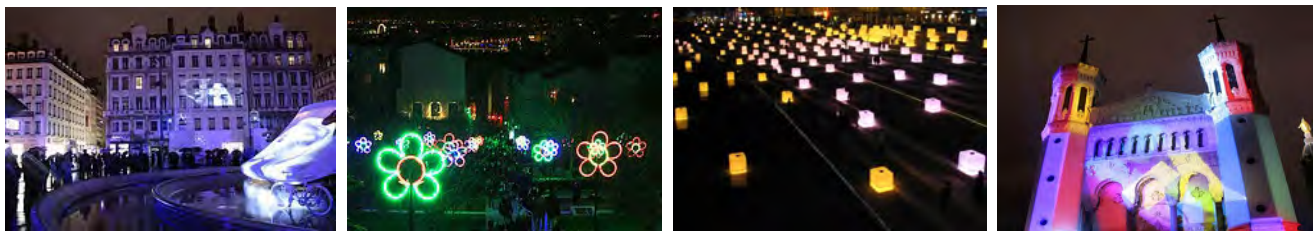
Porto-Novo compte déjà un circuit touristique riche et diversifié. La stratégie choisie consiste davantage à guider le touriste quelque peu désorienté et à lui donner à voir un patrimoine matériel mis en valeur.

• Un renforcement des axes

Les axes principaux sont élargis et densifiés et constituent le fil directeur de l'itinéraire touristique porto-novien. Reliant les principaux points d'attraction touristique, ces axes font désormais la part belle aux piétons et aux cyclistes, permettant aux touristes de déambuler et de profiter des perspectives ouvertes sur les monuments porto-noviens.

Venant compléter la trame viaire existante, la "diagonale porto-novienne" est ouverte, valorisant les surfaces mutables des camps militaires. Symbolique d'un certain renouveau porto-novien, cette nouvelle voie vient accroître la lisibilité du centre historique, l'inscrivant davantage au coeur de la ville: le quartier Tokpota est directement relié à la Place Bayol, la Place de l'Indépendance actuellement désertée est revalorisée et de nouvelles centralités sont dessinées place Ouenlinda et place du Carrefour de l'Assemblée Nationale. La diagonale débouche à l'Est sur la Place Bayol qui forme désormais avec l'esplanade de la cathédrale et la descente vers le pont de Porto-Novo un vaste mail planté, débouché naturel de l'itinéraire touristique.

Parallèlement, les porosités conservées le long des axes permettent au touriste curieux et initié des intrusions ponctuelles au sein des îlots. Pour être préservés, le mode de vie vernaculaire et la culture vaudou, emblématiques de la capitale béninoise, ne doivent pas faire l'objet d'une folklorisation. Leur découverte constitue au contraire une récompense pour le touriste s'étant hasardé hors du circuit touristique.



La Fête des Lumières à Lyon



La Fête des Lumières à Porto Novo

- **De nouvelles infrastructures**

Venant compléter l'offre patrimoniale existante, un centre culturel est inauguré le long de la diagonale et s'ouvre sur la Place des Fêtes, nouvel espace public porto-novien où sont organisés de grands événements.

Lieu propice à la création, à la fois résidence d'artistes, lieu d'exposition et de promotion de l'art contemporain africain, le centre culturel réunit des plasticiens, des sculpteurs, des comédiens et scénographes, des musiciens et des danseurs. Les artistes sont ainsi incités à se maintenir dans leur capitale. Les villes d'Essaouira au Maroc et de Ségou au Mali ont toutes deux récemment inauguré des centres d'art contemporain qui constitueront pour Porto-Novo des précédents intéressants.

L'art contemporain est également promu "hors les murs": une sculpture géante vient ainsi orner la nouvelle place Ouenlinda. Elle représente un iroko, l'une des incarnations du patrimoine immatériel béninois.

Par ailleurs, venant insuffler de la nouveauté parmi l'offre culturelle de l'Afrique de l'Ouest, un aquarium sera installé le long de la rive Nord de la lagune, au débouché de la rue des Manguiers prolongée. Lieu de loisir, l'aquarium sera également envisagé comme outil pédagogique et culturel venant rappeler aux visiteurs les liens qui unissent le porto-novien à sa lagune. Enfin, pour répondre à la demande croissante en infrastructures touristiques, le parc hôtelier porto-novien sera développé.

- **Une nouvelle programmation culturelle**

Pour animer la vie culturelle porto-novienne et susciter l'intérêt des touristes internationaux, un ambitieux programme est mis sur pieds. Le calendrier porto-novien inclut désormais une Fête des Lumières qui met à l'honneur la vie nocturne de la capitale. Les marchés de nuit s'illuminent, les axes se parent de lumières et de rythmes africains, les scènes théâtrales s'animent et des concerts sont organisés Place des Fêtes, générant une forte attractivité. Porto Novo s'inspire de la Fête des Lumières de Lyon, les deux villes étant liées via la coopération décentralisée.



La pépinière d'entreprises de Cayenne

2) Un projet urbain support de développement économique endogène

- **Deux pépinières d'entreprise pour l'agro-alimentaire et la valorisation des déchets**

Les pépinières d'entreprises sont des structures d'appui et d'accueil aux jeunes créateurs d'entreprises. D'initiative publique, elles mettent à disposition des nouveaux entrepreneurs un hébergement, un accompagnement et des services.

Les pépinières portonoviennes incluront également un important volet formation afin de permettre aux jeunes d'acquérir ou de compléter leurs qualifications. Ces deux structures regrouperont les activités tertiaires (formation, recherche et développement, marketing...) ainsi que des services partagés (restauration, secrétariat, comptabilité, laboratoires de recherche).

Les pépinières permettront l'incubation des entreprises pendant une durée comprise entre deux et trois ans. Une fois « accrochées », les « jeunes pousses » pourront rejoindre des modes d'hébergement plus indépendants (hôtels d'entreprises, bureaux classiques) mais continueront à bénéficier du suivi des pépinières. Les jeunes en formation ou porteurs de projet en incubation se verront proposer un logement à proximité immédiate des pépinières, leur permettant ainsi de se concentrer pleinement à leur projet.

- **Un centre de médecine traditionnelle**

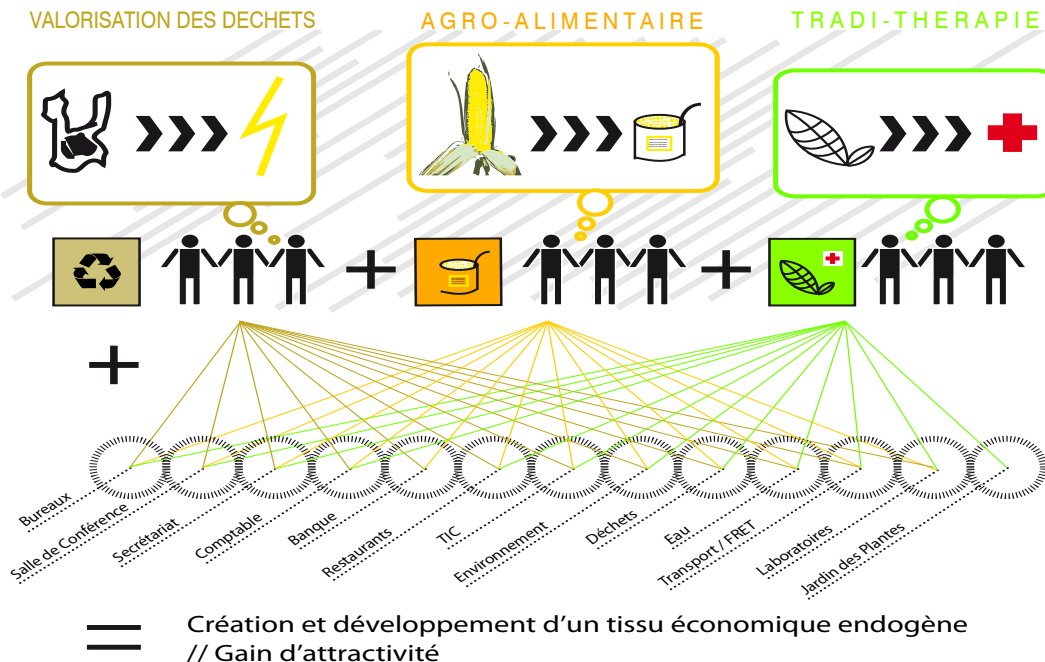
Implanté entre la diagonale et le JPN, ce centre comprendra des laboratoires de recherche, des bureaux ainsi qu'un jardin de plantes médicinales. Par ailleurs, le centre permettra la tenue de conférences ainsi que l'accueil de scientifiques du monde entier.

- **La diagonale porto-novienne**

La diagonale porto-novienne valorise un foncier mutable où seront implantés les pépinières et le centre de médecine traditionnelle.

Des espaces de vente et d'exposition (boutiques et restaurants) seront implantés le long de cette diagonale et donneront à voir, tant au touriste qu'au portonovien, les savoir-faire développés au sein des îlots d'activités économiques endogènes.

Par ailleurs, la diagonale porto-novienne viendra ouvrir le centre historique sur le quartier Tokpota, via un nouveau pont enjambant le bas-fond. Les échanges seront ainsi simplifiés entre le centre de Porto-Novo et la rive Ouest du vallon de Zunvi où est envisagée l'installation d'une usine de traitement des déchets.

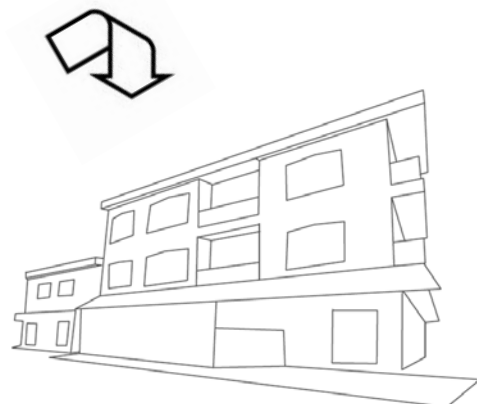


Les pépinières d'entreprises et le centre de tradi-thérapie de Porto Novo

V- Un projet urbain à destination des Porto-Noviens



Existant : RDC



Proposition de densification

Les Porto-Noviens se doivent d'être les premiers bénéficiaires du projet "Lighting-up the capital".

- **Du point de vue économique :**

Le projet « **Lighting-up the capital** » met à disposition des porto-noviens de nouvelles opportunités économiques.

D'une part, le développement du tourisme et d'un tissu économique endogène favorise la création d'emplois locaux aux qualifications diverses (porteur de projet, laborantin du centre de médecine traditionnelle, femme de chambre, ouvrier agricole, employé de l'usine de traitement des déchets...). Par ailleurs, les jeunes porto-noviens, qualifiés ou non, peuvent postuler aux formations entrepreneuriales dispensées dans le cadre des pépinières nouvellement implantées et se voient proposer des outils pour la création de leur activité. D'autre part, l'attractivité grandissante de Porto-Novo génère de nouveaux flux de personnes et, partant, des débouchés supplémentaires pour les activités existantes (commerces, marchés, zems...). Les nouveaux revenus générés contribuent à un accroissement du revenu moyen des porto-noviens qui peuvent ainsi envisager eux-mêmes des améliorations de leur cadre de vie et notamment des travaux de réhabilitation de leur logement. Pour les y aider, des interventions publiques indirectes sont à envisager au sein des îlots résidentiels traditionnels (subventions, appuis techniques...).

- **Du point de vue de l'accessibilité :**

L'ouverture de la diagonale portonovienne et d'un nouveau pont enjambant le Vallon du Zurvi permettent une meilleure accessibilité du quartier Tokpota actuellement mal relié au centre historique.

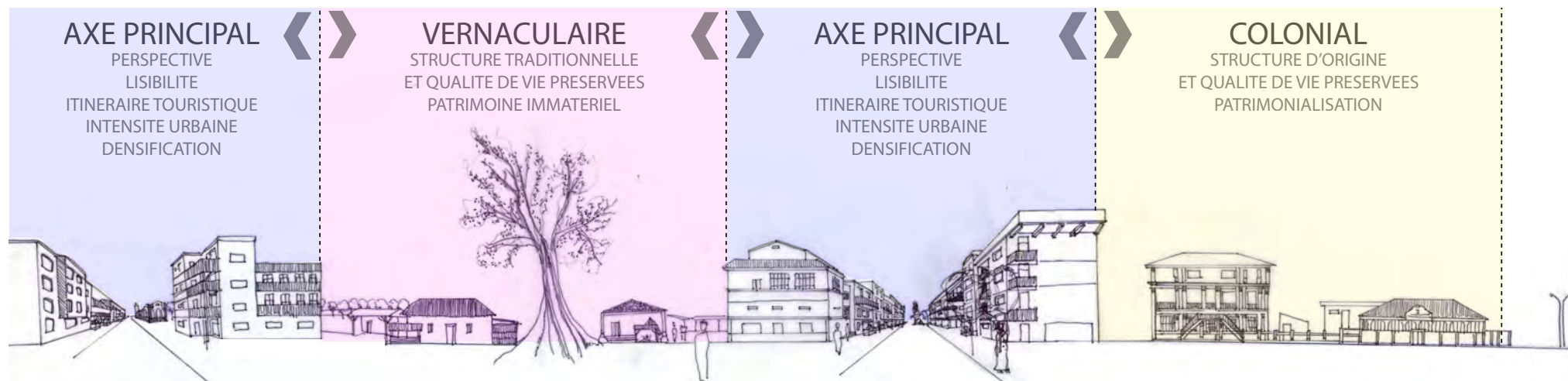
De même, la création d'une voie perpendiculaire à la diagonale connecte aux axes majeurs les îlots résidentiels des quartiers Adjina-Nord et Avakpa-Kpodji, relativement enclavés. En parallèle, la construction de logements le long de cette voie assure une continuité du tissu résidentiel. Par ailleurs, le long des axes sont développés des pistes cyclables et de larges trottoirs qui protègent les cyclistes et piétons porto-noviens.

- **Du point de vue des loisirs :**

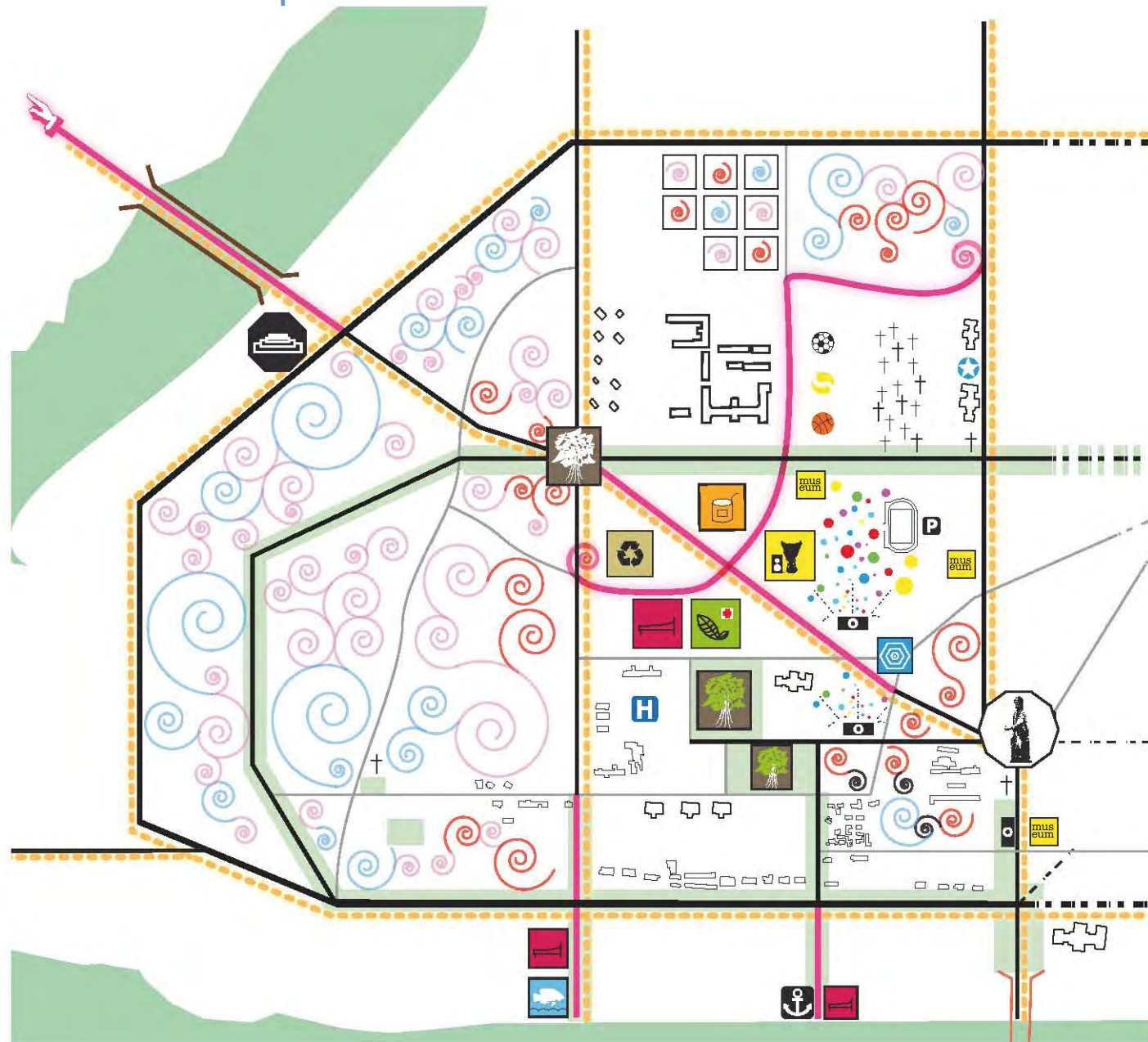
Les Porto-Noviens sont associés à la nouvelle programmation culturelle et notamment à l'organisation de la Fête des Lumières. En outre, les espaces publics dessinés par la nouvelle trame urbaine peuvent être investis par les habitants, non seulement à l'occasion de représentations théâtrales, de concerts ou autres manifestations culturelles, mais aussi lors des cérémonies familiales. En effet, hors des événements majeurs, ces espaces seront aménagés en place Ago, lieux traditionnels des fêtes familiales. Enfin, les habitants bénéficient d'un espace multi-sports partagé avec le lycée Béhanzin.

- **Du point de vue de l'habitat :**

D'une part, les axes sont densifiés et des logements neufs y sont proposés. Prioritairement destinés au relogement des ménages déplacés pour la mise en oeuvre du projet, ces nouveaux logements leur permettent des parcours résidentiels ascendants. D'autre part, des "contrats de densification" sont conclus entre la ville et les propriétaires de bâtiments en R ou R+1 bordant les axes à densifier. Les habitants sont ainsi incités à élever leur bien, la location des nouvelles surfaces créées étant encouragée. Le contrat prévoit le niveau de subventions auquel peut prétendre le propriétaire pour la réalisation des travaux, en fonction de la structure et de la qualité de son logement mais aussi de ses revenus.



Carte de l'itinéraire touristique à l'échelle du secteur d'étude



Plan masse







C

EQUIPE C « Téhounté »

Nom

BIGO Corine
 SAGNA Ebenezer
 PAIROT Clément
 GHARBI Camille
 DANCOURT Flora
 WADE Thérèse

Spécialité

Géographe
 Architecte-Urbaniste
 Economiste urbaine
 Architecte
 Urbaniste et Géographe
 Architecte

Nationalité

BENIN
 TOGO
 FRANCE
 FRANCE
 FRANCE
 SENEGAL

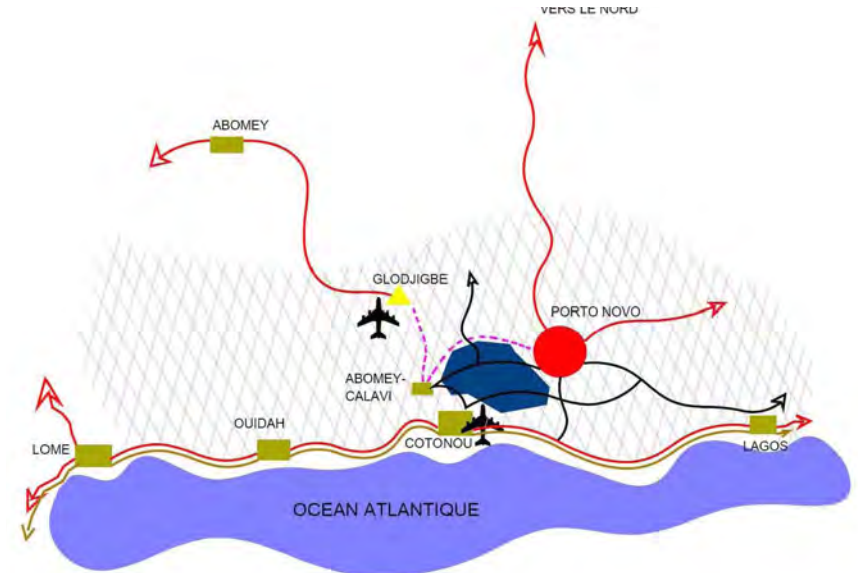
CONTEXTE : LES DIFFERENTES ECHELLES D'APPREHENSION DU SECTEUR D'ETUDE

Intégration régionale

Intégrée à la conurbation du littoral sud béninois elle-même tronçon d'une vaste conurbation côtière d'Afrique de l'Ouest, la Ville de Porto Novo présente une situation de carrefour national et transfrontalier (Lagos, Nigéria). Cette situation sera renforcée compte-tenu des projets d'infrastructures envisagés :

- un nouvel aéroport programmé à Glodjigbé au nord-ouest de Porto Novo, qui pose la question d'une nouvelle infrastructure routière directe au nord du lac Nokoué, reliant Porto Novo sans détour par Cotonou
- le projet d'embarcadère départemental sur les berges de la lagune de Porto Novo
- la possibilité d'une remise en service de la voie ferrée entre Cotonou et Porto Novo. Nous affirmons l'intérêt d'un tel choix, la gare ferroviaire pouvant être positionnée au sud de la lagune, hors de la ville (avec une connexion avec le centre-ville par transport public en site propre afin d'éviter les effets de trafic et de congestion).

Notre proposition d'aménagement s'inscrit dans un tel contexte de projets de transport qui permettront de renforcer l'accessibilité de Porto Novo, d'asseoir son positionnement de carrefour et de contribuer à l'attractivité impulsée.

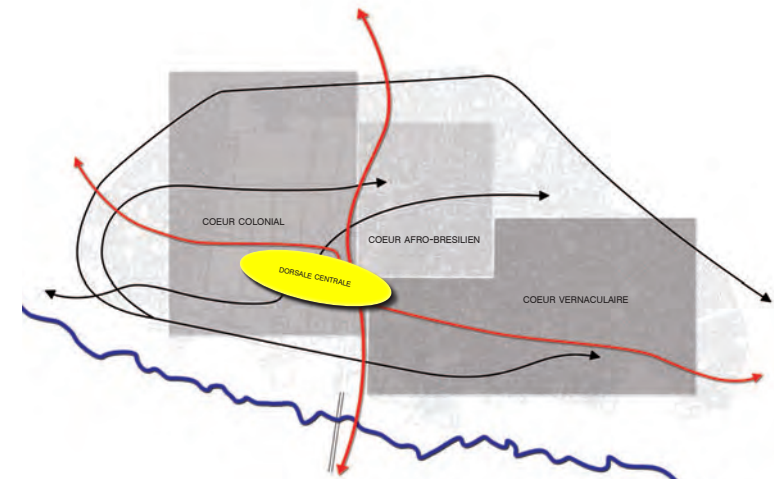


Le secteur d'étude à l'échelle de la ville

Le secteur d'étude constitue la partie ouest du centre-ville de Porto Novo. Son positionnement est stratégique :

- à la croisée de plusieurs axes structurants de la ville (axe nord-sud, boulevard extérieur, boulevard lagunaire)
- au bord de la lagune et de ses berges sur lesquelles plusieurs projets sont déjà arrêtés par l'Etat et la Ville (construction d'hôtels, parcs d'attraction, centre commercial)
- en entrée de ville qui draine l'ensemble des flux Cotonou – Porto Novo.

Par ailleurs, il s'agit d'un secteur situé à la croisée de plusieurs typologies de ville : la cité coloniale que constitue la majorité du secteur, la ville afro-brésilienne et l'ancien tissu historique plus à l'est.



Axes structurants à l'échelle de la ville

NOTRE PROPOSITION : UN “ESPaCE Capital-e” PORTEUR D’UN EQUILIBRE URBAIN DYNAMIQUE

Notre proposition d’aménagement repose sur la conviction d’un nécessaire équilibre dynamique entre différentes fonctions ancrées dans le tissu existant. Ce secteur d’étude doit faire « ville » autour de fonctions « capitales », déjà présentes, et porteuses de l’identité de Porto Novo. La fonction administrative ne doit pas dominer totalement l’activité du secteur mais s’insérer dans le centre-ville en lien avec les fonctions suivantes :

ES pour Environnement / Santé

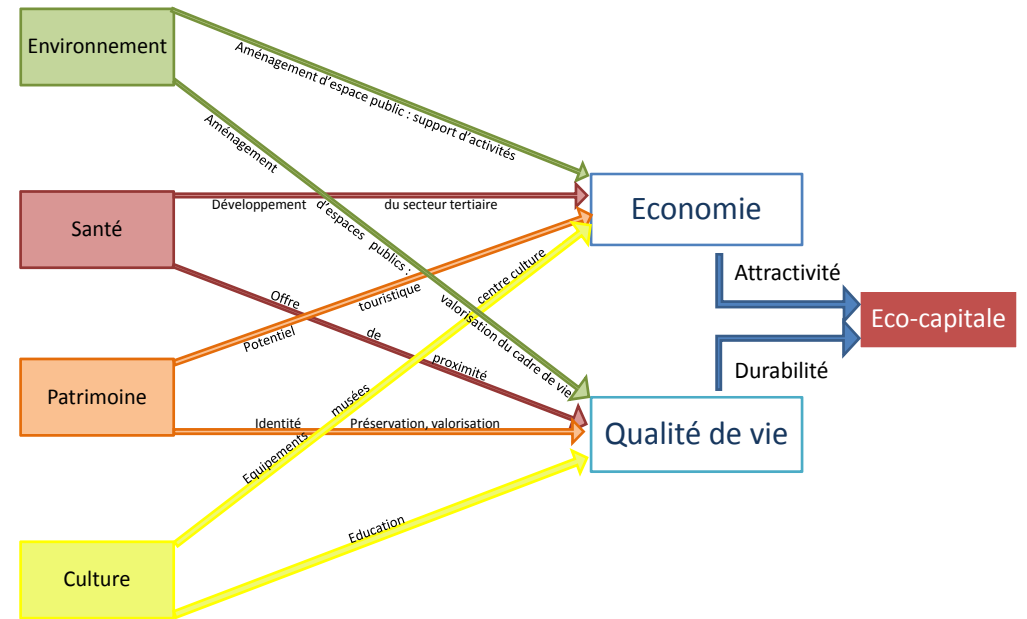
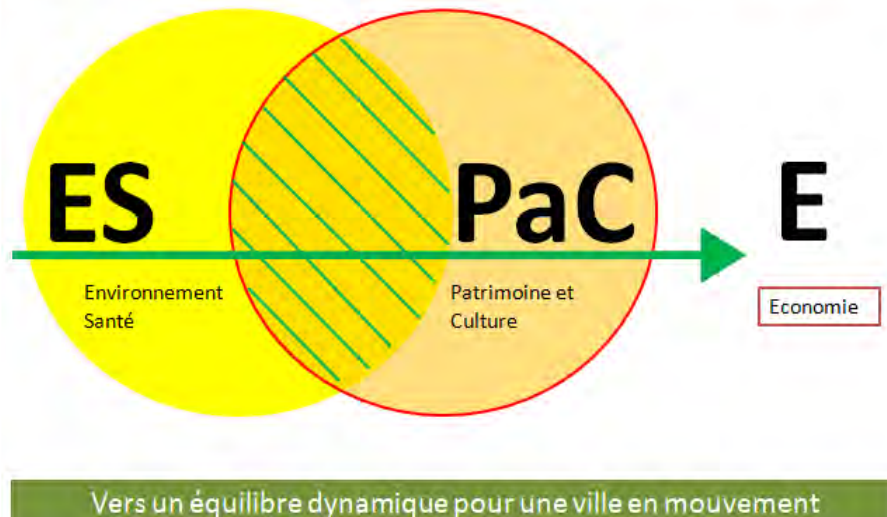
A partir des atouts existants, prendre davantage en compte les questions environnementales et sanitaires :

- Préserver la berge lagunaire de tout bâtiment monumental
- Ouvrir le secteur sur la lagune pour laisser voir le grand paysage
- Aménager une ceinture verte
- Créer des espaces publics plantés ou jardins, lieux de convivialité et d’échanges,
- Développer des activités liées à la santé, en lien avec les besoins du centre hospitalier départemental présent sur le site : création d’un centre de formation sur le recyclage des déchets, enjeu global à Porto Novo, aménagement d’un institut de formation hospitalier, construction de bureaux pouvant accueillir laboratoires, groupes pharmaceutiques, services de médecine douce et traditionnelle.
- Rapatrier de Cotonou les ministères rattachés aux domaines de la santé / environnement.

PaC pour Patrimoine / Culture

Porto Novo se distingue par la richesse de son patrimoine (architectures coloniale, afro-brésilienne et vernaculaire, traditions vaudous). Le secteur d’étude présente quelques équipements culturels (musée, Maison de la culture...), d’éducation (lycée Behanzin...) et sportifs (terrains de sport, stade...).

- Conforter cette offre culturelle : création d’un équipement culturel , recomposition des équipements sportifs, réorganisation de l’entrée du musée, création ou relocalisation d’un musée dans une partie de l’ancienne maison du Gouverneur qui accueillera aussi le cabinet du Maire (relocalisé également).
- Organiser annuellement un Festival International des arts créatifs africains
- Rapatrier de Cotonou les ministères rattachés à ces domaines.



L’affirmation des fonctions « Environnement / Santé » et « Patrimoine / Culture » consti-tuent un levier d’attractivité pour Porto Novo, moteur du développement des activités scientifiques et plus globalement de l’ensemble du secteur tertiaire.

L’équilibre urbain de ce secteur passe également par l’aménagement d’îlots résidentiels de haut standing qui contribuent à renforcer ce processus d’attraction et impliquent le développement de services de proximité et d’activités commerciales.

Nous proposons la création d’un équipement majeur, porteur d’attractivité et symbole prestigieux du renouveau de Porto Novo : un palais des Congrès multifonctionnel (accueil de conférences scientifiques, colloques artistiques et festivals et foires internationaux). Cet élément remarquable vient :

- combler le déficit de salles de conférences à Porto Novo, rassemblées en un seul lieu central (plutôt que dans plusieurs hôtels répartis de manière anarchique dans la ville)
- représenter le symbole prestigieux de la nouvelle dynamique impulsée
- constituer un levier de requalification urbaine de l’ensemble du secteur ainsi que des quartiers périphériques
- s’insérer dans un environnement culturel déjà existant (éventuel partenariat avec la Maison de la culture).

Nous suggérons que ce palais multifonctionnel comporte une pépinière d’entreprises soutenues par exemple par des micro-crédits puisque ceux-ci semblent particulièrement développés dans la ville grâce au réseau PADME.

3. Développer une trame verte à l'échelle du secteur

La trame verte constitue un lien fédérateur entre les différents tissus urbains du secteur.

- Préserver la partie marécageuse (au sud du secteur) et les espaces agricoles situés plus au nord de celle-ci (« jardins partagés »).
- Aménager un mail planté depuis le lycée Béhanzin jusqu'à l'ancienne gare, propice à l'implantation d'activités commerciales. Un espace public de qualité, convivial et animé, est déjà présent devant l'ancienne gare : l'objectif est de reproduire ce type d'espace, approprié par ses usagers, aux abords du stade et du lycée.
- Créer un espace vert destiné au quartier nord du secteur, à proximité des grands équipements (stade et lycée) et des nouveaux quartiers d'habitation.



Existant : escalier à l'ouest du secteur, vue sur la lagune - Modèle à reproduire



Exemple d'escalier aménagé à créer



Coupe nord-sud d'une voie piétonne (escalier) - exemple d'ouverture sur la lagune



Existant : le pont circulé (souvent encombré) et l'ancien pont inutilisé



Proposition de remise en service du second pont (circulations piétonnes et VAL)



Existant : espace à aménager (lycée et stade aux abords) en mail piéton planté et animé (commerces)



Existant : espace aménagé autour de la gare - Modèle à valoriser et à reproduire



Exemple de futur mail paysager

4. Introduire ponctuellement de nouveaux espaces publics de convivialité

- Développer des espaces publics conviviaux (placettes), à la manière des espaces déjà présents dans la ville (appropriés par les habitants et végétalisés).
- Ouvrir le quartier sur la lagune afin de révéler les potentialités paysagères du site (vues sur le grand paysage). Création d'un escalier piétonnier nord-sud, selon le modèle d'escalier déjà existant à l'ouest du secteur : cet escalier peut constituer un lieu d'expression pour les artistes de Porto Novo (exemple de l'escalier de Selarón à Rio de Janeiro, de plus de 200 marches décorées de faïences originales).



Exemple d'espace public, lieu d'expression artistique

Quartier de Lapa, centre-ville de Rio de Janeiro, réputé mal fréquenté

Œuvre d'art de Selarón commencée en 1990 - 125 mètres de haut, 250 marches, ornés de plus de 2 000 faïences venues de 120 pays différents

5. Réinvestir le pont inutilisé (circulations douces et un transport en commun)

Remettre en service du pont actuellement inutilisé en y affectant les circulations piétonnes et un VAL (Véhicule Automatique Léger), qui fera le lien entre la future gare ferroviaire au sud de la lagune et la place Bayol (en passant sur le terre-plein central de la rue Malan). L'autre pont, aujourd'hui saturé, pourra être destiné à la seule circulation automobile (les voies étant élargies en conséquence).

Activités et équipements : une identité pour chaque quartier du secteur d'étude

Principes

- > La dorsale centrale
- > Les axes de développement économique
- > L'entrée de ville
- > Le "coeur de ville"
- > Le quartier résidentiel vernaculaire

1. La dorsale centrale

Le quartier de la « dorsale centrale » s'inscrit dans « l'axe du pouvoir » ouest-est qui relie l'ancienne Assemblée nationale et le Palais d'été, en passant par le Grand Marché et la place Bayol. Equipement d'envergure du projet et symbole de prestige, le Palais des Congrès se situe au cœur de cette dorsale centrale, en face de l'ancienne Assemblée Nationale dans laquelle le cabinet du Maire et un musée seront relocalisés. Sa construction implique la démolition d'un îlot résidentiel de moins de 4 hectares, peu dense, composé ponctuellement d'habitations d'architecture afro-brésilienne globalement vieillissantes. Les bâtiments les plus remarquables au sud de cet îlot seront conservés.

Préconisations :

- Hauteur maximale de 20 mètres, architecture à la fois moderne et pleinement intégré au tissu environnant, à la croisée de typologies architecturales différentes (afro-brésilien, colonial et vernaculaire)
- Construction d'un parking sous-terrain
- Accessibilité optimisée (emprise de l'axe nord-sud agrandie, voie mise en double sens).

La construction de bureaux (commerces en rez-de-chaussée) autour de l'esplanade requalifiée de l'ancienne Assemblée et du futur Palais des Congrès, compose également la dorsale centrale du quartier.

Le centre de formation santé - recyclage des déchets lié à l'hôpital sera situé à proximité de ce dernier, à la frontière du quartier résidentiel vernaculaire.

2. Les axes de développement économique

Les axes structurants du secteur constituent les axes de développement économique du projet. L'axe nord-sud et le boulevard extérieur constituent le support d'une densification des différentes typologies, entre habitat et activités économiques. Les activités commerciales déjà présentes sont renforcées et ponctuellement relocalisées dans des immeubles de bureaux positionnés aux abords de ces axes. Le nord du boulevard lagunaire sera également d'usage mixte : habitat dense de standing divers, activités tertiaires et administrations conservées (tenant compte des projets envisagés sur les berges – centre commercial, parc d'attraction, hôtellerie).

3. L'entrée de ville

L'entrée de ville est aujourd'hui peu valorisée et lisible. L'objectif est de clarifier cet espace et de le marquer symboliquement comme entrée de ville. Il s'agit d'introduire une signalétique claire d'entrée de ville et de valoriser les opportunités foncières existantes (douanes, stations service à délocaliser) en implantant des activités de tertiaire et commerciales.

4. Le "coeur de ville"

Ce quartier au nord du secteur s'articule autour du mail aménagé, véritable promenade qui distribue de grands équipements déjà existants (lycée et stade) et qui constitue un support d'activités commerciales. L'implantation d'un équipement culturel à proximité d'un nouvel espace vert, complète l'offre d'équipements pour les îlots résidentiels environnants déjà existants et créés.

5. Le quartier résidentiel vernaculaire

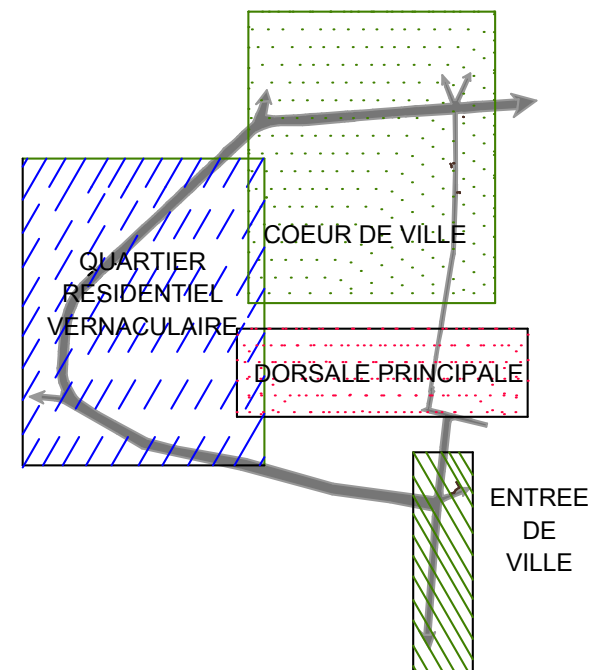
Les activités commerciales et services de proximité sont renforcés dans ce quartier qui conserve sa vocation résidentielle.



Existant : photo du boulevard extérieur

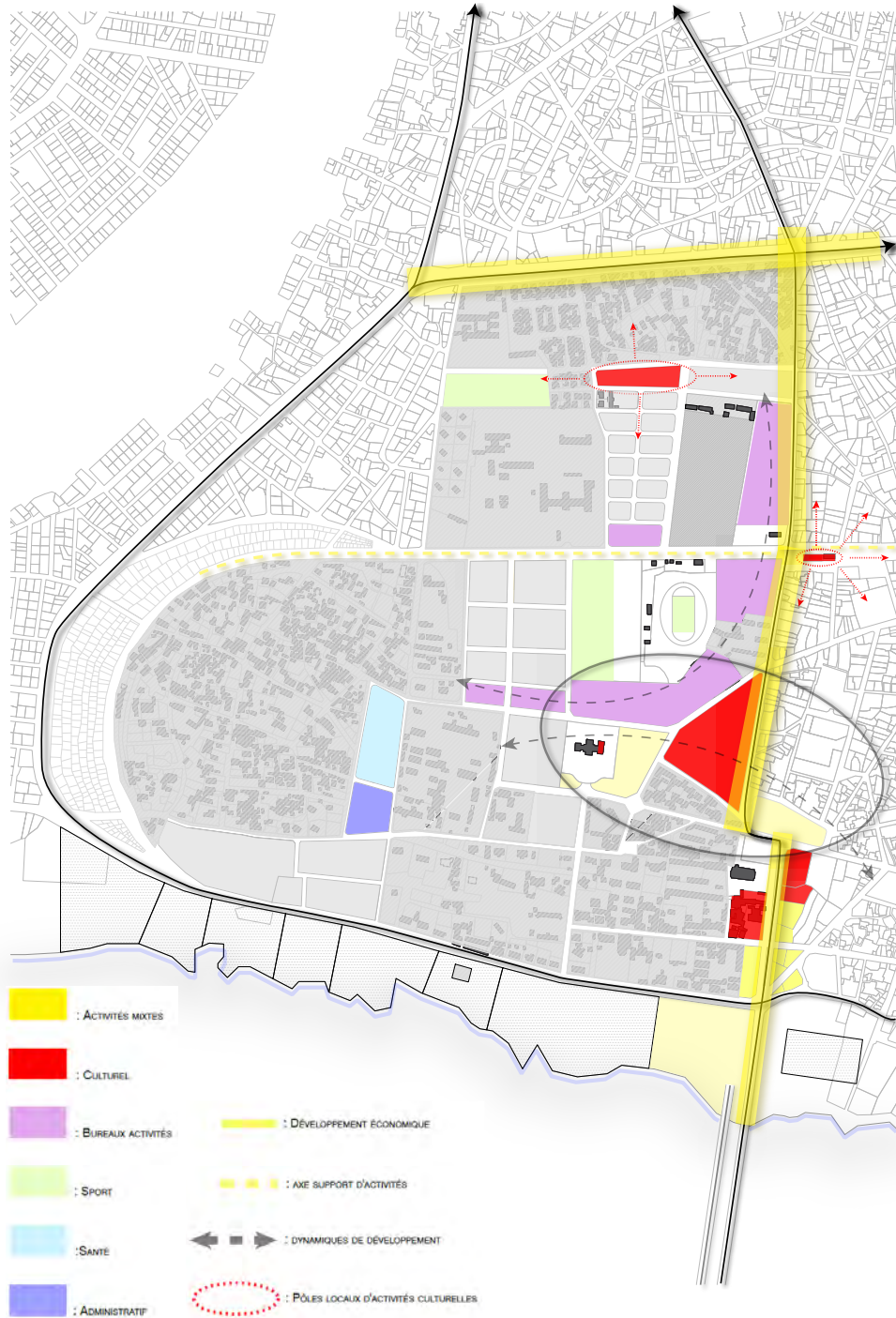


Existant : photo de l'axe Nord-Sud



Activités et équipements : une identité pour chaque quartier du secteur d'étude

Proposition d'aménagement : Activités et Equipements



Vue sur le Palais des Congrès depuis la Place Bayol



Une entrée de ville clarifiée et accueillante



La nouvelle "Skyline" de la place de l'Assemblée Nationale

Habitat : entre réhabilitation et renouvellement

1. Créer de nouveaux îlots résidentiels dans le “coeur de ville”

L'introduction de nouveaux îlots résidentiels à proximité des grands équipements du quartier, autour du mail planté, participe à l'équilibre urbain du secteur et au renouvellement de l'habitat du centre-ville. Le secteur continue ainsi d'être animé la nuit, investi par ses habitants.

- Ilot résidentiel moyen standing à l'est du lycée Behanzin (environ 4 hectares) : cet îlot d'habitat neuf permet le relogement des habitants de l'îlot résidentiel démolí du fait de la construction du Palais des Congrès (soit 600 habitants environ). Il s'agit d'un habitat composé de villas, d'une densité moyenne de 100 habitants par hectares, similaire à la zone de « logements économiques » située au nord du secteur.
- Ilot résidentiel mixte de haut et moyen standings : cet îlot résidentiel, constitué de villas de moyen standing et d'habitat collectif de haut standing, permet l'arrivée de nouveaux habitants dans le secteur. La densité moyenne évolue entre 100 et 150 habitants par hectare.

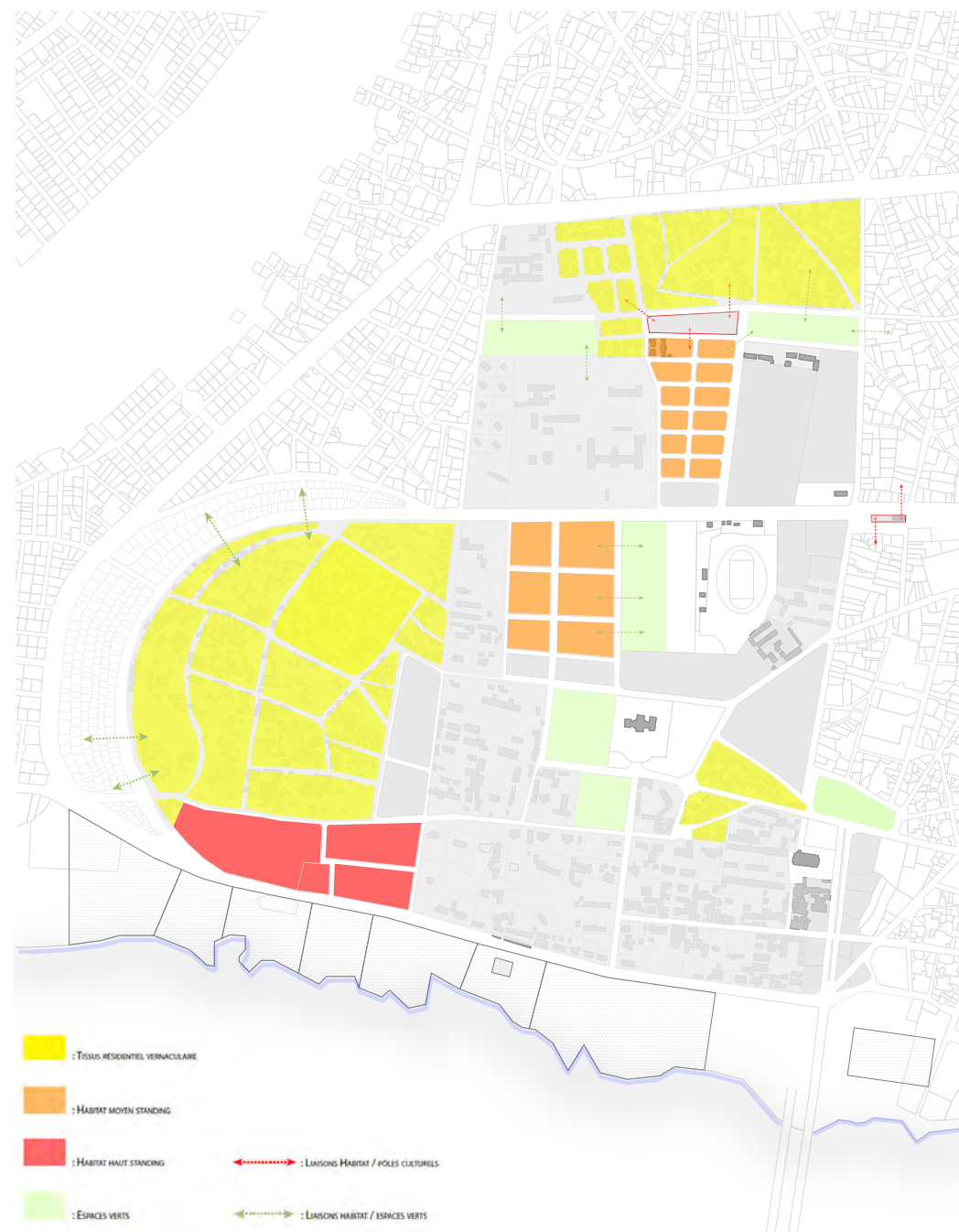


Le coeur de ville - Le nouveau quartier résidentiel

2. Encourager la réhabilitation des tissus résidentiels conservés

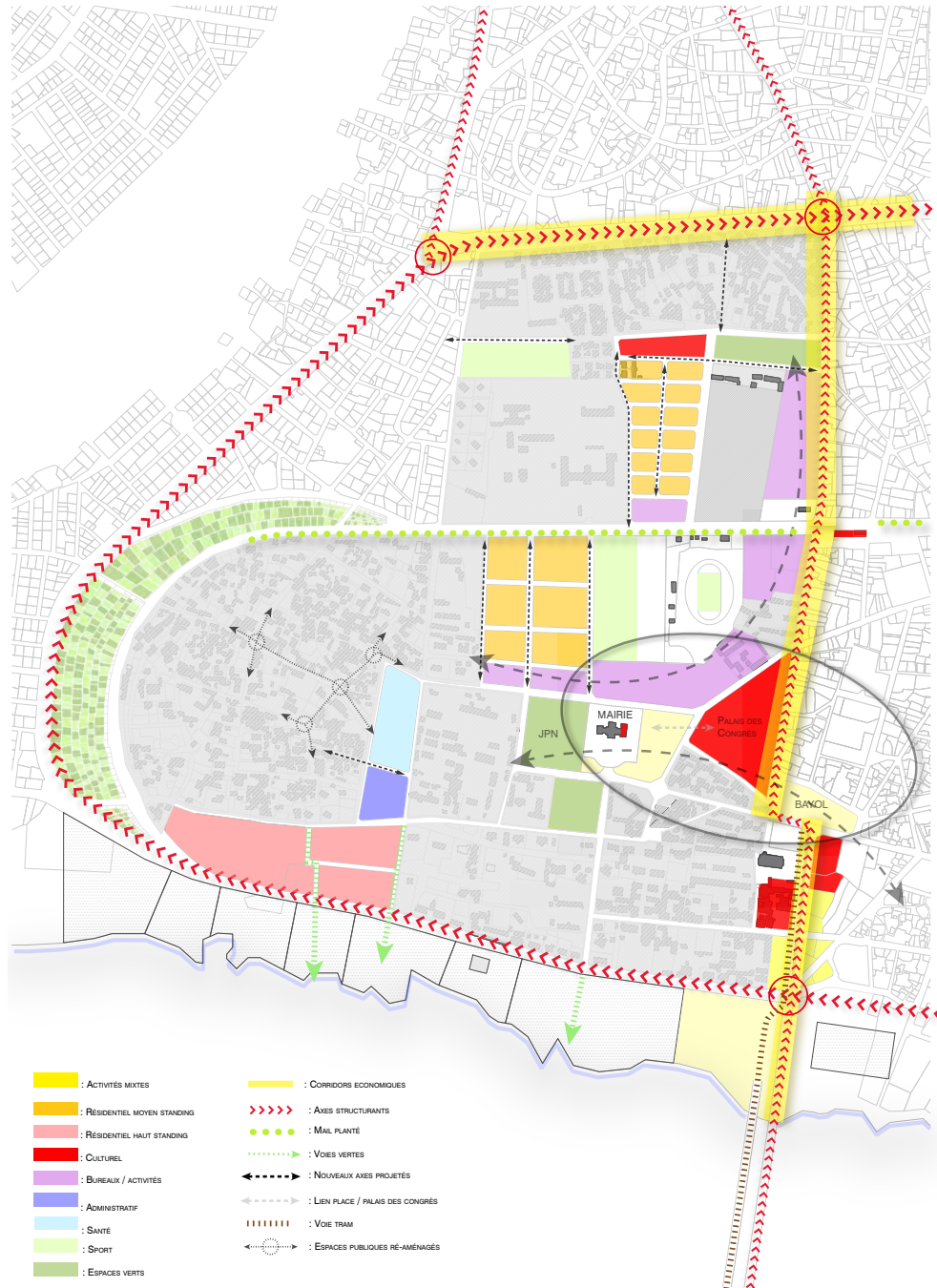
La réhabilitation de l'habitat des tissus résidentiels conservés, notamment dans le quartier vernaculaire à l'ouest du secteur ainsi que dans l'îlot résidentiel situé au nord du boulevard lagunaire à l'ouest du secteur, est préconisée.

Proposition d'aménagement : Habitat



PROJET D'AMENAGEMENT

Proposition d'aménagement pour le secteur d'étude



PHASAGE

Phase 1 (horizon 2015)

- Acquisition du foncier du futur Palais des Congrès – procédure d'expropriation (4 ans au maximum)
- Acquisition du foncier du futur passage piéton - escalier vers la lagune – procédure d'expropriation (4 ans au maximum)
- Aménagement du mail planté
- Libération et aménagement des emprises foncières des zones d'implantations militaires (Ecole de la Gendarmerie, Camps Bio Guerra, Douanes...)
- Construction des programmes de logements, équipement culturel et espace vert du « cœur de ville »
- Construction des bureaux de la dorsale centrale
- Programme de réhabilitation des tissus résidentiels existants

Phase 2 (horizon 2020)

- Relogement des habitants expropriés
- Libération et aménagement des emprises foncières du Palais du Congrès et du passage piéton - escalier
- Construction du Palais des Congrès
- Construction du passage piéton - escalier
- Aménagement de l'entrée de ville et du pont désaffecté
- Requalification de l'axe nord-sud
- Construction des bureaux le long de l'axe nord-sud
- Poursuite du programme de réhabilitation des tissus résidentiels existants

EVALUATION DES IMPACTS DU PROJET

Impacts positifs du projet

Visibilité et légitimité accrue de Porto Novo comme capitale
Intensification des activités économiques et commerciale
Création d'emploi pour les populations locales
Amélioration du cadre de vie
Fluidification du trafic et diminution de la pollution
Baisse de la pression sur l'accès au logement locatif
Désenclavement des quartiers
Facilitation d'accès aux infrastructures urbaines (hôpitaux, centres administratifs)
Amélioration de la santé publique
Développement des activités socioculturelles

Impacts négatifs du projet et mesures d'atténuation

Impacts négatifs	Mesures d'atténuations
Possible empiètement sur des sites d'importance culturelle	Minimisation de la destruction de patrimoine historique et valorisation du bâti conservés
Dislocation de certaines communautés solidaires et risque de compartimentation des zones	Création d'espaces publics conviviaux dans des zones charnières.





D

EQUIPE D

« Le FA »

Nom

DIBY Sylvestre
 SIMONNEAU Claire
 LANCKRIET Edouard
 MORGENTHALER Sophie
 NDI NDJALI Joseph
 DADA AMOS Arabelle

Spécialité

Architecte-Urbaniste
 Urbanisme et Géographie
 Ingénieur environnement
 Architecte-Urbaniste
 Architecte-Urbaniste
 Architecte

Nationalité

COTE D'IVOIRE
 FRANCE
 FRANCE
 FRANCE
 CAMEROUN
 BENIN

Rappel du contexte

« Quel centre ville moderne proposer pour répondre aux ambitions de la ville capitale et aux exigences du développement économique, tout en respectant un patrimoine et un paysage urbain historiques? »

Cette question aborde deux notions importantes, celle du **patrimoine** et du **renouvellement urbain** de la ville de Porto-Novo.

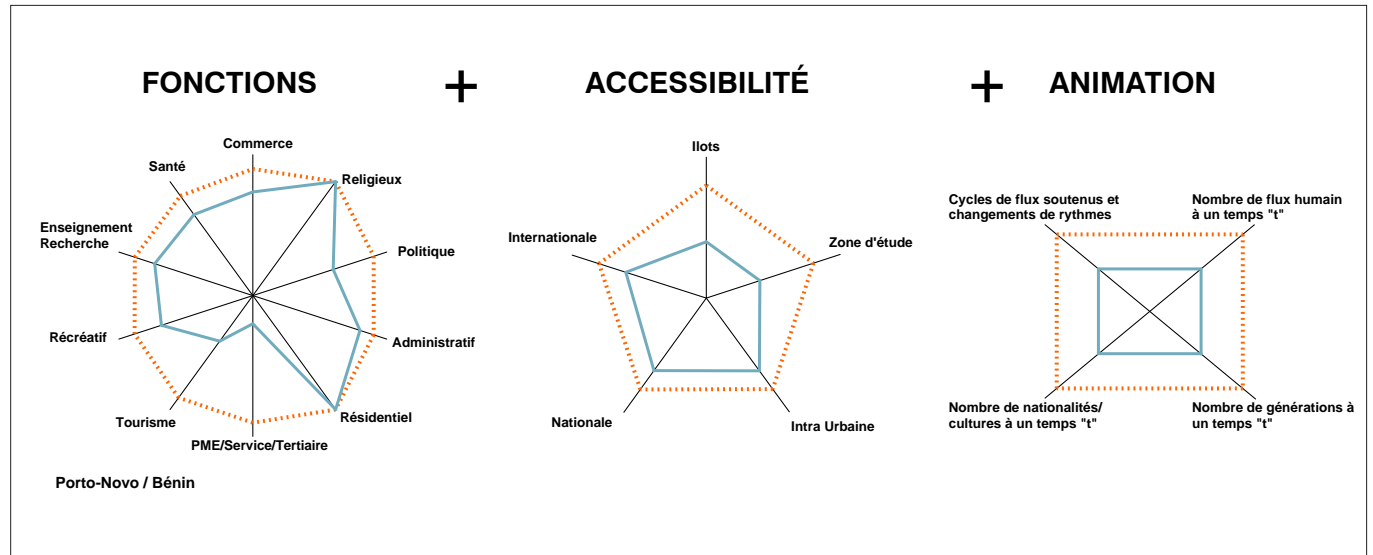
Cette dernière a aujourd'hui l'opportunité foncière de développer un projet de ville de grande ampleur dans le secteur ouest de son coeur de ville. Confrontée à la question de la **régénération urbaine** de 156 hectares, la logique de notre proposition n'est pas de proposer un projet de renouvellement urbain classique mais de s'interroger sur la **compétitivité entre les territoires**, laquelle **donnera demain l'identité** de Porto-Novo en tant que Ville Capitale.

Cette nouvelle **dynamique de projet** engage une réflexion sur la **notion de protection** du patrimoine urbain existant : Que faut-il conserver, comment et dans quel but ? De quoi faut-il se préserver ? Comment moderniser les tissus anciens en les adaptant aux exigences de la vie moderne sans détruire leurs morphologies, leurs essences? Comment préserver et ménager des espaces de création dans la ville? Et enfin comment concilier intérêts et besoins des usagers et intérêts publics?

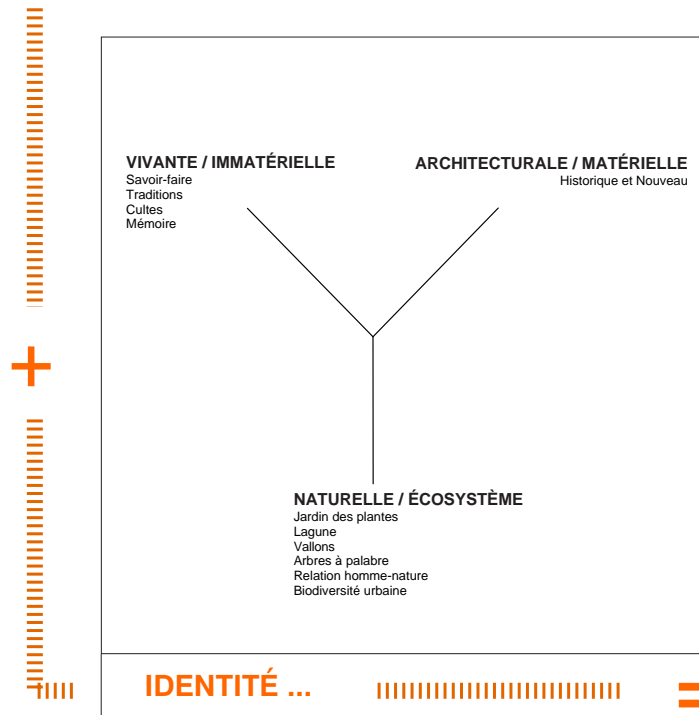
Au sein de l'UNESCO la notion de patrimoine a énormément évolué ces dernières années, **passant d'un aspect purement matériel et de droit à un aspect immatériel**. La ville de Porto Novo suit cette tendance avec la création de l'école du patrimoine Africain. Elle **doit continuer à innover** en adoptant une démarche créative dans la réflexion sur le devenir de son centre ville, et en **pensant sa centralité à travers son identité**.

Concept

Notre réponse se base sur deux notions, fondatrices d'une démarche de projet de centre-ville fort : les centralités et l'identité. Un **double regard** est ainsi posé sur la problématique et notre site d'étude : d'une part un regard analytique et statistique attaché à déterminer les paramètres des centralités ; d'autre part un regard sensible aux spécificités territoriales, permettant d'ancrer les orientations d'aménagement dans les



CENTRALITÉ ...



VILLE CAPITALE

- singulière
- africaine
- rayonnement international



réalités locales.

Les **centralités**, définies selon les échelles de rayonnement, sont nécessairement plurielles. Trois paramètres les balisent : (i) les fonctions, (ii) l'accessibilité, et (iii) la densité d'animation. Le projet d'aménagement vise à déplacer le curseur de chacun de ces paramètres dans la zone d'étude, afin de créer l'effet levier attendu pour la ville de Porto-Novo.

La notion d'**identité** dépasse celle de patrimoine. L'identité repose sur trois piliers : (i) matériel et architectural, (ii) immatériel et vivant, (iii) naturel et écosystémique. Ainsi, le projet, s'il prend fermement le parti de valoriser l'histoire locale et nationale, n'a pas vocation à créer une « ville-musée », pétrifiée dans son paysage historique. Il s'agira plutôt de dynamiser la ville en mettant en synergie ses différents atouts identitaires : son patrimoine architectural historique et contemporain, la mémoire de la fondation de la ville, la vivacité des traditions, le savoir vivre porto-novien, la lagune, son paysage et son écosystème, etc.

La **Ville Capitale Porto-Novo**, qui résultera de la mise en synergie de l'ensemble de ces atouts, sera selon nous **singulière**, de par ses qualités typiquement porto-noviennes, symbole d'une modernité résolument **africaine**, tout en tenant ses ambitions **internationales**.

Etat des lieux

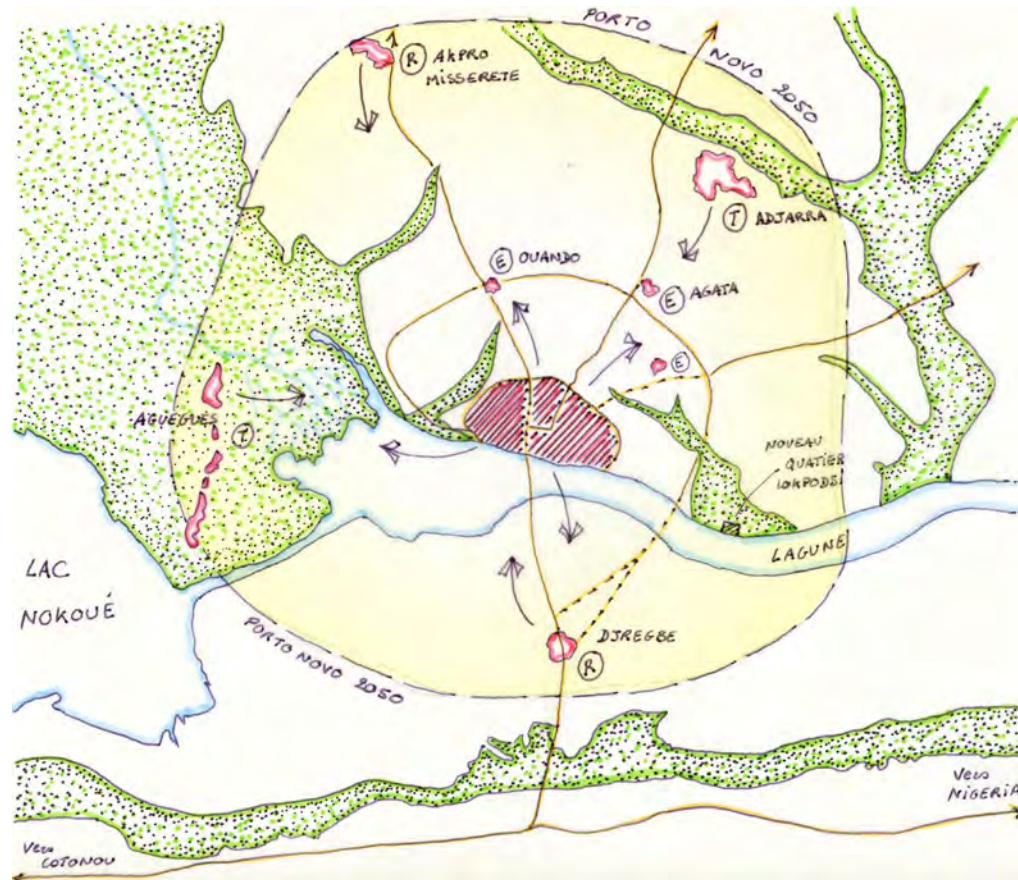
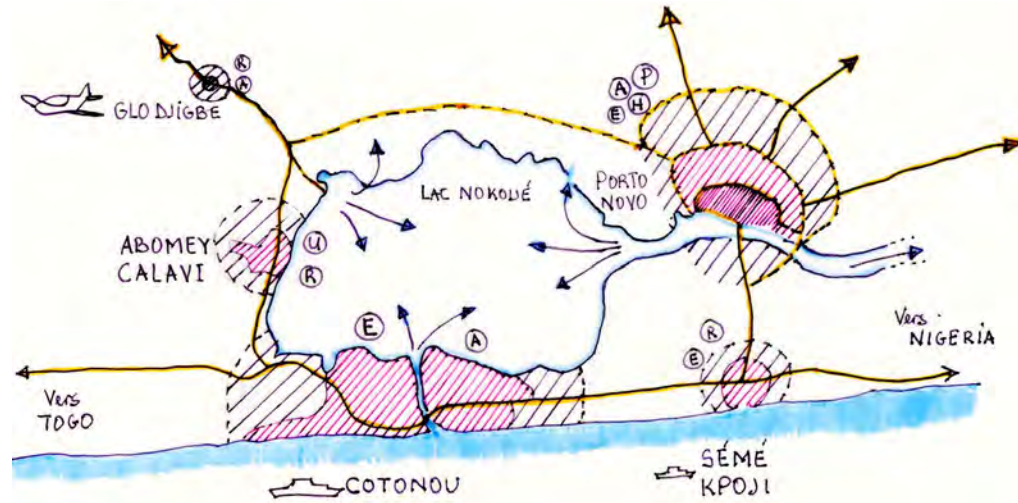
Porto Novo dans la région urbaine du lac NOKOUÉ

Le littoral béninois concentre la croissance urbaine du pays, **polarisée par les deux principales agglomérations** de Porto-Novo et Cotonou. Il est important que ces deux agglomérations fonctionnent en **complémentarité** et non en concurrence, à l'intérieur du grand espace urbain autour du lac Nokoué :

- **Porto-Novo** = capitale du Bénin avec des fonctions administratives, politiques et historiques;
- **Cotonou** = pôle économique et des institutions nationales et internationales

L'agglomération urbaine de Porto-Novo en 2050.

Dans un contexte de forte croissance urbaine du pays, les communes voisines de Porto-Novo vont être amenées à se développer, induisant la nécessité de **répartir les fonctions urbaines entre les villes de l'agglomération urbaine de Porto-Novo**. Cette croissance représente également pour Porto-Novo l'occasion de **renforcer son rôle de ville centre**,



- Villes actuelles
- extension urbaine en 2050
- Axes structurants
- Zones Historiques, Politiques, Economiques Administratives
- Zones résidentielles et dortoirs

CARTE Porto-Novo dans la région urbaine du lac Nokoué

- Zones marécageuses
- Villes/quartiers satellites
- Centre ville de Porto-Novo
- Axes structurants
- Zones résidentielles et dortoirs
- Zones économiques grands marchés
- Zones touristiques de cultures réservées
- Echanges et équilibre des spécialisations

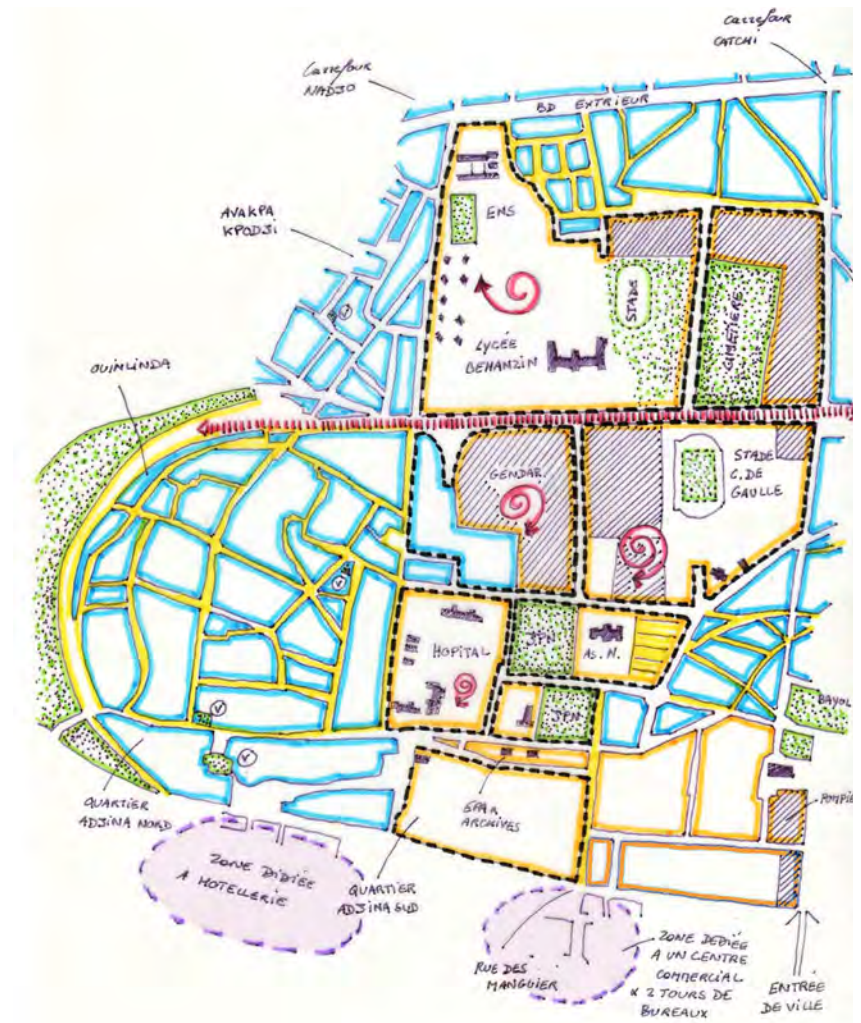
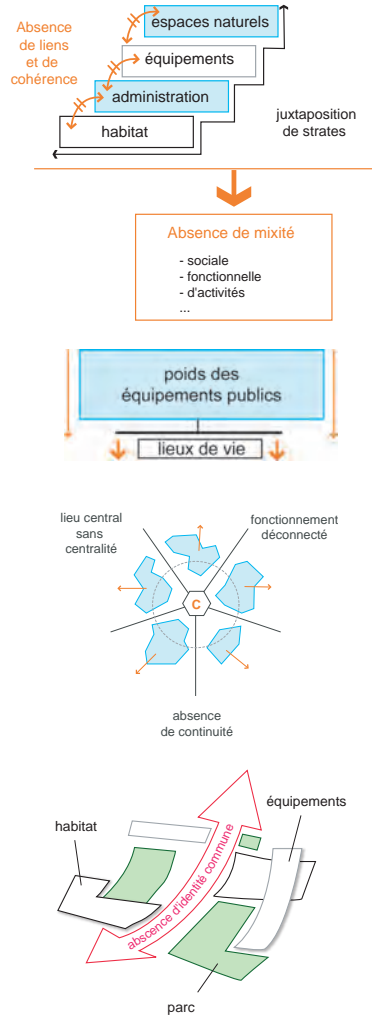
CARTE Porto-Novo et son agglomération urbaine en 2050

et ainsi de peser face à l'agglomération de Cotonou.

Zone d'étude dans Porto-Novo –atouts / contraintes

La zone d'étude abrite les **différentes strates urbaines typiques** de la ville de Porto-Novo, matérialisant l'histoire du lieu : zone administrative et coloniale, quartiers résidentiels des différentes périodes (traditionnel, afro-brésilien, logements économiques), ensembles d'équipements publics, espaces naturels (lagune, vallons, Jardin des Plantes et de la Nature).

Rendant la zone d'étude très **riche d'atouts paysagers, patrimoniaux, et en termes de qualité de vie**, ces différentes strates fonctionnent cependant en **autarcie**. Indépendantes les unes des autres, elles sont **juxtaposées sans être reliées**. En particulier, la présence de grands équipements publics, tels que le stade Charles de Gaulle, les grands ensembles scolaires (Lycée Béhanzin, ...), les camps militaires ou encore l'hôpital, induit un découpage de l'espace urbain en vastes parcelles **imperméables**, les rendant difficilement traversables et monofonctionnelles. Ces enceintes urbaines **limitent ainsi sur le site les lieux de vie communs**.



La possible libération des emprises foncières militaires offre l'opportunité d'ouvrir l'espace urbain, de réinsérer de la mixité, sans pour autant dénaturer la qualité de vie et le caractère communautaire de certains quartiers, places publiques et rues.



Absence de liens



Espaces introvertis



Des vides urbains à requalifier

- dominante résidentiel
- dominante équipement
- bâtiment repère
- zone de projet envisagée par la ville
- espace vert
- place Vodoun
- îlot surdimensionné
- fonction introvertie
- parcelle mutable
- espace public typique porto-novien

CARTE Zone d'étude dans Porto-Novo (atouts, contraintes)

Orientations

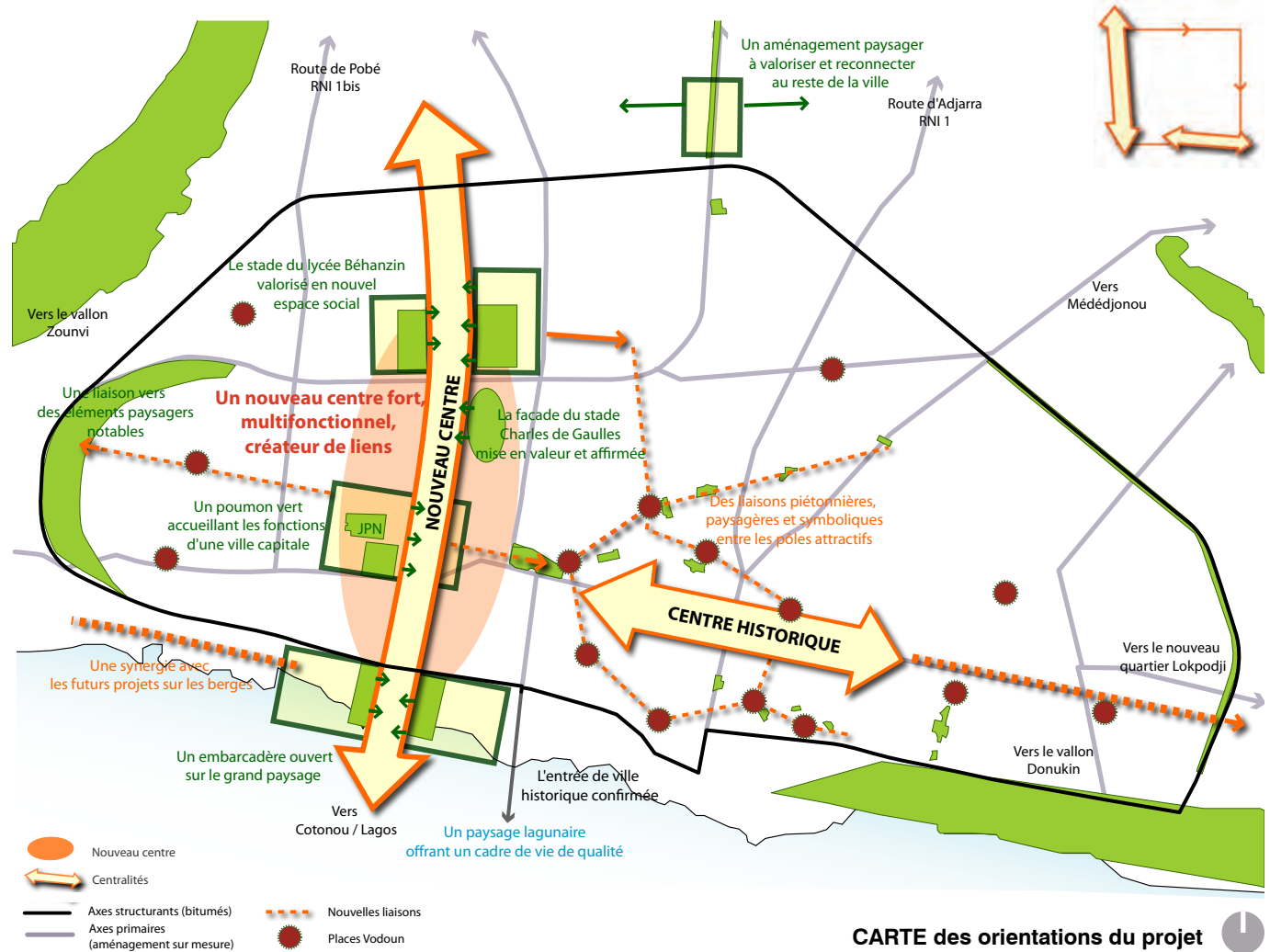
L'emplacement stratégique de la zone d'étude, la diversité de ses atouts et l'opportunité de libération d'importantes emprises foncières en font le **lieu privilégié pour un centre-ville fort**.

Notre proposition d'aménagement s'organise autour d'un **espace commun**. Cette **épine dorsale** partant des berges de la lagune de Porto-Novo jusqu'au carrefour Catchi, rassemble les **fonctions de ville capitale** (administrations et activités tertiaires), des **zones résidentielles densifiées**, et de larges **espaces publics ouverts** (poumon vert autour de l'actuelle Assemblée Nationale, esplanade du stade Charles de Gaulle, alentours du stade du lycée Béhanzin).

Ce nouveau centre est à la fois **pôle attractif à plusieurs échelles** (*centralités*) et **lien** entre les différentes strates urbaines (*identité*).

À l'intérieur de la zone d'étude, il **améliore les points de repère** (bâtiment d'architecture contemporaine, remodelage de la trame urbaine), et relie la lagune au boulevard extérieur. Une attention particulière est également accordée aux **liaisons douces** entre le nouveau centre et le quartier résidentiel Ouenlinda et Adjina Nord, qui se veulent fluides et préservant la qualité de la vie de quartier.

À l'échelle de la ville de Porto-Novo, le projet vient exercer une **centralité complémentaire** à celle du secteur Est. Il propose un maillage facilitant les échanges, une trame paysagère et des cheminements piétons à travers la ville. Ce nouveau **parcours** nous fait voyager à travers les places vaudoun, le centre historique et son Grand marché et les centralités de quartier (arbres à palabre, carrefour, terrain de football ...) tout en confirmant la **place Bayol comme point pivot** du centre-ville.



CARTE des orientations du projet



L'espace public comme lieu de vie



Des équipements existants à valoriser



Des repères comme levier



À l'échelle du pays enfin, il permet d'accueillir le **retour de fonctions administratives** nationales et une **nouvelle dynamique économique**, dans une complémentarité avec Cotonou, et parie sur une amélioration de l'accessibilité par la mise en place d'une navette fluviale rapide vers Cotonou, voire Lagos.

Le projet

L'espace commun, épine dorsale de la proposition d'aménagement, permet de dégager quatre séquences, depuis la Rue des Manguiers jusqu'au boulevard extérieur, reliées par un espace de circulation douce et un aménagement paysager :

1. Un pôle récréatif sur les berges autour de l'embarcadère, constitué d'un plateforme multimodale (stationnements, embarcadère, départ d'un minibus public vers la zone administrative et le centre historique), un office d'information touristique, un restaurant avec vue sur la lagune. Il accueille les voyageurs à destination de Cotonou (voire Lagos à terme) attirés par la mise en place d'une navette fluviale rapide (50 min.), fiable et confortable.

2. Un « poumon vert » accueillant les administrations nationales dans un environnement de qualité, autour du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN). Ce dernier est ouvert sur la place de l'Indépendance (les cheminements intérieurs sont maintenus, afin de préserver les espèces fragiles dans le parc), et se prolonge par un aménagement paysager. L'Assemblée Nationale est mise en valeur et fait face à un nouveau bâtiment à l'architecture contemporaine, intégrant les principes du développement durable.

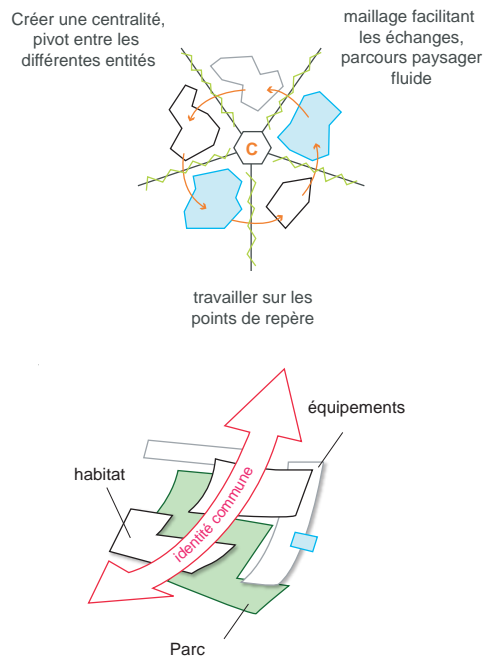
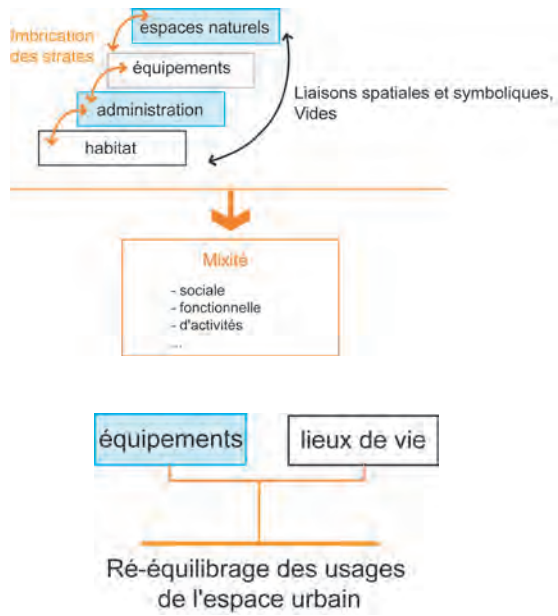
3. Une vaste esplanade publique est dégagée le long du stade Charles de Gaulle, à la fois entrée principale du stade, espace d'événements publics en plein air (concert, foire commerciale, etc.), et axe de circulation en modes doux.

4. Un nouvel espace social est créé autour du stade du lycée Béhanzin que l'on ouvre sur la rue Senghor au Sud et la nouvelle zone résidentielle au Nord, et par la valorisation des divers équipements sportifs.

La proposition prend un parti non destructeur et respectueux du tissu existant, n'intervenant qu'à l'intérieur des emprises libérables. Elle insiste sur les liaisons douces et une porosité retrouvée sur le site, dans le sens Nord-Sud comme Est-Ouest. Enfin, une différenciation est opérée entre l'entrée du site à partir de la rue des Manguiers, et l'entrée de ville, confirmée sur l'avenue Victor Ballot.



Master Plan



Vue aérienne du projet

1. Sur les berges

Connexion fluviale rapide de Porto-Novo à Cotonou pour concurrentielle par rapport à la voie routière par sa fiabilité et son confort



Navette Fluviale

Temps de trajet **1 heure - temps fixe**

Vécu

Trajet agréable, fiable et régulier - paysages apaisants - possibilité de lecture - maïs - repos -



Bus/minibus/Taxi

Temps de trajet **45' à 3 heures selon encombrement**

Vécu

Souple et adaptable mais

- Embouteillage -
- Attente -
- pollution -
- stress -
- péage -
- perte de temps -



Un embarcadère au coeur du pôle récréatif



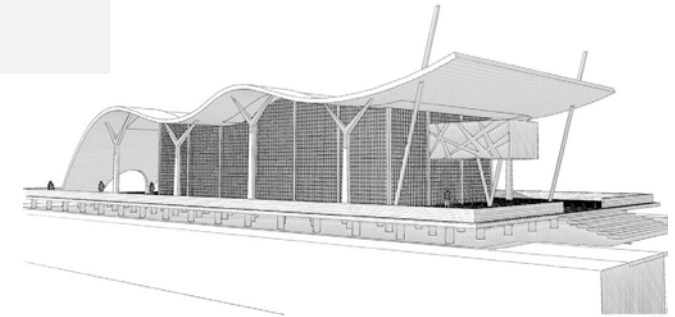
Une ouverture sur le paysage lagunaire

Espace convivial, au bord de l'eau, accueillant des fonctions commerciales : restaurant panoramique, bar, petits commerces et point d'information touristique

La conception architecturale de l'embarcadère rappelle le quotidien des populations habitant l'espace lagunaire : ondes, filet de pêche, perche

Une plate-forme de transport multimodale et multifonctionnelle :

- un hub faisant le lien entre navette fluviale, mini-bus publicvoitures privées, taxi, zemidjans, piétons
- une navette fluviale toutes les 20 minutes, d'une capacité journalière de 1800 passagers aller-retour entre Porto-Novo et Cotonou
- un minibus desservant différents centres d'intérêt de la ville

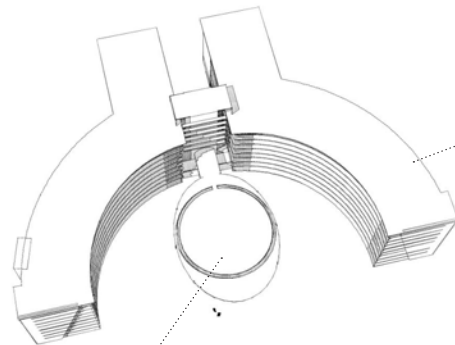


2. Poumon vert administratif

À l'emplacement du Secrétariat de l'Assemblée Nationale, un nouveau bâtiment, à l'architecture contemporaine et durable (énergie solaire) et aux symboliques africaines

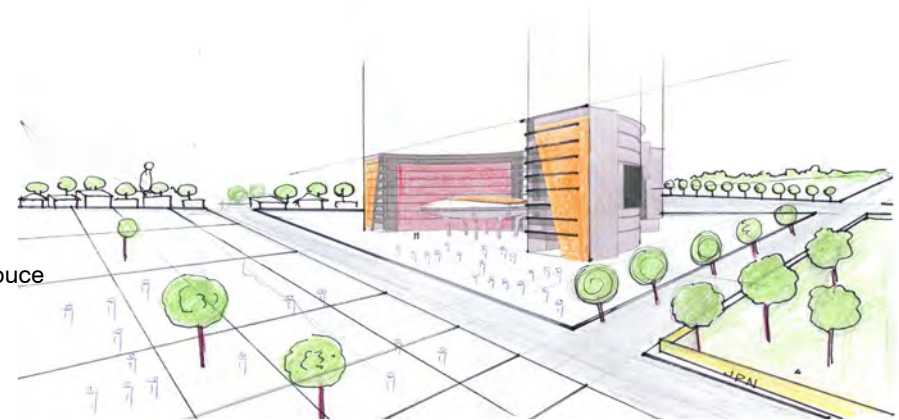
La zone accueille les fonctions administratives de niveau national, dans un environnement vert

Un poumon vert dans lequel bâti et espaces naturels se mêlent, dans le prolongement du JPN



Deux mains tendues

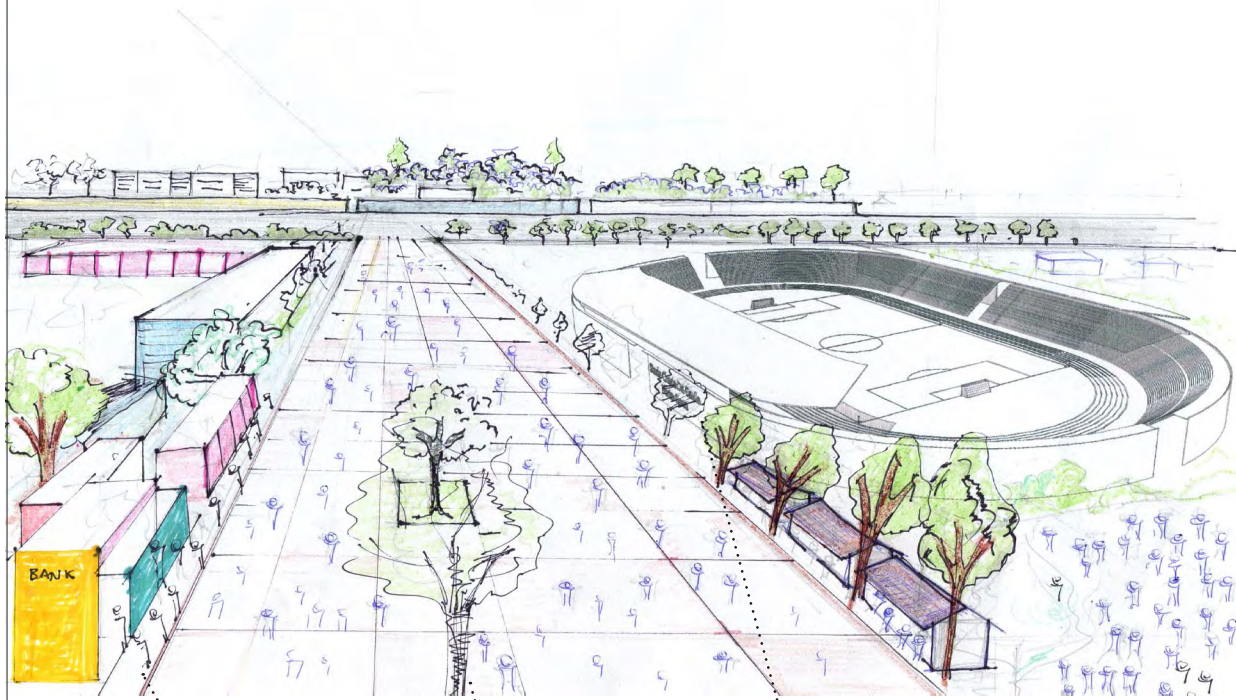
Un espace de mobilité douce



La calebasse

3, 4. Esplanade du stade Charles de Gaulle et lycée Béhanzin

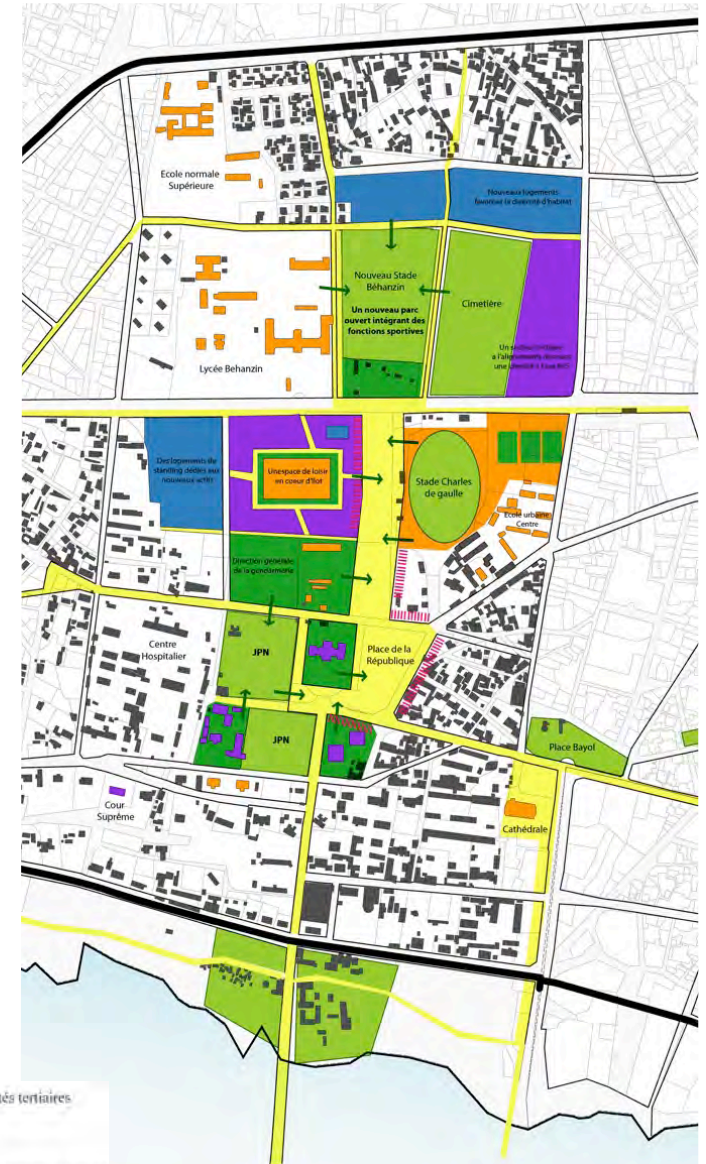
Un espace public ouvert, attractif et créant du lien



Une zone d'activités tertiaires :
commerces en rez de chaussée,
bureaux et équipements de loisirs

Une entrée de stade valorisée
et plus fonctionnelle

Une vaste esplanade, espace public pour
grands événements et activités quotidiennes



- Zone d'activités tertiaires
- Logements
- Espaces d'équipements sportifs
- Axes à mobilité douce
- Aménagement paysager
- Espaces verts. (JPN, ...)

**CARTE Programmation pour
le nouveau centre**



JURY

DELIBERATION DU JURY

Sous la présidence de Moukaram Oceni, maire de Porto-Novo, et de Luc Raimbault, secrétaire du Conseil d'Administration des Ateliers de Cergy-Pontoise représentant le Président Pierre André Périssol, le jury s'est réuni le 11 août dans la salle du conseil de la mairie pour la présentation publique des projets des quatre équipes, puis pour délibérer.

Composé lui-même de 25 membres de 5 nationalités différentes et regroupant, outre les élus de la ville, des représentants des ministères, d'universités et d'écoles supérieures d'Afrique de l'Ouest, des organisations professionnelles de l'architecture et de l'urbanisme, de grands bureaux d'étude 10 nations différentes dont 7 pays africains, francophones et anglophones.

Le débat urbain s'est largement prolongé au cours des délibérations du jury, remarquable par la qualité et le professionnalisme des échanges sur le contenu des propositions et par l'esprit de collégialité constructive manifesté par tous les acteurs.

Au cours de l'analyse des différents projets conduite selon une approche transversale en grandes thématiques, tous les projets sans exception ont été successivement mis en valeur soit pour la force et la cohérence de la stratégie proposée ou l'audace d'un parti d'aménagement, soit pour la pertinence d'un grand équipement ou de l'aménagement d'un nouvel espace public, ou la place accordée à l'amélioration de la qualité de vie des habitants, preuves de la qualité de la réflexion et du travail fourni par les 4 équipes pendant trois semaines.

Moukaram Oceni, maire de Porto-Novo, a tenu à préciser que dans chaque projet, sans exception, il avait trouvé des idées nouvelles, des propositions d'aménagement ou d'équipements à retenir qui seront présentées au Conseil Municipal pour construire un 5ème projet, celui de la ville de Porto-Novo.

La créativité urbaine manifestée au cours de cette session, la qualité de sa production que ce soit sous forme de stratégies urbaines développées ou de propositions concrètes d'aménagement témoignent de la réussite de ce deuxième atelier et constituent les matériaux de base mis à la disposition des élus et des acteurs locaux pour construire leur propre projet.

Avant de procéder au classement des projets, procédure souhaitée par les jeunes participants mais secondaire au regard des objectifs atteints – en effet les 4 équipes pourraient être déclarées ex aequo compte tenu de leur motivation et de l'importance et de la qualité du travail présenté -, le jury a tenu à distinguer et à mettre en valeur, projet par projet, l'apport original de chaque équipe, les axes forts, les idées novatrices de ses propositions, les partis adoptés parfois audacieux qui poussent à porter un nouveau regard sur la question urbaine posée.

Pour chaque équipe, les points particulièrement appréciés et remarquables par le jury ont été les suivants :

Equipe B « Lighting-up the capital »

- la force et la cohérence du projet développé dans une approche large et méthodique
- la stratégie de développement économique, pragmatique, basée sur deux leviers : le tourisme et le développement endogène (traidithérapie, agro-alimentaire, valorisation des déchets)
- la bonne articulation des différentes échelles, notamment une première approche intercommunale pour le développement d'une filière agroalimentaire à circuits courts



La Fête des Lumières à Porto Novo

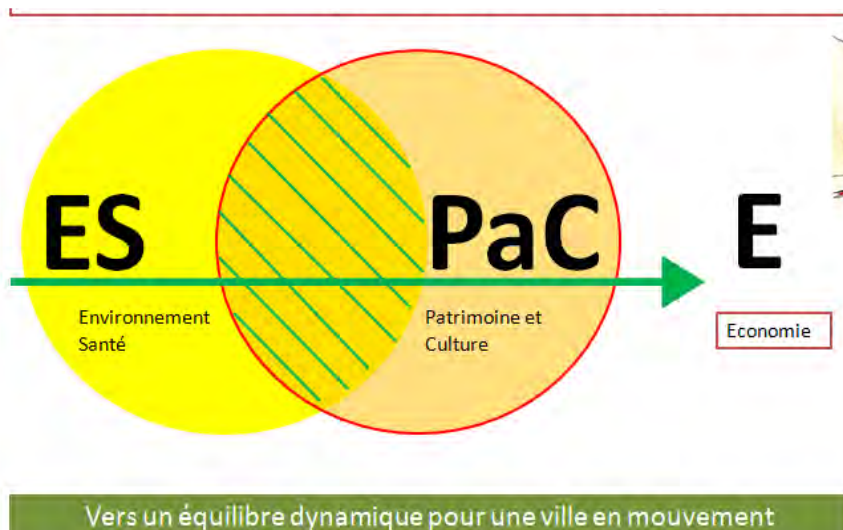
- l'intelligence des stratégies urbaines proposées pour rendre spatialement compatibles l'aménagement de la ville dans ses dimensions historiques et contemporaines : l'amorce d'un développement au sud de la lagune pour préserver la ville ancienne des excès d'une expression urbaine très contemporaine, la densification le long des principaux axes pour préserver la vie vernaculaire en cœur d'îlot, la bonne articulation spatiale entre les différentes séquences urbaines du secteur étudié
- la proposition audacieuse d'une « diagonale porto-novienne » au cœur du site qui, bien que peut-être difficilement « Unesco compatible », impose un changement de regard sur le secteur et projette un nouvel axe structurant à l'échelle de la ville en désenclavant le quartier de Tokpota
- la diversité et l'originalité des équipements et événements proposés pour la vie des habitants à Porto-Novo : centre culturel, place des fêtes, aquarium, place de l'art dans l'espace public, fête de la lumière en partenariat avec la ville de Lyon



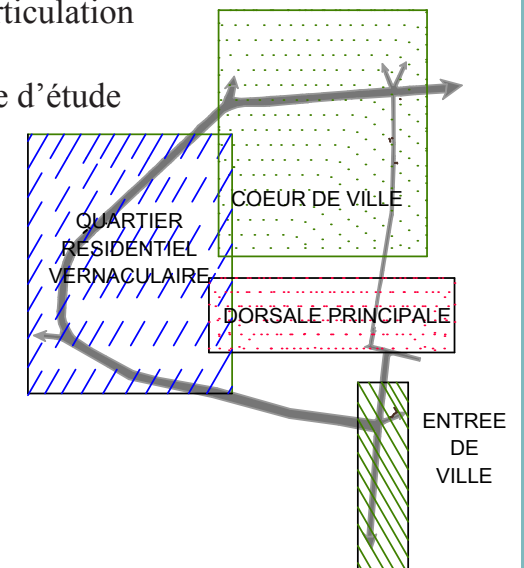
L'engrenage économique vertueux mis en marche

Equipe C « Téhounté »

- le concept d'un équilibre urbain dynamique basé sur quatre fonctions, moteur du développement urbain, permettant de dépasser la dimension essentiellement administrative actuelle de la ville : environnement, santé, patrimoine, culture. Ces quatre fonctions constituent le socle à partir duquel peut se développer un projet d'éco-capitale.
- une bonne approche des mobilités au niveau régional, notamment avec la proposition de l'implantation d'une gare ferroviaire au sud de la lagune
- la structuration et l'aménagement proposés pour l'ensemble du secteur étudié: axes principaux supports privilégiés du développement économique, nouveau maillage viaire pour diviser les emprises foncières surdimensionnées héritées de l'époque coloniale, nouveaux espaces publics de convivialité, mail devant le stade support d'activités commerciales, ouverture du quartier sur la lagune, notamment par de grands emmarchements, lieux d'expression pour les artistes de Porto-Novo, comme l'escalier de Selaron à Rio
- la pertinence de la programmation d'un Palais des Congrès avec pépinière d'entreprises, équipement métropolitain à rayonnement national, et la proposition audacieuse de le réaliser en cœur de ville à l'emplacement d'un îlot bâti, à l'articulation de la place Bayol et de la place de la République.
- la réflexion sur la réalisation d'îlots résidentiels de différents standings pour assurer une mixité à l'échelle du site d'étude
- la proposition de développer des activités liées à la santé, aux médecines douces et traditionnelles
- la création d'un Festival International des Arts Créatifs Africains
- la proposition d'une première approche de phasage et d'évaluation du projet



Vue sur le Palais des Congrès depuis la Place Bayol

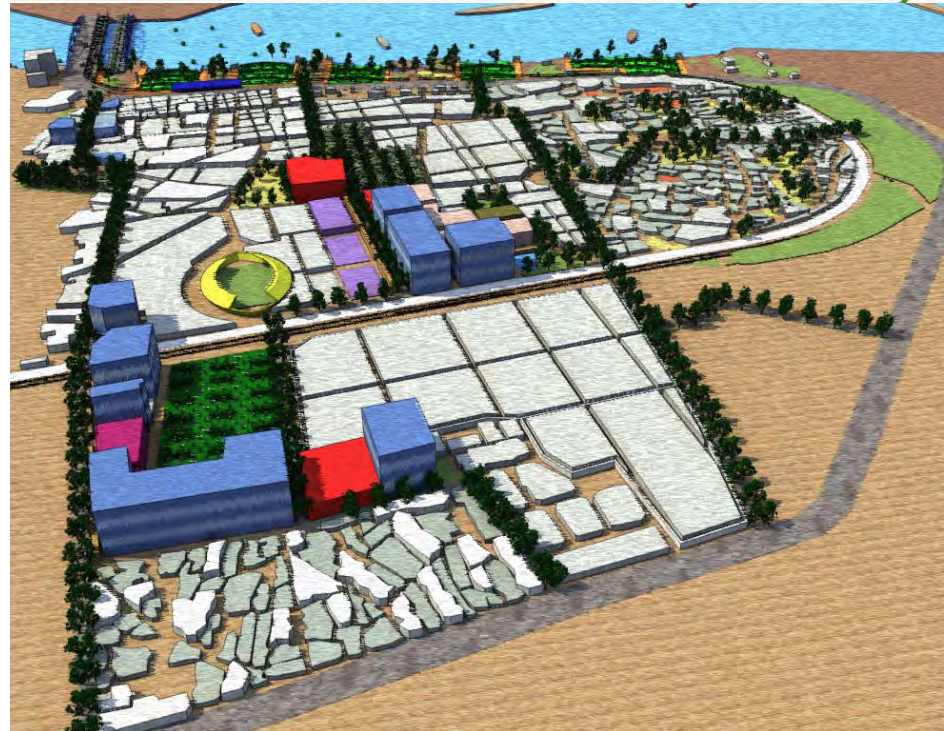
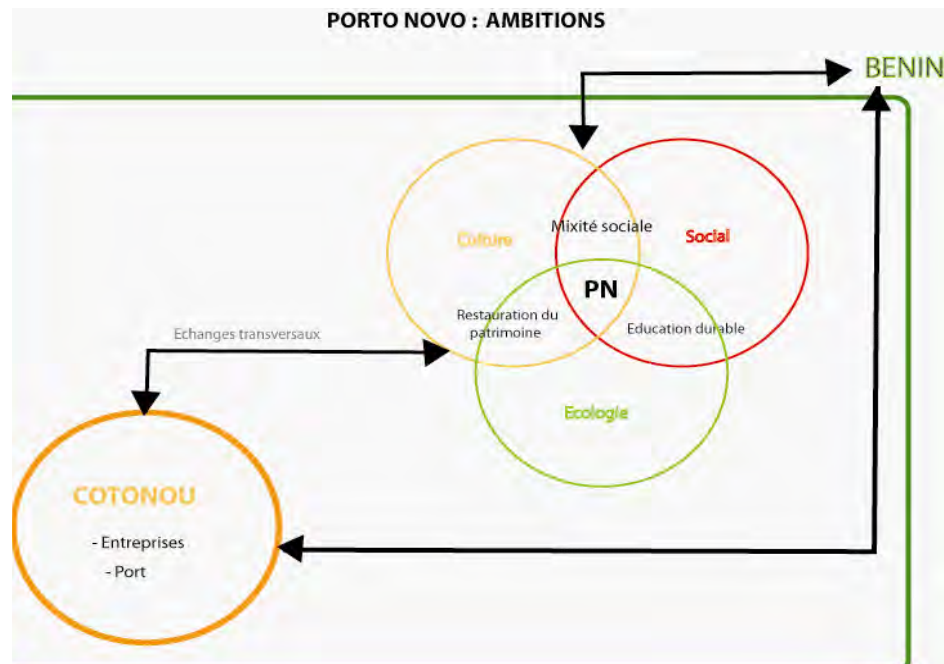


Une entrée de ville clarifiée et accueillante

Equipe A « Homo-Novo »

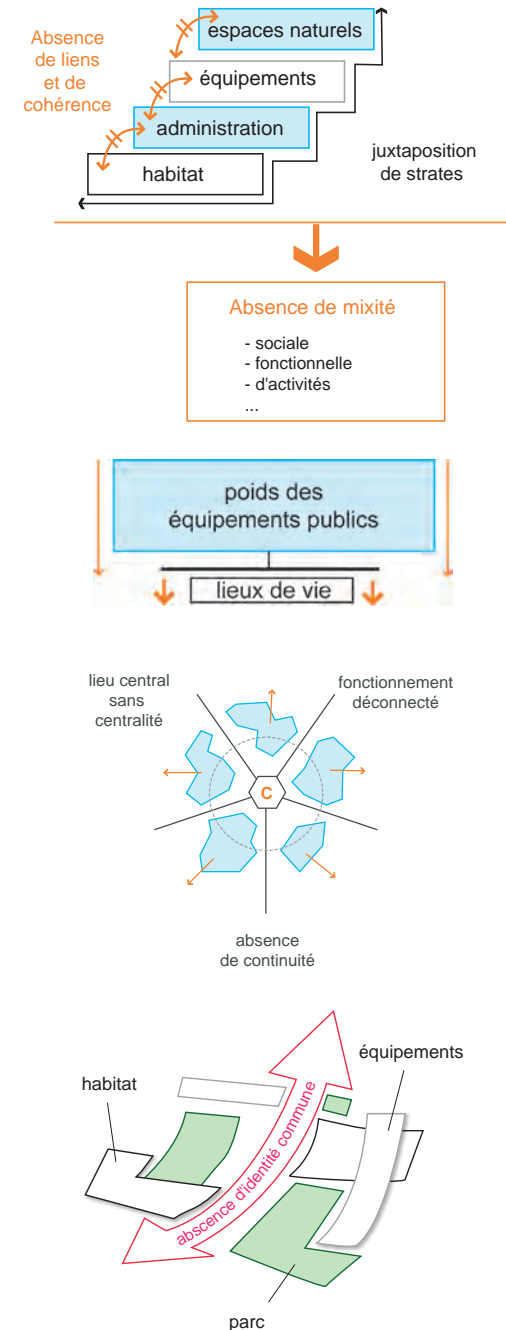
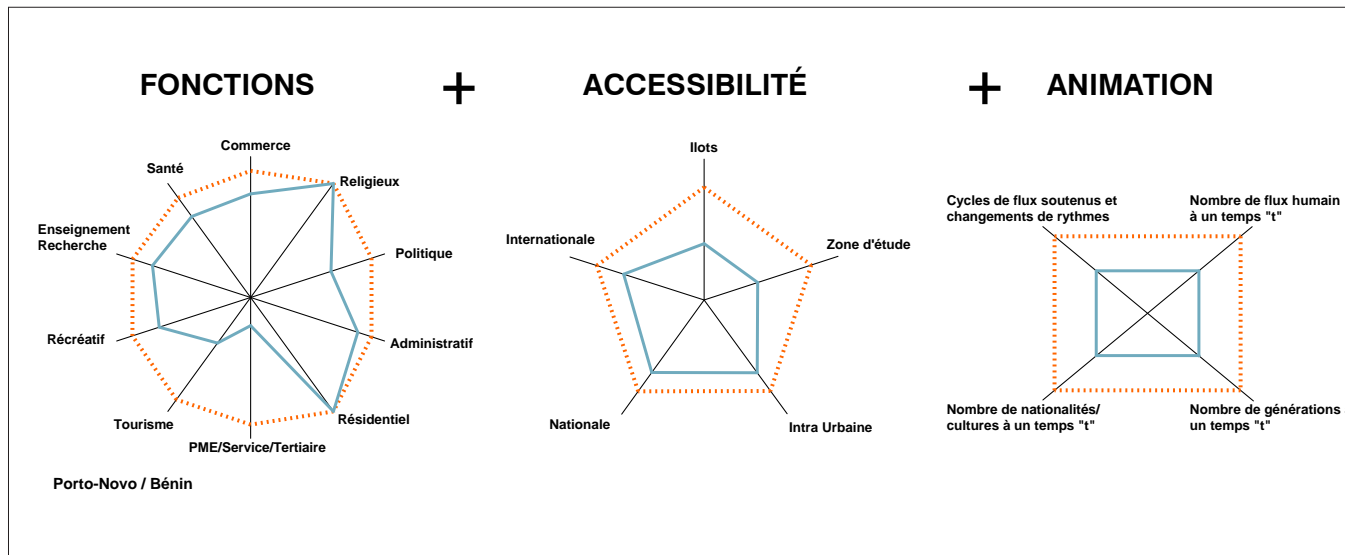
Cette a été classée 3ème exaequo par le jury, avec un prix spécial, la palme verte, pour la qualité de son approche environnementale

- la recherche d'une économie durable fondée sur trois thématiques : culture, social, écologie
- la bonne approche du traitement et du recyclage des déchets en s'appuyant sur des savoir faire expérimentés et validés au centre Songhaï ou dans des pays voisins (production d'énergie pour l'éclairage public, pavés recyclant le plastique)
- le traitement intégré du cycle de l'eau jusqu'à la lagune (rizières) avec traitement des eaux usées par phyto-restauration en suivant le parcours de « rues écologiques »
- l'articulation des différents espaces de vies avec logements à l'étage et commerces en rez de chaussée dans les secteurs denses, la place donnée à l'économie informelle sur l'espace public aménagé à cet effet, les nouvelles circulations douces proposées dont les points de rencontre tiennent lieu de nouvelles places publiques
- la proposition d'un centre de recherche phytothérapique dans un ensemble cohérent regroupant le Centre Songhaï, l'Hôpital, le Jardin des Plantes et de la Nature, la nouvelle Université qui sera réalisée à Lokpodji
- l'intérêt des autres équipements proposés : « heritage walk » parcours permettant de découvrir les différents types de patrimoine de la ville, centres culturels, les nouvelles places publiques pour cérémonies
- l'esquisse d'une programmation phasée



Equipe D « Le Fa »

- a bonne analyse territoriale à grande échelle de la région du lac Nokoué et les perspectives de développement de Porto-Novo en 2050 jusqu'au sud de la lagune, dans une approche intercommunale
- la démarche de projet fondée sur deux thématiques, dans une double approche analytique et sensible : la centralité (fonctions, accessibilité, animation) et l'identité (architecturale et matérielle, vivante et immatérielle, naturelle et écosystémique)
- le concept d'une centralité linéaire depuis l'embarcadère jusqu'au carrefour Catchi, perpendiculaire à l'axe du pouvoir, la place Bayol devenant le pivot central de la ville
- la proposition d'une vaste esplanade le long du stade Charles De Gaulle jusqu'au lycée Behanzin, nouvel espace public majeur de la capitale, lieu de fêtes et d'évènements publics, mais aussi important pôle de commerces et d'activités tertiaires
- la programmation d'un pôle multimodal et récréatif au bord de la lagune, à l'emplacement du nouvel embarcadère des navettes fluviales dont la qualité architecturale exemplaire recherchée a été soulignée
- la proposition d'une architecture puissante et symbolique pour de grands équipements publics structurants le cœur de la nouvelle centralité dans un poumon vert





ANNEXES

FACEBOOK LES PARTICIPANTS _ EQUIPE A :



AKINOCHO Freddy - Architecture-Urbanisme

fredboyoother@yahoo.fr

Après le début de mes études à Cotonou, je poursuis actuellement mes études à Lomé (Togo) en classe de quatrième année d'Architecture et d'Urbanisme à l'Ecole Africaine des Métiers d'Architecture et d'Urbanisme. Mon choix s'est porté sur l'Architecture parce que je suis un passionné du beau et j'ai toujours contribué en pensée à la construction de la ville africaine. En suivant cette formation à l'EAMAU, ma contribution en pensée deviendra une contribution en action et ma participation à cet atelier ne fera que renforcer en pratique les enseignements que j'ai reçus en matière d'aménagement de l'espace urbain. Cet atelier me permettra aussi d'échanger non seulement avec des étudiants d'autres écoles mais aussi avec des professionnels du domaine.

(EAMAU)

Bénin

Age - 27



KONOU Rolande Akuto - Architecture-Urbanisme

lystarro@yahoo.fr

Jeune fille dynamique, passionnée d'Architecture et d'Urbanisme. Adore le travail en équipe et la rigueur dans la production. A pour hobbies l'animation-radio, la décoration, le basket-ball et le ping-pong, la lecture et l'écriture. Rêve d'une Afrique "Modèle".

(EAMAU)

Togo

Age - 24



BULLET Jean-Marc - Architecture et paysages

jeanmarc.bullet@gmail.com

Originaire de la Martinique, et plus particulièrement du quartier Trénelles je suis tout juste diplômé de l'ENSCI les Ateliers. Dans ce quartier je mets en place des dispositifs pour permettre l'autonomie de ses habitants. Dans ce projet je questionne le sens du mot habiter. J'ai trouvé quelques éléments de réponse dans l'origine du jardin. La pratique du dessin est essentielle à ma pratique du design et du paysage. Je pratique la capoeira (art martial brésilien) qui a la singularité de regrouper l'apprentissage de la langue portugaise, la danse, le chant, le sport et la lutte.

(ENSCI / ENPC)

France

Age - 30



MOHAN Heera - Architecture-Urbanisme

Comme étudiante en design urbain à l'Université de la CEPT, j'ai de l'expérience dans différents types de documentations, recherches et enquêtes publiques. En raison de mon intérêt pour le développement durable, j'ai poursuivi ma thèse sur le design urbain : "Auroville - Vers la réalisation de l'utopie" pour laquelle j'ai étudié différentes méthodes pour préserver Auroville, pour appréhender la compréhension de l'écologie sur place, créer des réseaux de systèmes de captage d'eau, fournir une agriculture biologique comme source de nourriture, ou encore trouver différentes façons de soutenir économiquement la ville, et donc pour développer une approche sensible vers l'utopie. Je suis intéressée à traiter des questions de l'écologie, des systèmes naturels et du développement durable parce que je crois que la Nature est trop ignorée dans le monde d'aujourd'hui et que la façon dont nos villes ont empiété sur elle a des conséquences graves sur la santé et le changement climatique. heera.mohan@gmail.com

(ass. a Uni. Ahmedabad)

Inde

Age - 27



GAVA Kaio Vitorino - Géographie

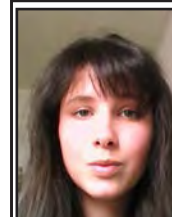
kaiogava@gmail.com

Je suis un jeune géographe brésilien, diplômé en 2010 de l'Université fédérale de Espirito Santo. Depuis le début de ma formation, j'ai rejoint la réflexion sur le développement urbain au sein de la Région Métropolitaine de Vitoria, ville dans laquelle j'habite. Je travaille toujours comme urbaniste dans les organismes publics et je développe des activités liées aux autres domaines de connaissance, comme l'économie, l'architecture, les statistiques, la sociologie et ou l'ingénierie. J'ai rejoint l'équipe d'organisation de l'Atelier International de maîtrise d'Oeuvre Urbaine qui a eu lieu à Vitoria en 2009 : "développement métropolitain et solidarités territoriales, mutations urbaines des structures autour de la baie de Vitoria".

Prefeitura Mun. de Vitoria

Bresil

Age - 24



VALLEE Joséphine - Histoire-Géographie

valleejosephine@gmail.com

Intéressée par les dynamiques humaines, j'ai choisi d'orienter mes études vers la perception citadine et l'analyse des rapports existants entre les différents acteurs. Puisque la population urbaine est exponentielle, il s'agit aujourd'hui de mixer l'environnement et l'urbain dans un cadre de développement économique et social. Citadins, ruraux, entreprises et environnements doivent trouver un terrain d'entente. Mon intérêt porte sur l'évolution d'analyse du territoire qui nous permet ensuite, grâce à une bonne méthodologie, d'agir en toutes connaissances de cause. Habitée à travailler en groupe, dynamique et rigoureuse, j'espère pouvoir apporter ma contribution pour l'atelier de Porto Novo. Tout ceci motivé par l'importance que j'accorde aux expériences à l'étranger qui permettent des échanges fructueux entre la population locale et soi-même.


(Ins. Fr. Geopolitique)


France


Age - 24

LES PARTICIPANTS _ EQUIPE B :


	<p>BRUNE Cécile - Economie urbaine <i>cecile.brune@gmail.com</i></p> <p>Étudiante à l'ESSEC (dernière année) avec une spécialisation en économie urbaine, je suis vraiment intéressée par la politique publique, la planification urbaine et le marketing urbain. Mon stage à Euroméditerranée et mon apprentissage à Espacités m'a confirmé dans mon souhait de continuer à travailler dans le secteur public. Avant d'intégrer pleinement la vie professionnelle, je vais faire un autre stage à la Mission Economique sud-coréenne à Séoul. Je suis ouverte d'esprit et curieuse de connaître de nouveaux endroits et de nouvelles cultures et je serais heureuse de découvrir le Bénin et de travailler avec de jeunes professionnels de partout dans le monde.</p>
(ESSEC)	
France	
Age - 23	

	<p>MORLEO Bruno - Urbanisme <i>bruno.morleo@gmail.com</i></p> <p>Actuellement en stage de fin d'étude chez Composante Urbaine (Christian PIEL), mes différentes expériences, universitaires et professionnelles, m'ont transmis les outils nécessaires à la réalisation de diagnostics, analyses spatiales et réflexions prospectives poussées. Ces éléments m'ont servi comme base fondamentale dans l'élaboration de projets urbains durables de façon pluridisciplinaire : concept, évaluation environnementale, économique et juridique, ingénierie urbaine, programmation, cartographie, urban design et modélisation 3D. Par ailleurs, je suis rédacteur pour Urbanews.fr. Ce blog m'a permis de développer mes capacités rédactionnelles, d'approfondir ma culture urbaine et de construire des réflexions prospectives sur la ville de demain.</p>
(Géme Urbain, Marne-La-Vallée)	
France	
Age - 23	

	<p>HOUETO Gisèle Omolara - Géographie <i>omolaragisele@yahoo.fr</i></p> <p>Je suis étudiante en année de recherche au centre universitaire de Porto-Novo (CUP). Je prépare ma Maîtrise en géographie, option : Aménagement du Territoire. Je suis fan des études urbaine et régionale. Calme et sympa, j'aime le travail en équipe, la musique et le tourisme.</p>
(CU Porto-Novo)	
Bénin	
Age - 26	

	<p>MUBARAK Lasisi Olatunji - Urbanisme & aménagement <i>mubaraksus@hotmail.com</i></p> <p>Lasisi Mubarak mesure 1,80 m (7.1ft) et est né dans une famille de 5 enfants. Je suis le premier et le seul fils de la famille. J'ai suivi l'enseignement primaire et secondaire à Lagos et j'ai poursuivi ma carrière dans le domaine de la planification urbaine et régionale à Ladode Akintola University of Technology LAUTECH, Ogbomosho, après quoi j'ai rejoint un cabinet de planification professionnelle privée, Adesanya Salako et Associés, en tant que dirigeant de l'urbanisme depuis 2008 et jusqu'à ce jour. Actuellement je suis en cours de master planification urbaine et régionale à l'Université d'Ibadan, afin de mieux me familiariser dans le domaine professionnel panoramique.</p>
(Uni. Ibadan)	
Nigeria	
Age - 27	

	<p>JADOT Cécile - Architecture-Urbanisme <i>cecjadot@gmail.com</i></p> <p>Je me suis toujours intéressée à la géopolitique et en tant qu'architecte, je me suis passionnée pour les défis rencontrés à l'heure actuelle par les territoires en transition, dans un contexte mondial de croissance exponentielle des grandes métropoles. Au cours de mes études, je me suis spécialisée dans les problématiques spécifiques d'urbanisation des pays du Sud, acquérant à la fois un savoir-faire de technicienne (architecte-urbaniste) et des compétences de coordination et de montage opérationnel de projets (connaissance des procédures et mécanismes de formation des villes, des intérêts des différents acteurs...). Je recherche aujourd'hui des expériences qui me permettent de m'impliquer dans le domaine de l'aide au développement, de voyager et de travailler au sein d'équipes multiculturelles.</p>
(Science-Po, Paris)	
France	
Age - 23	

	<p>MURUNGI Ronald - Urbanisme et Géographie <i>ronaldmurungi@yahoo.com</i></p> <p>Après avoir atteint des objectifs strictement académiques, poussé par un esprit curieux et un bon sens de l'observation, j'ai voulu me lancer dans une carrière stimulante. Mes bonnes compétences en communication et en design m'ont également poussé à activement m'engager auprès de parties prenantes et ce afin d'avoir la certitude de fournir les meilleurs résultats possibles pour les communautés concernées. J'ai toujours cherché à promouvoir et à changer les perceptions dépassées de certains jeunes planificateurs, ce que j'ai été capable de faire via mon bulletin périodique dans un journal que j'écris. Ma passion pour la profession est attesté par les projets et résultats sensibles tout au long de ma carrière.</p>
(Uni. Kampala)	
Ouganda	
Age - 24	

LES PARTICIPANTS _ EQUIPE C :



BIGO Corine Judith - Géographie
mahussicorine@yahoo.fr

En tant que géographe de formation, je suis fascinée par l'environnement urbain formel et informel. Je suis étudiante en géographie-humaine et économique au Campus Universitaire de Porto-Novo(CUP) dans la République du Bénin. Je termine mes études de second cycle en Août avec une maîtrise. Ma participation à l'atelier de Porto-Novo est pour moi une occasion de confrontation d'idées avec celle d'autrui et ce pour un projet d'aménagement fini. Certes j'aime la musique et le sport.

(CU Porto-Novo)

Bénin

Age - 26



PAIROT Clément - Economie urbaine

clement.pairot@essec.fr

Né le 11 août 1989 à Toulouse (sud de la France), j'y ai vécu 20 ans. A l'ESSEC, où j'étudie, j'ai opté cette année pour un parcours spécialisé dans l'Economie Urbaine. Dans la continuité de cette spécialisation, j'effectue actuellement un stage à la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, précisément sur la coopération décentralisée qui l'unit à Porto-Novo. Par ailleurs, je suis passionné de musique et de politique; et pour me défouler j'ai pris l'habitude de courir au hasard dans Paris. Je suis enthousiaste à l'idée de rencontrer des personnes aussi diverses et motivées ainsi que de découvrir un pays africain.

(ESSEC)

France

Age - 21



SAGNA Yao - Architecture-Urbanisme

sagnaeben@yahoo.fr

Après mes études primaires et secondaires dans le quartier de Agbali-pédogan (Lomé, Togo), je fis un passage intermédiaire à l'université de Lomé à la faculté des sciences, option mathématiques, avant de venir à l'EAMAU, suite à la réussite au concours d'entrée, classé premier sur tous les pays membres de l'espace EAMAU. Mon amour pour la ville, la passion du beau, et le sens d'une vie associative sont là les éléments qui me guident dans mes ambitions. Le travail en équipe et l'envie d'être au service d'autrui sont également au nombre de mes qualités.

(EAMAU)

Togo

Age - 25



WADE Therese Ndew - Géographie et Urbanisme

thesouwade@yahoo.fr

Après avoir fait des études en géographie, j'ai suivi une formation en Gestion Urbaine à l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA) de Dakar où j'ai obtenu un diplôme d'Ingénieur en Gestion du Développement Urbain. Je mets aujourd'hui mes compétences à profit au sein de la Cellule d'Appui Technique du programme de Coopération Décentralisée Cergy-Thiès en tant que chargée de l'Aménagement du territoire.

Je suis particulièrement intéressée à participer aux travaux d'équipe des Ateliers de Porto Novo au vue des thématiques qui seront traitées. Cela constituera une expérience précieuse en perspective de l'organisation des Ateliers à Thiès en 2012.

(Cergy-Thiès)

France

Age - 2x



DANCOURT Flora - Géographie-Aménagement

flora.dancourt@gmail.com

Urbaniste-géographe, je suis vivement intéressée par l'Atelier à Porto Novo. En effet, la participation à cet atelier s'inscrit dans mon parcours professionnel orienté par mon vif intérêt pour les problématiques de développement urbain à l'international. Par ailleurs, cet atelier sera l'occasion d'utiliser les compétences développées depuis le début de mon expérience professionnelle franco-française au sein de Plaine Commune. Je suis quelqu'un de curieux et passionné, doté d'un très bon relationnel et de facultés d'adaptation à un contexte socio-culturel différent.

(CA de Plaine Commune)

France

Age - 26



GHARBI Camille - Architecture

camillegharbi@hotmail.com

Curiosité, dynamisme, ouverture d'esprit sont des qualités que je considère essentielles chez tout un chacun et que je m'applique à développer personnellement. Ayant eu la chance de voyager et de vivre à l'étranger jeune, j'ai très tôt été confrontée aux notions de différence culturelle et d'altérité, la découverte de l'ailleurs et la compréhension de l'autre sont des notions qui me sont chères. Via ma profession j'ai eu au cours de ces dernières années l'opportunité d'étudier et travailler en France, en Espagne, mais aussi en Australie où j'ai vécu deux ans.

(Architectes ANMA)

France

Age - 27

LES PARTICIPANTS _ EQUIPE D :



DADA AMOS **Arabelle** - Architecture

arabdad@yahoo.fr

Originaire du Bénin, j'ai 21 ans et je suis étudiante en 4ème année d'architecture. Après 3 ans au Maroc, je suis maintenant étudiante en France. Avec une grande adaptabilité et une bonne capacité d'écoute, je suis intéressée par le travail de groupe et celui proposé par les Ateliers. Travailler pour le développement du Bénin dans des projets concrets est un de mes désirs les plus chers et je serai très heureuse de participer à cet atelier.

(Uni. Marseille)

Bénin

Age - 21



NDI NDJALI **Joseph** - Architecture-Urbanisme

ndindjali@hotmail.fr

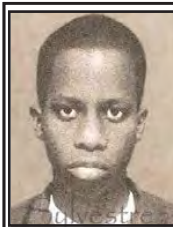
Elève Architecte-Urbaniste à l'EAMAU, âgé de 25 ans et excellent communicant, je suis un travailleur acharné, rigoureux et très méticuleux. Disposant d'une grande capacité d'écoute et d'organisation et d'un bon niveau en culture générale, j'aime les voyages et la culture. J'ai effectué de nombreux stage qui m'ont permis de participer à plusieurs études et projets. De janvier à mai 2011 j'ai travaillé au sein de l'équipe classé 2ème au concours d'Aménagement du nouveau centre administratif de Lomé.

(EAMAU)

Cameroun

Age - 25

Ma devise est : « bien faire ce que l'on sait faire »



DIBY **Sylvestre** - Architecture-Urbanisme

kouassibahsylvestre@yahoo.fr

Je suis titulaire d'un Bac série scientifique à Abidjan en 2004, j'entreprends une formation dans le domaine des BTP d'abord en génie civil (2004-2005). Suite à ma réussite au concours d'entrée à l'EAMAU en 2005 où je suis régulièrement inscrit jusqu'au jour d'aujourd'hui dans la filière architecture-urbanisme. Cette année marquera certainement la fin de ma formation et le début d'une carrière professionnelle. J'aime les voyages, les découvertes et le travail en groupe surtout avec d'autres personnes venues d'horizons divers.

(EAMAU)

Cote d'Ivoire

Age - 26



MORGENTHALER **Sophie** - Architecture-Urbanisme

kaklientovsky@free.fr

D'une nature énergique, sensible, et à l'écoute des gens qui m'entoure dans ma vie professionnelle, j'apprécie la richesse de tout ce qui amène à réfléchir sur la différence. L'escalade et la danse m'apportent énormément : concentration, gestion du mental, et interaction du corps avec l'espace environnement.

(Chef à ANMA)

France

Age - 30



LANCKRIET **Edouard** - Agronomie et Management env.

Jeune français ayant vécu la majorité de ma vie dans des pays étrangers (en Afrique : République Centrafricaine, Mauritanie et Niger, Etats-Unis, Asie), mon parcours varié m'a habitué à évoluer dans des environnements multiculturel. J'ai réalisé des études d'ingénieur agronome et mon parcours professionnel m'a amené à travailler sur le développement urbain de plusieurs villes des pays émergents. C'est un sujet qui m'intéresse énormément, tant par la diversité des questions soulevées et des domaines impliqués que par son importance dans le développement durable, garant d'une croissance respectueuse des hommes et de l'environnement, thèmes que j'affectionne particulièrement. Avec des amis urbanistes, j'ai le projet de monter une association de développement de bâtiments d'habitation mêlant matériaux traditionnels et modernes afin de créer une habitation bioclimatique adaptée aux pays tropicaux, plus spécifiquement à l'Afrique de l'Ouest. A l'avenir j'aimerais me spécialiser dans le développement de produits ou services de développement urbain durable, dans les pays émergents, en particulier en Afrique. edouardlanckriet@gmail.com

(consultant en Chine)

France

Age - 26



SIMONNEAU **Claire** - Urbanisme et Géographie

claire.simonneau@yahoo.fr

Revenue aux études universitaires après deux ans d'expérience professionnelle au Bénin, j'ai une bonne connaissance pratique (de par mon expérience de terrain) et théorique (de par mon parcours en doctorat), des contraintes, opportunités et enjeux, urbains et fonciers, en Afrique sub-saharienne en général, et au Bénin en particulier.

Mes études universitaires autant que mes diverses activités professionnelles et associatives m'ont donné le goût du travail en équipe, et mes nombreuses expériences à l'étranger m'ont permis de développer une certaine capacité d'adaptation aux différentes manières de travailler et la curiosité de découvrir ces différentes visions.

(Uni. Montreal)

France

Age - 27

LES ATELIERS _ EQUIPE D'ORGANISATION :

Pilotes



BALDE Delphine - Architecte Urbaniste

Delphine Baldé est architecte urbaniste, diplômée de l'ENSAVT en 2003. Après une expérience à Amsterdam au sein de l'agence Tania Concko, elle intervient sur des projets urbains de grande envergure depuis 2005 au sein de l'agence François Leclerc où elle dirige depuis 2009 le pôle urbanisme. Elle est actuellement en charge des projets de Paris Nord-Est, du périmètre d'extension d'Euroméditerranée entre autres. Investie dans les Ateliers depuis 2007, elle est membre du COS et a piloté la session IDF sur la Confluence Seine-Oise en 2009. Elle a participé à la session Porto-Novo en 2009. Spécialisée dans les vastes territoires marqués par les infrastructures de transport.



RAIMBAULT Luc - Ingénieur / Urbaniste

Ingénieur généraliste de formation initiale, puis spécialisé en Génie Civil et Bâtiment, il a travaillé 15 ans pour une grande entreprise française de BTP avant de reprendre des études en urbanisme et en aménagement pour poursuivre son parcours professionnel au service des collectivités territoriales. Spécialiste de la maîtrise d'ouvrage territoriale il a travaillé au Conseil Général des Yvelines avant de rejoindre Cergy-Pontoise en 2002.

Secrétaire du CA, participant au COS, membre des Ateliers depuis 2005, il fut expert transversal en 2005 à Porto-Novo puis co-pilote en 2009, participant à Huludao en 2009, co-pilote des ateliers de Saint-Louis en 2010 et prépare ceux de Thiès pour 2012. Il accompagne le lancement des nouveaux Ateliers Ouest-Africains d'urbanisme de Porto-Novo.



VILLEMARD Jérôme - Architecte

Jérôme Villemard est architecte, diplômé de l'ENSAVT, et enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-valée depuis 2004. Il encadre un workshop sur l'avenir des quartiers nord de Marseille en 2006.

Il est le fondateur et associé avec Eric Bartolo de l'agence BARTOLO VILLEMARD ARCHITECTURE URBANISME. Depuis 2005, l'agence développe et construit des projets de toutes dimensions et de sujets variés. Notamment 100 logements sociaux dans la ZAC Clichy-Batignolles à Paris XVII (livraison 2013) ou la reconstruction de l'hôpital pour enfants de Zurich (concours international).



PLANE Antoine - Directeur adjoint Les Atelier

Depuis 2009 j'exerce dans la surprenante association «les Ateliers» la fonction surprenante de directeur adjoint. Coach, imprimeur, graphiste, caddie, auteur, photographe, cuisinier, danseur, comptable, traducteur trilingue, représentant en costume trois pièces, chauffeur, et surtout voyageur : Paris-Bamako-Brésil-Vietnam, Chine, Bénin... quand ce n'est pas dans le RER A en direction de Cergy-Pontoise, la ville d'où tout cela est parti. Malgré un rythme soutenu, c'est à chaque fois une rencontre avec une ville, une équipe, des participants, et la conviction que tout cela va dans la bonne direction.

Pilotes Assistants



AKODJENOU Joelle - DST - Bénin



ALLIO Anais - Geographe - France



SCHUT Miranda - Architecte Paysagiste - Pays-Bas

Membres des Services de la Mairie

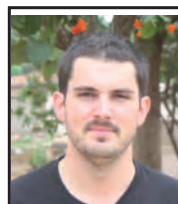


NOUDAIKPON Gregoire - Geographe, assistant à la Direction des Services Techniques, Mairie de Porto-Novo

contact -
Tel: (+229) 97 87 97 04
98 82 41 31
Email: noudgreg@yahoo.fr



HOUSSOU Romeo - Chargé d'étude du projet de développement urbain



VOLLET Antoine - Chargé d'étude du projet de développement urbain

Email: antoine.vollet@gmail.com

LE JURY

CO-PRESIDENCE



MOUKARAM Oceni - Maire de Porto-Novo
maire@villedeportonovo.com _ Bénin

Diplômé en gestion des Entreprises et Administrations, Moukaram Oceni a été promoteur et co gérant de la Société Saranabu de 1993 à 2000, puis promoteur Gérant des Sociétés Liquick Distribution Sarl et International Multi Services Bénin. De 2007 à 2008, il a occupé le poste de Directeur du Département Logistique et Transport du Groupe Saranabu. Puis en 2008, il a accédé au poste d'élu conseiller municipal du 4ème arrondissement de la Ville de Porto Novo, avant d'être élu maire de la ville de Porto Novo et président du conseil municipal en juin 2008.



RAIMBAULT Luc - Pilote de l'Atelier
luc.raimbault@cerypontoise.fr _ France

Ingénieur généraliste de formation initiale, puis spécialisé en Génie Civil et Bâtiment, Il a travaillé pendant 15 ans pour une grande entreprise française de Bâtiment et Travaux Publics avant de reprendre des études en urbanisme et en aménagement, puis de poursuivre son parcours professionnel au service des collectivités territoriales. Il travaille aujourd'hui au service de Cergy-Pontoise, en tant que Directeur Général Adjoint et est membre des Ateliers depuis 2005 et participe au Conseil d'Administration et au Conseil d'Orientation Scientifique de l'association.

ACTEURS ET PARTENAIRES , LOCAUX ET NATIONAUX

	HOUETO Colette - Première Adjointe au Maire
--	--

	HOUSSOU David - représentant le Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU)
--	--

	SÉVERIN NSIA,- DÉLÉGUÉ À L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE (DAT)
--	--

	DAKPOGAN THÉODORE ARTISTE/REPRÉSENTANT DU COLLECTIF DES ARTISTES
--	--

	TCHAOU HUGUE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA MAIRIE DE BOHICON
--	---

	MAKO IMOROU Seidou - - Directeur Général du conseil de la SERHAU SA.
--	--

	ADANVÉ Joseph - Chef du Troisième Arrondissement de la Ville de Porto-Novo.
--	--

	ADEGNIKA Felix - Coordinateur du Partenariat pour le Développement Municipal. Séverin Nsia, Délégué à l'Aménagement du Territoire (DAT).
--	---


	FAKAMBI BANKOLE- ARCHITECTE-URBANISTE
--	---------------------------------------

--	--

	BACHIR Oloudé - Représentant de l'Ordre des Architectes et Urbanistes du Bénin. Représentant du Collectif des Professionnels des Arts Visuels de Porto-Novo.
--	---

	AMANDJIKPE M. - Directeur de l'Agence de Réhabilitation de Porto Novo. Fakambi Bankole, Architecte.
--	---

--	--

	AGOSSOU Noukpo - Professeur de Géographie à l'Université d'Abomey-Calavi.
---	--

--	--

	HOUNSINOU Aubain - Proviseur du Lycée Béhanzin.
--	--

JURY INTERNATIONAL



VALLERUGO Franck

- Directeur de la Chaire
d'économie urbaine ESSEC.



DEYOKO Abdoulaye

- Directeur de l'ESIAU, Bamako,
MALI.

YAGO OGALAMA Gabriel

- Urbaniste aménagiste, directeur
du laboratoire Espace et Société
en Afrique Noire, EAMAU, Lomé,
Togo.



COUSIN Saskia - Anthropologue au CNRS_
EHESS.



KADIRI Wahid - Ancien Président NITP, Nigéria.



MORGES Karine - Ingénieur et urbaniste. SPLA
Cergy-Pontoise Aménagement.



RIOULT Sandra - Ingénieur des Services Urbains,
directrice du pôle Réseaux, Eau,
Energie, Environnement et
Propreté, Communauté d'Agglo-
mération de Cergy-Pontoise.



PHOTOS

Photos Anais Allio, Miranda Schut, Joséphine Vallee, Camille Gharbi, Edouard Lanckriet

